

Introduction générale	1
Chapitre I : cadre méthodologique.....	4
Section 1: La problématique.....	4
1-L'objectif de travail de recherche.....	4
2-Les étapes de travail de recherche.....	4
3-Le choix de thème.....	5
Section 2 : partie pratique.....	6
1-Présentation le terrain d'enquête.....	6
2-Le contenu retenu pour l'analyse conceptuelle.....	7
3-Les hypothèses.....	7
4- Les définitions des concepts.....	7
Section 3 : La démarche méthodologique.....	9
1-La genèse de la méthode de l'analyse de contenu	9
2- Définitions de la méthode de l'analyse de contenu.....	10
3-Les champs d'application de la méthode.....	11
4- Les caractéristiques de la méthode.....	11
5-Les différentes méthodes de l'analyse de contenu.....	11
6-La théorisation de la méthodologie.....	14
Chapitre II : Cadre théorique	19
Section 1.....	19
1-Aperçu historique du mouvement identitaire berbère.....	19
Section 2.....	22
1- Les notes de revendication de plate forme d'El kseur.....	22
2-Le cliché de la marche.....	24
3-L'échec du dialogue Arch-Gouvernement.....	26
Chapitre III : L'évolution de la presse écrite.....	30
1-Définition de la presse écrite.....	30

2-Origine de la presse écrite.....	30
3-Présentation des journaux presse et leurs dispositions xylographiques.....	31
4- Définition de l'agence de presse.....	32
5- Présentation de l'APS agence Algérienne de presse.....	33
6-Editorial.....	33
7-Liberté de la presse.....	34
8-Les grands principes du droit de la presse.....	34
9-Le métier de journaliste.....	34
Aperçu historique sur les trois quotidiens.....	35
1-Le Matin.....	35
2-El Watan.....	36
3-La Dépêche de Kabylie.....	39
Chapitre IV: La partie pratique des entretiens	41
1-L'interprétation et l'analyse des entretiens sur les propos des acteurs.....	42
2-Les témoignages des enquêtés.....	43
3-Les deux animateurs de la plate forme d'Elkseur.....	44
4-Les organisateurs de la marche.....	49
5-Les marcheurs.....	50
Chapitre V : L'application de la méthode d'analyse.....	51
Section 1.....	51
A-Première partie du quotidien Le Matin.....	51
A-1-L'analyse catégorielle et l'interprétation de rôle du journaliste, les valeurs de quotidien.....	52
Section 2.....	61
B-Deuxième partie du quotidien El Watan.....	61
B-1-L'analyse catégorielle et l'interprétation de rôle du journaliste, les valeurs de quotidien.....	61
Section 3.....	74
C-Troisième partie du quotidien La dépêche de Kabylie.....	74
C-1-L'analyse catégorielle et l'interprétation de rôle du journaliste, les valeurs de ce quotidien.....	74
C-2-L'analyse catégorielle sur les entretiens des personnalités politiques Algériennes.....	74

C-3-L'analyse catégorielle sur les entretiens des chanteurs Kabyles engagés.....	77
La comparaison entre les trois quotidiens.....	80
Conclusion entre les trois journaux.....	82
Conclusion générale.....	84

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

La Kabylie est devenue un terrain d'affrontement entre la population jeune et les forces de l'ordre, les émeutes qui ont éclaté en Avril 2001, et qui ont eu pour la localisation de Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, se sont propagées dans l'est du pays : Sétif, Bordj Bou-Arredj et le centre dont Boumerdes et Alger ; (ce que représente les limites linguistiques de la kabylophonie) par la suite cette révolte a pu contaminer d'autres régions et traverser le corps social en entier. Les racines historiques du mouvement de revendication identitaire berbère, sont profondes (et non réductibles), l'assassinat du jeune lycéen « Guermah Massinissa » le 18 Avril 2001 n'a été que l'étincelle qui a mis le feu aux poudres ; la situation était explosive en Kabylie depuis ce jour là et probablement continuera, jusqu'à la satisfaction de plate forme d'Elkseur.

La protestation violente qui a éclatée quand en Kabylie n'est que la continuité de ce mouvement identitaire qui a pris ses racines dans les contradictions sociales et idéologiques du mouvement national Algérien.

Ce mouvement identitaire est né dans le milieu des années 20, avec l'apparition des premières formations politiques militantes pour l'indépendance ; la crise berbériste de 1949 peut être considérée comme l'une des conséquences du mouvement national face à la problématique de la construction de l'Etat nation Algérien indépendant dans le volet relatif à la question du statut des langues « Arabe, Français, Berbère ».

Le printemps berbère de 1980 représente une étape historique capitale dans le mouvement identitaire Amazigh, c'est notamment l'étape charnière où s'est effectuée le passage de la contestation des cercles intellectuels, universitaires et militants vers les couches populaires, où toute une région réclamait justice et liberté d'expression.

Vingt ans après, une autre génération de jeunes descend dans la rue, scandant des slogans hostiles au pouvoir, comme « pouvoir assassin », « non à la Hogra » et « ulac smah ulac », c'est la première fois qu'ont assisté à un affrontement politique meurtrier entre la Kabylie et le pouvoir.

La conjoncture politique des événements de 2001 née suite aux événements d'octobre 1988 caractérisée notamment par l'existence d'une presse indépendante a fait que le mouvement en Kabylie n'est pas neutralisé ni marginalisé tel qu'il l'a été lors de printemps berbère de 1980 où le pouvoir avait réussi de « ghettoïser » la Kabylie, et à présenter le mouvement comme séparatiste, antinational et antimusulman.¹

Le début des années 2000 est marqué, pour l'Algérie, par une contestation populaire ambitieuse et originale : les archs, née en Kabylie et prétendant à une représentation nationale, elle a pour un objectif de dénoncer publiquement les douleurs qui frappent la société Algérienne en interpellant directement les représentants de l'Etat, en court-circuitant les relais politiques traditionnels et en adoptant des pratiques de représentation politique puisées dans l'organisation sociale passée le mode berbère, le mouvement d'Arch propose une mobilisation et une dynamique de la contestation uniques dans l'histoire du Maghreb contemporain, mais

¹ S.Chaker, (1990):37, les berbères d'aujourd'hui.

son ancrage régional et les discours identitaires cristallisés sur la langue berbère ainsi que la stratégie d'adoptée par l'Etat Algérien enferme rapidement le mouvement dans une interprétation ethnicisée de la contestation sociale.

Le mouvement a été réuni le 11 juin 2001 par les représentants des wilayas de Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Boumerdès, Bejaia, Tizi-Ouzou, Alger ainsi que le Comité collectif des Universités d'Alger et devait être déposé la plate-forme des revendications à la présidence de la république, à l'issue de la manifestation de 14 juin 2001, pourtant, la décision de marcher sur la capitale était d'un principe simple : remettre au Président de la République un document « compact » mais très symbolique, exigeant l'arrêt immédiat des tueries qui ont ciblés les jeunes émeutiers de Kabylie, et porter les revendications les plus profondes et les plus urgentes aussi, d'une région en pleine rébellion.²

De fait, des centaines de milliers de Kabyles entreprennent d'envahir la capitale avec simple sentiment de bien faire la marche qui drainé de deux millions marcheurs, certains marcheurs l'on se souvient encore, avaient décidé de rallier Alger à pied depuis les faubourgs les plus éloignés de Kabylie.

Trois jours auparavant, le sacro-saint document des archs était fin prêt, avant d'en arriver là, les délégués du mouvement citoyen fraîchement mandatés par les citoyens, se sont adonnés à de longues heures de palabres et de concertations pour accoucher le 18 Mai 2001 de la première plate-forme de revendication entérinée au sortir du conclave d'Illoula de la wilaya de Tizi-Ouzou, un conclave qui retiendra également le principe de la première marche populaire à Tizi-Ouzou, laquelle a eu lieu en date le 21 Mai et qui drainé près 100 000 marcheurs. (Selon Karima Direche Slimani)

La coordination des archs daïras et communes « CADC » finira par peaufiner sa propre version des revendications, presque au même moment que la « CICB » de la wilaya de Béjaïa comme il y avait d'autres coordinations comme par exemple : la « CCCWB » de la wilaya Bouira, la « CADCWB » de la wilaya de Boumerdès, la « CA » de la wilaya d'Alger, ainsi que les représentants (sans voix délibératives) de Bordj-Bouaarridj, de Sétif, et de Batna.

En date le 07 Juin 2001, la coordination inter wilayas des archs, daïras et communes Kabyle « CIADCK » a tenté d'adopter sa première plate-forme globale, qui sera finalement adoptée le 11 Juin 2001 à El-Kseur de la wilaya de Bejaia, cette rencontre qui a accouché d'une marche populaire vers la capitale d'Algérie le 14 Juin 2001, une marche que les Algériens ne risquent pas d'oublier tous ses répercussions sur la suite des événements étaient déterminants.

Ce jour- là, la bêtise humaine a causé les décès de six personnes dont deux journalistes et plusieurs manifestants blessés, les policiers ont maté la manifestation, les archs n'ont pas vu Bouteflika, et la plate-forme d'Elkseur n'a jamais été satisfaite malgré, au plus tard plusieurs invitations par le chef du Gouvernement « Ahmed Ouyahia » au dialogue sur les quinze points de revendication de la plate-forme d'El-Kseur.

²Karima Direche-Slimani, (2006):21, le mouvement des archs en Algérie : pour une alternative démocratique autonome.

La presse, étant un moyen de communication dont le rôle primordial est d'informer, a fait des événements de cette marche dite du printemps noir du 14 juin 2001 c'est un sujet d'actualité très sensible, par ses différentes interprétations et sa manière de rendre compte, ces interprétations différentes entre la presse écrite et celle de l'audiovisuel, pour la presse écrite elle diffère d'un quotidien à un autre.

Chacun d'eux a polarisé son centre d'intérêt sur l'un des aspects de cette manifestation tout en utilisant des stratégies de communication spécifiques, afin de donner un sens et une lecture particulière qui convient à la vision du quotidien, son objectif étant d'influencer l'opinion publique et par là le mouvement lui-même dans la formulation de ses revendications ou de son organisation, de sa stratégie est objectif du lutte ; il s'agit aussi, à travers une manipulation de l'information donc de la réalité ou des représentations sur la réalité, d'infléchir ou d'orienter l'action de cette marche.

Mon travail consiste à faire une analyse comparative du traitement événementiel de la marche du 14 Juin 2001 par ces trois quotidiens « le Matin », « El Watan » et « la Dépêche de Kabylie ».

A travers la méthode d'analyse de contenu, je tenterai d'analyser la manière dont les trois quotidiens ont-ils redonné l'événement.

Ainsi, je pose la question : comment la marche du 14 Juin à Alger a-t-elle été rapportée et traitée par ces trois quotidiens ?

CHAPITRE I : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Chapitre I : Cadre Méthodologique

Section 1: la problématique

1-L'objectif de travail de recherche

Mon travail, consiste une analyse comparative de la manière dont trois quotidiens nationaux d'information : Le Matin, El Watan et La Dépêche de Kabylie, comment ils ont rapporté l'événement de la marche du 14 Juin 2001 à Alger ? Puis comment l'ont-ils traité et couvert ?

On envisage, à travers cette analyse, montrer l'image qu'a effectuée chacun de ces trois quotidiens à cette manifestation des Arch, ainsi démontrer le rôle qui peut jouait la presse nationale dans la formation de l'opinion publique.³

Il s'agit de détecter la logique interne de ces représentations et dégager les objectifs « buts » de ces traitements, de repérer, les interprétations données à cette marche par ces trois quotidiens et de déchiffrer, à travers les différentes descriptions, analyses sur cette contestation qui n'a jamais été organisée à Alger depuis l'indépendance de l'Algérie à nos jours ; sa force, sa particularité ou bien le contraire ,ses gains ,ses conséquences .

2-Les étapes de travail de recherche

On présente les étapes de mon travail, on présenterait les corpus sélectionnés, objet de mon travail.

-La collecte des éditoriaux de trois quotidiens traitant la protestation à Alger, à partir trois jours d'avance et après les conséquences de la marche c'est-à-dire : la presse avait commencé la publication à partir le 11 Juin 2001.

Il est à signaler que j'ai analysé que quelques articles que j'ai jugés utiles, c'est-à-dire, que j'ai, après la lecture de tous les éditoriaux qui sont concernés avec marche choisi quelques uns comme représentatifs des autres de mouvement.

Pour Le Matin, j'ai analysé seize « 16 » éditoriaux traités.

Pour El Watan, j'ai analysé vingt-deux « 21 » qui sont titrés sur la marche du mouvement citoyen.

Pour La Dépêche de Kabylie, j'ai analysé treize « 13 » entretiens qu'il a fait un rappel sur l'action de la marche en plusieurs témoignages par des chanteurs Kabyles engagés, des personnalités politiques Algériennes

Mon travail contient deux parties⁴

A-Partie théorique : constituée deux chapitres ; le premier porte sur une présentation de la presse, le deuxième est une présentation de la méthode de l'analyse de contenu.

³ Il ne s'agit pas de mesurer l'opinion publique.

⁴Les parties de travail.

B-Partie analyse, constituée deux chapitres ; le premier est une rétrospective « aperçu » historique de la marche, le deuxième est l'application de la méthode de l'analyse, ce dernier est constitué de trois parties :

La première partie

Elle consiste à choisir les catégories d'analyses, mais avant de les appliquer ,il faut signaler que mon travail consiste à dénombrer uniquement d'un contenu des trois quotidiens différents ,sans hypothèse préalable ,je cherche simplement à établir une sorte d'inventaire des divers opinions exprimées ou des arguments utilisés par ces trois journaux ,pour faire apparaître les variables et facteurs d'influence : thèmes, attitudes.

A partir de ma problématique qui va préciser l'objectif de ma recherche qui est : quel est le traitement de la presse écrite de ces trois quotidiens qui ont été bien couvert la marche?

Pour répondre à cette question, j'ai choisi deux catégories d'analyse à savoir : « les moyens » et « les valeurs ».

Le choix de ces deux catégories me permettra d'indiquer ce qui est valorisé dans chaque article et les moyens utilisés pour cette valorisation, et dégager à la fois le but auquel chaque quotidien compte arriver ce qui va me permettre de rependre au volet de ma problématique.

Les catégories, que j'ai choisies répondent aux qualités déjà citées (dans la première des étapes d'application), je les ai précisé dans la partie pratique par les entretiens.

La deuxième partie

Après avoir choisir l'échantillon à analyser ?on a déterminé l'unité d'évaluation à mobiliser.

Ce qui veut dire : d'analyser les éditoriaux de la production journalistique de la presse écrite de ces trois « 03 » quotidiens, en suite l'interprétation de rôle du journaliste sur l'influence de la formation de disposition des lecteurs à travers ses moyens utilisés, puis les valeurs de ces quotidiens sur l'événement.

3-Choix de thème

J'ai suivis le mouvement citoyen par des médias depuis mon niveau collégien, donc ; c'est pour cela que j'ai choisi en thème ethnographique témoigné par la presse écrite ; Le Matin, El Watan et La Dépêche de Kabylie, ainsi tout simplement il est attaché à mon étude anthropologique berbère.

Ainsi, j'ai choisi la presse écrite pour que je suis diplômé en journalisme spécialisé en animation, le choix de cette source concerne l'objectif de recherche, et il peut être déterminé s'il s'agit de la presse par exemple par les types de public, les tendances politiques, ou par l'importance de nombre de lecteurs, aussi pour deux raisons :

-Tous les quotidiens qui sont choisi sont privés dits indépendants non étatique.

-Leur importance suivante le nombre de lecteurs et le chiffre de vente.

- ✓ Lors d'une petite enquête que j'ai effectuée auprès des buralistes de différents quartiers de la ville de Bejaia, je leur ai posé les questions suivantes :

-Les journaux les plus vendus maintenant sont : El Watan, El Khabar, El Chourouk, La Dépêche de Kabylie, Le Soir D'Algérie ...etc.

-Quelles places occupent les journaux étatiques parmi ces quotidiens indépendants ?

Les réponses étaient :

C'est des journaux qui ne sont pas disponibles.

Sont des journaux qui ne sont pas lus parce que, appartient à l'Etat fait la couverture.

Quels sont les quotidiens les plus vendus à l'époque, quand Yamine Zeroual é, et la première élection de Bouteflika ? je les ai posé cette question juste pour trouver qui est le journal plus vendu sur marché.

Dans cette époque il y avait que Le Matin, El Watan, et d'autres.

Section 2 : la Partie pratique⁵

1-Présentation le terrain d'enquête

Tout au début, j'ai choisi mon terrain d'enquête aux bureaux suivants à Bejaia « rue des Aureses » qui sont : La Dépêche de Kabylie, El Watan, pour Le Matin je l'ai effectué sur ses sites d'internet ainsi dans mes archives bibliothèque parce que ce quotidien fut suspendu en 2004, pour non-paiement de dettes, son directeur Mohamed benchicou a été emprisonné le 14 juin 2004 ,après avoir écrit un livre pamphlet sur le Président Bouteflika, une imposture Algérienne.

L'analyse des éditoriaux de ces trois quotidiens, traitant l'événement de la manifestation « marche 14 Juin 2001 », aussi toute la période de mouvement allant du 18 Avril 2001 jusqu'au le dialogue de chef du Gouvernement avec les portes paroles de plate-forme d'Elkseur.

Dans l'atelier de projet j'ai choisi le mouvement citoyen 2001 dans les medias témoignés par les Forces de l'ordre, Radio Soummam, l'ENTV, Presse écrite, et malheureusement ces témoignages ont été refusé par la direction générale de sécurité nationale, presque avec des mêmes prétextes de la direction d'E.N.T.V , puis la Radio Soummam a été incendiée au cours de mouvement citoyen , donc il me reste dans les brefs délais uniquement les journaux la presse écrite qui m'ont facilité la tache pour réaliser mon enquête de terrain.

C'est-à-dire : comment les journaux ont rapporté ou couvert, diffusé, ont rapporté la marche du 14 juin 2001 ?

⁵ La partie pratique pré-enquete.

J'ai effectué plusieurs déplacements à Alger mais toujours j'ai eu beaucoup de problèmes d'accès aux archives, à des avis raisons défavorable ,aussi comme par exemple : la « D.G.S.N » directement disqualifiée mon enquête avec une justification confidentielle, pour renseigner à l'information de cette marche est restée uniquement à leur service, même aussi l'E.N.T.V c'est pareille, elle ma orienté vers la TV4 dans le cadre de langue et culture Amazighe pour m'encadré afin cette chaine est fondée récemment en 2009 C'est-à-dire n'a jamais diffusé la protestation ,donc ; il me reste que la presse écrite comme la dernière source pour effectuer m'enquête de terrain objectivement avec les entretiens .

Traitant les articles écrits journalistiques sur plusieurs éditoriaux notamment la manifestation de 14 juin 2001.

2-Le contenu retenu pour l'analyse conceptuelle

Dans les trois journaux que j'ai retenus, j'ai analysé uniquement les articles ayant traités la marche, qui ont sapé l'Algérie et en particulier la Kabylie, ainsi j'ai collecté l'album des photos de ces trois quotidiens qui ont effrayé les lecteurs.

3-Les hypothèses

Les hypothèses de ce travail de recherche interprètent les effets de l'événement de 2001 en Kabylie par des médias journalistiques qui donnent plusieurs traitements sur la cause de la marche qui a été dérapée vert émeutes, et pour voir les réponses on pose cette question : comment la marche du 14 marche 2001 à Alger a-t-elle été couverte par ces trois quotidiens ?

4-Définition des concepts

1-Manifestation :

La manifestation est comme action consistant en une « occupation momentanée par plusieurs personnes d'un lieu ouvert public ou privé et qui comporte directement ou indirectement l'expression d'opinions politiques ».⁶

La reconnaissance du droit de manifester comme liberté à valeur constitutionnelle, d'un statut légal et de légitimité de la manifestation.

La forme de la manifestation « défilé ordonné, masse en mouvement, groupes mobiles disciplinés ...etc », le déploiement des banderoles, des champs, des cries, la reprise des slogans, la démonstration symboliques, déguisements ou mises en scène ».

Les manifestations réellement spontanées sont l'exception, toutes les autres sont décidées et préparées par les organisateurs plus ou moins institutionnalisées « syndicats, partis ou mouvements politiques, associations ».

Selon la formule consacrée, « il n'y a pas de mobilisations sans entrepreneurs de mobilisations ».

⁶Pierre Favre, (2010) :341.

La manifestation est à examiner dans ses rapports à l'ensemble qui constitue le champ politique à un moment considéré.

2-Médias

Les médias fonctionneraient au final comme instrument de l'établissement, ainsi disqualifiant les mouvements sociaux jugés dangereux pour l'ordre social.

La mise en scène médiatique de la protestation ; il s'agit le travail de gestion médiatique comme : les observations sur les effets de la manifestation et les témoignages sur le mouvement.

Médias désigne tout moyen de diffusion :

-Ou direct comme : le langage, l'écriture, l'affiche.

-Ou par un disponible technique comme : radio, la télévision, le cinéma, internet.

Permettant la communication, soit de façon unilatérale « transmission de message », soit de façon multilatérale par un échange d'informations.

Au sein de cet ensemble, l'expression médias de masse caractérise un sous-ensemble importants, les médias qui ont acquis une diffusion à grande échelle pour répondre rapidement à une demande d'information d'un public vaste, complétée dans de nombreux cas par une demande de distraction.

La plupart des entreprises dites de média emploient des journalistes et des animateurs de divertissement.

Ils recueillent dans un premier temps des informations auprès de sources d'information, en leur assurant la protection des sources d'information, ce qui leur permet d'acquérir une audience, et valorisent dans un second temps leur audience par la vente d'espaces publicitaires.

3-L'information

Dans les sciences d'informations on trouve la définition de l'information est un concept ayant plusieurs définitions.⁷

Elle est étroitement liée aux notions de contrainte, communication, donnée, formulaire, instruction, connaissance, signification, perception et présentation.

-Action d'informer quelqu'un, un groupe, de le tenir au courant des événements ; la presse est un moyen d'information.

Une manifestation est ainsi enregistrée par le service le maintien de l'ordre « force de l'ordre ».

⁷Erik .Neveu, (1999) :67.

-Indication, renseignement que l'on donne ou que l'on obtient sur quelqu'un ou quelque chose ; manquer d'information sur les causes d'un accident.

-Tout événement, tout fait, tout jugement porté à la connaissance d'un public plus au moins large, sous forme d'images, de texte, de discours, de son.

-Nouvelle communiquée par une agence de presse, un journal, la radio, la télévision, cybernétique.

4-Emeute

Est une manifestation spontanée, généralement violente, résultant d'une émotion collective.

Les personnes qui participent à des émeutes sont appelées des émeutiers.

Les émeutes peuvent avoir lieu lors de problème de disette, d'instabilité politique, ou dans le sillage d'une manifestation.⁸

Les émeutes sont souvent dispersées par les forces de l'ordre.

Certains pays disposent de forces paramilitaires spécialisées dans les actions anti-émeute.

Au sens originel désignait une émotion, liée à un événement considéré par une partie de la population comme interdit et révoltant.

5-Mouvements sociaux

Les mouvements sociaux portent les revendications généralement sur le changement politique et démocratique, et théâtraliser l'espace public ou privé d'une forme régressive ou expressive avec l'existence des médias, pour produire la nature d'action de la mobilisation au titre socio-journalistique « la sociologie de journalisme ».

Selon Cefai, un mouvement social est une action collective qui est orientée par un souci du bien public à promouvoir ou d'un mal public à écarter, et qui se donne des adversaires à combattre, en vue de rendre possibles des processus de participation ou de reconnaissance.

Section 3: la démarche méthodologique

1-La genèse de la méthode

L'analyse de contenu est née d'une réaction contre l'analyse littéraire ancienne, qui était trop subjective, et d'un besoin de systématisation imposé par la multiplication des communications.

Un des premiers exemples connus d'analyse de contenu est une étude publiée en 1886, dont l'auteur, d'après Madeleine Gawitz a analysé d'une façon très moderne le sens des mots par rapport à l'usage et l'opinion des Anglais.

Cefai, (1999) : 21.

Cette recherche, malgré son intérêt et sa nouveauté souffre d'une lacune fondamentale sur le plan de la méthode.⁹

C'est à « Lasswell » que je le dois les progrès de la technique de l'analyse de contenu, dans ses études pour un certain nombre de thème de propagande pendant la première guerre mondiale.

2-La définition de la méthode de l'analyse de contenu

Cette méthode de l'analyse de contenu diffère d'une étape à une autre, vu sa nouveauté et son évolution constante, ces définitions que je vais présenter vont montrer l'évolution de la méthode.

La définition de l'analyse de contenu d'après Breleson est la suivante : « c'est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative de contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter ».¹⁰

Cette définition date de 1955, avec les progrès de l'analyse de contenu, les auteurs du « Générale Inquiet » proposent une nouvelle définition qui est « toute technique permettant de faire des inférences en identifiant objectivement et systématiquement les caractéristiques spécifiées du message, l'analyse de contenu s'oriente vers la formalisation des relations entre thèmes, permettant de traduire la structure de texte ».¹¹

On remarque que dans deuxième définition, les exigences citées dans la première définition « manifeste quantitative » sont supprimées et remplacées par les notions « forme de structure ».

De sa part Madeleine Gawitz définit la méthode comme telle « la nouveauté de l'analyse de contenu a consisté à substituer à l'impressionnisme, dépendant des qualités personnelles de l'observateur, des procédés plus standardisés, tendant parfois à quantifier, en tout cas à convertir les matériaux bruts en données pouvant être traités scientifiquement ceux-ci étant choisis ou recensés en liaison avec l'objectif de recherche ».

Maurice Angers définit la méthode comme suit : « c'est une technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur des productions écrites, sonores ou audiovisuelle, provenant d'individus ou de groupe dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffré, qui permet de faire des prélèvements soit qualitatifs en vue d'expliquer de comprendre de comparer ».¹²

La définition de Raymond Quivy est « l'analyse du contenu porte sur les messages très variés : œuvres littéraires articles de journaux, des documents officiels, des programmes audiovisuels, des déclarations politiques, des rapports de réunions ou de comptes rendus d'entretien peu directs ».

⁹M.Grawits, (2001):552.

¹⁰M.Grawits, (2001):553.

¹¹ M.Grawits, (2001):553.

¹²M.Angers, (1997):157.

Le choix des termes utilisés par le locuteur ,leur fréquences et leur mode d'agencement ,la construction du discours et son développement des sources d'informations à partir desquelles le chercheur tente de construire une connaissance ,qui peut porter sur le lecteur « exemple idéologique d'un journal »les représentations d'une personne ou les logiques de fonctionnement d'une association dont on étudierai les documents internes ou sur les conditions sociales dans lesquelles ce discours est produit.

Les méthodes d'analyse de contenu impliquent la mise en œuvre de procédure relativement précises, seule d'utilisation de méthodes construites et stables permet en effet au chercheur d'élaborer une interprétation qui ne repend pas pour repère ses propres valeurs et représentations.

Par ces définitions, on remarque les progrès qu'a connus la méthode « l'analyse de contenu »ces progrès récents ont été certainement encouragés par ce souci conjoint et largement partagé de rigueur et de profondeur, qui ont été favorisés par les progrès de la linguistique, des sciences de la communication et de l'informatique.

3-Les champs d'application de la méthode

J'ai utilisé dans mon enquête de terrain de recherche l'analyse catégorielle et l'interprétation de rôle du journaliste , et les valeurs de chaque quotidiens pour analyser la stratégie des enjeux d'un conflit des composantes des situations problématiques, des interprétations d'un événement, des réactions latents à une décision de l'impact d'une mesure...etc.

-La reconstitution des réalités passées non matériels : mentalités, sensibilités.

4-Les caractéristiques de la méthode

D'après Maurice Angers, l'analyse de contenu est caractérisée par :

1-Son contact indirect avec le matériel à traiter, elle est utilisée sur les productions : écrites, sonores ou audiovisuelles provenant d'individus ou des groupes ou portant sur eux.

2-C'est une technique d'analyse de document dont le contenu se présente sous forme non chiffrée.

3-La technique permet de faire un prélèvement quantitatif, analyse est sans doute la plus connue des techniques d'analyse de données secondaires, elle permet d'analyser non seulement des productions actuelles mais aussi celles de passé.

5-Les différentes méthodes de l'analyse de contenu

On peut regrouper les différentes méthodes d'analyses de contenu en deux catégories :

Les méthodes quantitatives, les méthodes qualitatives.

Les premières seraient extensives et auraient comme unité d'information de base les fréquences d'apparition de certaines caractéristiques de contenu.

Les secondes seraient intensives et auraient comme unité d'information de base la présence ou l'absence d'une caractéristique.

D'après « Raymond Quivy » ; ces caractéristiques ne sont que globales et les caractéristiques propres de deux types de démarches, ne sont pas aussi nette et plusieurs méthodes font aussi appel à l'une qu'à l'autre ».¹³

Pour « Madleine Grawits » ; l'analyse de contenu qui est née d'une volonté de qualification, en réaction contre l'analyse littéraire, qui considérait de quantitatif comme exclue de ses préoccupations et opposait le qualitatif et de quantitatif, impressionnisme contre système, hypothèse au lieu de vérification, souplesse ou rigidité.

Pour « A.L. George » ; retient comme seule différence essentielle le fait que l'analyse qualitative repose sur la présence ou l'absence d'une caractéristique donnée ,tandis que l'analyse quantitative recherche la fréquence des thèmes ,mots, symboles retenus.¹⁴

D'après « Madleine Grawits » ; précise que l'analyse quantitative se préoccupe aussi de la présence ou l'absence de certains attributs mais cet élément n'est rendu qu'en tant distribution de fréquence, d'où l'on tirera des conclusions, elle voit la différence entre les deux types d'analyse, ce qui est important, c'est ce qui apparaît souvent, le nombre de fois est le critère.

Alors que dans l'analyse qualitative, la notion d'importance implique la nouveauté, l'intérêt, la valeur d'un thème, ces critères demeurant évidemment subjectifs.¹⁵

Pour Maurice Angers ; les méthodes quantitatives ont longtemps été opposées aux méthodes qualitatives.

Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité or les sciences de la nature utilisent couramment ces méthodes, elles ont donc été considérées départ comme plus rigoureuses, plus scientifiques que les méthodes qualitatives.

Les sciences humaines ont aussi cru pendant un certain temps que leur développement et leur crédibilité viennent d'une quantification qualitative de plus en plus grande que leur recherche (...) mais se sont les objectifs poursuivis et les matériaux disponibles qui détermineront le degré de quantification.¹⁶

Ou l'approche plutôt qualitative qui devra être adoptée car les chiffres n'ajoutent rien en soient, aussi précis soient-ils quand on veut mesurer la qualité d'un phénomène et inversement, une description qualitativement détaillée est inutile, si une donnée chiffrée se révèle plus clairement.

¹³R.Quivy, (1988):192.

¹⁴ A.L George in Grawits, (2001): 555.

¹⁵M.Grawits, (2001):553.

¹⁶M.Angers, (1997):60.

L'important demeure de prendre tous les moyens nécessaires à l'approfondissement du sujet et d'en analyser toutes les facettes.¹⁷

On peut distinguer trois grandes catégories de méthodes selon que l'examen porte principalement sur certains éléments du discours, sur sa forme ou sur certains éléments constitutifs ; à l'intérieur de chaque catégorie, nous-nous limiterons l'évocation de quelques unes des principales variantes.

a-Les analyses thématiques

Se sont celles qui tentent principalement de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours.

Parmi ces méthodes, on peut distinguer :

-L'analyse catégorielle

La plus ancienne et la plus courante, elle consiste à calculer et à comparer les fréquences de certaines caractéristiques préalablement regroupées en catégories significatives.

Elle se fonde sur l'hypothèse qu'une caractéristique est d'autant plus importante qu'elles sont fréquemment citées pour locuteur.

-L'analyse de l'évaluation

Elle porte sur les jugements formulés pour le locuteur, la fréquence et la direction et leur intensité des différents jugements est calculée.

b-Les analyses formelles

Elle porte principalement sur les formes et l'enchaînement du discours, parmi ces méthodes :

-L'analyse de l'expression

Qui porte sur la forme de la communication dont le caractère « vocabulaire, longueur des phrases, caractère des mots, présentations » apportent une information sur l'état d'esprit du locuteur et ces dispositions idéologiques.

-L'analyse de l'énonciation

Porte sur le discours conçu comme un processus dont la dynamique propre est en elle-même révélatrice.

Le chercheur est alors attentif à des données, telles que le développement général, l'ordre de ses séquences, les répétitions, les ruptures du rythme...etc.

¹⁷M.Angers, (1997):60-61.

c-Les analyses structurales

Elles mettent l'accent sur la manière dont les événements du message sont agencés, plus que les autres.

Elles tendent de mettre au jour des aspects sous-jacents et implicite du message, on peut distinguer :

-L'analyse structurale proprement dite : elle consiste à mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours de manière indépendante du contenu même de ces éléments.

Les différentes variantes de l'analyse structurales tentent soit de déceler un ordre caché du fonctionnement du discours soit élaborer un model opératoire abstrait construit par le chercheur afin de structurer le discours et de le rendre intelligible.¹⁸

6-La théorisation de la méthodologie

Dans toute les recherche scientifiques, avant de commencer le travail, on doit avoir l'idée de ce qu'on cherche, préciser l'objectif, mais chaque domaine a ses spécificités.

Exemple : un entretien, le questionnaire qui permettront d'interroger les enquêtés.

Dans l'analyse des documents c'est par le moyen des catégories que l'analyse va recueillir les données.

Par-là, le choix des catégories constitue la première étape propre à l'analyse de contenu.

Mais que veut dire catégorie ? « Se sont des rubriques significatives en fonction desquelles le contenu sera classé et éventuellement quantifié, lorsqu'il s'agit d'un matériel obtenu par une enquête, ces catégories prévues à l'avance forment un code ».¹⁹

Madleine Grawits, indique « qu'en cas d'absence d'hypothèse de départ, le choix des catégories est difficile et devra naitre de contenu ».²⁰

Donc il faut relire plusieurs fois le texte à analyser afin de dégager ce qui est essentiel, par rapport à l'objectif de la recherche, les éléments qui semblent importants par répétition doivent suggérer l'idée de la catégorie sous laquelle ils ont regroupés.

Les catégories permettront de sélectionner les données dans l'enquête d'exploitation.

Le choix des catégories est la démarche essentielle de l'analyse de contenu, elles font le lien entre l'objectif de la recherche et les résultats.²¹

Et comme le dit Breleson ; une analyse de contenu vaut ce que valent ces catégories.²²

¹⁸R. Quivy, (1988):180.

¹⁹M. Grawits, (2001):560.

²⁰M. Grawits, (2001):560-561.

²¹M. Grawits, (2001):561.



Masi, les catégories retenues soient faciles à utiliser et répondent bien aux objectifs de la recherche, leur catégorisation doit présenter certaines qualités essentielles qui sont : l'exhaustivité, la clarté, l'exclusivité, l'équilibre.

Nous allons donner brève explication pour chaque qualité ;

-L'exhaustivité

Ceci signifie que l'ensemble de contenu à analyser doit être une entité, il se peut qu'on laisse de côté les aspects de contenu volontairement.

C'est l'objectif de la recherche qui déterminera ce qui doit être quantifié.

-La clarté

Il faut bien définir le sens de chaque catégorie pour retrouver facilement les unités qui s'y rapportent dans le document et pour chaque catégorie soit comprise de la même manière par des codeurs différents.

-L'exclusivité

Les éléments prélevés de la documentation ne doit pas pouvoir appartenir à plusieurs catégories.

-L'équilibre

Le nombre des catégories doit être équilibré, qui veut dire, un nombre qui tient compte de l'ampleur de la documentation et de diverses indications de la définition du problème.

- ✓ S'il n'existe pas de catégorie prévue d'avance, il existe des catégories qui se trouvent plus fréquemment que d'autres :

-Matière

C'est une catégorie courante, qui répond à la question la plus simple de quoi traite la documentation ?

Souvent employée dans les analyses devant établir la place accordée à tel ou tel sujet.

-La direction de la communication

C'est une catégorie qui, souvent utilisée dans les enquêtes d'opinion, autrement dit, quelles sont les prises de position sur chaque thème.

-Les valeurs

Une catégorie qui explique soit ; la direction de la communication « pourquoi elle est favorable ou défavorable » soit le but qu'elle poursuit, en outre cette catégorie cherche à indiquer, ce qui est valorisé dans la communication.

²²Breleson in Grawits, (2001):562.

-Les moyens

Une catégorie qui indique les moyens proposés pour atteindre les valeurs, les discours comporteront par exemple ; la menace, la persuasion, la force et la négociation.

-Les acteurs, ou les personnages de la communication

C'est la catégorie au on indique certains traits individuels, des personnages historiques, littéraires, on trouve dans cette catégorie, des catégories classiques qui sont ; âge, sexe, profession, religion...etc, en fonction de l'objectif poursuivit.

-Les références, ou ce qui situe la communication

Catégorie ou l'on indique, à quel genre de communication a-ton affaire ?

Ce peut être la provenance de document « époque, auteur, lieu...etc. », son espèce « tract, discours, journal, émission...etc. » ou son cautionnement « auteurs spécialistes sur lesquels l'auteur s'appuie affirmation de base ...etc. », toutes ces catégories touchent le contenu de la communication, elles permettent de l'expliquer et de la comprendre.

La deuxième étape de la technique d'analyse de contenu consiste à choisir les catégories visant la forme, ou ce qu'on appelle unité de quantification .

Mais avant de présenter les types d'unités de quantification, il est nécessaire d'indiquer les difficultés auxquelles se heurte le chercheur pendant la quantification.

Madleine Grawits indique que les premières analyses de contenu souffraient d'un manque de méthodes, quant aux sources des documents qu'elles étudiaient.

Parfois ce problème ne se pose pas, mais lorsqu'il s'agit d'élément aussi nombreux que plusieurs années d'un journal, ou aussi variés qu'une propagande on est bien forcé délimiter sa recherche « on le fait soit en sélectionnant le contenu à la source : tel type de journal ou de paragraphe soit, ci se n'est pas suffisant, en choisissant alors telle ou telle rubrique, nous pouvions par exemple : n'étudier que les tribunes libres, ou seulement les articles.

En fin on peut préférer ne pas limiter la matière mais sélectionner un échantillon de journaux, représentatifs du journal tout entier.²³

Grawits, nous expose là, tout le problème d'échantillon auxquels on peut être confronté pendant l'analyse.

Ce qui veut dire préciser quoi quantifier ?

Breleson, note « que ce problème de l'échantillon implique en matière d'analyse de communication, trois décision ».²⁴

²³M.Grawits, (2001):564.

-Choix de la source

Le choix de la source dépend de l'objectif de recherche, et il peut être déterminé s'il s'agit de la presse par exemple, par les types de public, les tendances politiques, ou par l'importance de nombre de lecteurs.

-Nombre de messages et période

Il faut fixer le nombre de messages à retenir pour que l'échantillon soit suffisamment représentatif et la période pendant prélever ces messages.

Le sujet choisi peut déterminer une période, mais il est aussi indispensable qu'avant de choisir l'échantillon à analyser il faut se renseigner sur les possibilités du cycle d'évolution de fluctuation régulière de certaines sources, qui peuvent modifier la nature des émissions.

-Le contenu observé

C'est déterminer, exemple dans un journal considéré de la période considéré les contenus qu'on va les analyser Madeleine Grawits, indique que « cela doit correspondre aux caractéristique du journal qui variaient, en typographie, en emplacement ...etc, la première page de journal est différente de la dernière ».²⁵

-La première unité

D'analyse de quantification est l'unité d'enregistrement « elles sont des segments déterminer de contenu que l'on caractérisé, en les plaçant dans une catégorie donnée ».²⁶

Ces unités d'enregistrement peuvent être :

Les mots

C'est l'unité la plus petite, c'est la ou on peut compter combien de fois certains mots ont été utilisés, c'est-à-dire faire une décompte des fréquences.

Les thèmes

C'est les fragments significatifs correspondant à l'idée que recouvre une des catégories, au lieu de se limiter aux mots en retiendras un thème, se développant sur deux lignes et plus ou couvrant une page et plus.

Madeleine Grawits, nous signal que le thème « est une des unités lesquelles est le plus difficile d'obtenir des résultats offrant une grande fidélité ».²⁷

L'item

D'après Madeleine Grawits, est un contenu total, l'item est utilisé dans le cas d'analyser de contenu, se référant à plusieurs sources, l'item peut être également synonyme

²⁴Breleson in Grawits, (2001):564-565.

²⁵M.Grawits, (2001):565-566.

²⁶M.Grawits, (2001):567.

²⁷M.Grawits, (2001):568.

d'enregistrement, qui veut dire tout ce qui est à mesurer le mot, le thème, la question utilisée comme unité d'enregistrement seront considérés comme de items.

Des personnalités ou des personnages : selon le genre de documentation

-La deuxième unité

De qualification est l'unité de contexte comparée à l'unité d'enregistrement qui est étroite.

L'unité de contexte est plus souple, et ne relève pas d'une quantification rigoureuse.

L'unité de contexte peut être une phrase.

- Troisième unité

De quantification est l'unité de numération elle concerne la façon de mesurer les divers morceaux de contenu contrairement à l'unité d'enregistrement qui représente le découpage des éléments significatifs.

Madleine Grawits, précise ; « si l'on veut marquer la différence entre deux thèmes, l'un traité dix fois en une ligne et l'autre une fois en cinquante, il est nécessaire d'avoir une unité de numération (nombre de lignes) distinctes de l'unité d'enregistrement (nombre de fois ou le thème apparaît) les unités de numération concernent l'espace ou le groupe : paragraphe, ligne, centimètre, minute d'enregistrement, elles doivent être susceptible d'une mesure objectif fidèle et vérifiables ».

CHAPITRE II : L'IDENTITÉ BERBÈRE

Chapitre II : Cadre théorique

Section 1

1-Aperçu historique du mouvement identitaire berbère

Parler sur la question berbère en Algérie, nous amène pas seulement à une trentaine d'années en arrière .c'est-à-dire au 20 Avril 1980, mais bien plus loin, vers ce qui fut appelé : « la crise berbériste 1949 ».

Cette crise, « s'étale en réalité du mois d'Aout 1948 à Janvier 1950 et ses racines plongent jusqu'ou 1930, ou le conflit entre nationaliste-révolutionnaires (Amar Imache) et (Messali-Hadj) nationaliste d'inspiration arabo-musulmane dessine un clivage net entre Kabyles et les Arabes au sein des instances dirigeante du PPA »²⁸

La crise de 1949 se trouve réduite à des dissensions internes du grand parti nationaliste « PPA-MTLD »²⁹, ou comme l'appelle Salem Chaker « les luttes des appareils »³⁰, elle constitue pourtant un tournant pour les Kabyles, de portée certes limitée, mais significative car c'est la première fois dans l'histoire du mouvement national que les berbères affirment ouvertement leur identité linguistique et culturelle et la volonté de se réapproprier leur histoire. Ce noyau d'affirmation qui constitue au même temps l'aile radicale du parti étouffé ; et de nombreux militant nationalistes d'origine Kabyle sont éliminés certains par dénonciation aux forces répressives coloniales et d'autres par liquidation.

Après la crise berbériste de 1949, il n'ya plus eu d'expression politique du courant berbériste, l'arrivée de la guerre a balaye très vite toute tentative de regroupement extérieure au terrain nationaliste. (Mais il ne s'agit que d'une mise en parenthèse, et non d'une disparition des hommes et des idées).

Après l'indépendance Algérienne ,il y eut l'insurrection du FFS 1963 due à la marginalisation des chefs politiques et militaires Kabyles du pouvoir , même si cette insurrection n'a duré que deux ans 1963/1965 elle a eu un impact considérable sur la mémoire des Kabyles qui ont vécu cet événement , « la Kabylie se percevait déjà comme une région agressée et politiquement dépossédée d'une victoire (l'indépendance)dont elle s'estime l'acteur principal » .³¹

Les événements de 1980 ou ce qui fut appelé le « le printemps berbère »ont été d'une importance majeure en Algérie indépendante.

L'ampleur de ce mouvement de protestation et des affrontements qui se sont produits dans toute la Kabylie et Alger après l'interdiction de la conférence de Mouloud Mammeri le 10 Mars 1980,sur la poésie Kabyle ancienne ,la crise a duré jusqu'au mois de Mai 1981 ,montrent que la revendication berbère est profonde ,durable non réductible et qu'elle

²⁸Chaker, (1990):22.

²⁹ A.Ouerdane, (1993):471.

³⁰ S.Chaker, (1990):24.

³¹ S.Chaker, (1990):98.

n'était pas le fait d'intellectuels isolés ,mais bien une inspiration largement diffusée aux seins de la population berbérophone Algérienne ,essentiellement Kabyle.

Les événements de 1980 ont été, l'indice de l'éveil et de l'émergence d'une pensée, d'une expression autonome.

C'est la première contestation politique et populaire contre le pouvoir, pour la défense de la langue et de l'identité berbère.

Ainsi les événements ont conduit le mouvement à se structurer sous forme d'une structure MCB et créer une dynamique fédératrice de toute la tendance politique pour la réhabilitation de la langue et culture berbère. Toute une région, une grande partie de la population s'est mobilisée en Kabylie autour de « reconnaissance de la langue et la liberté d'expression ».

Le printemps berbère de 1980 révèle surtout que la jonction est établie entre les intellectuels militants et la masse populaire Kabyle. Que l'action des groupes qui se sont constitués à Alger, en immigration ,à partir des années 1965 ,correspondait à une réelle aspiration populaire, que leur travail a eu un retour ,un impact profond dans la société Kabyle³², cette conjoncture a permis une mobilisation sans précédente en Kabylie et en Algérie ,à la faveur de laquelle le courant berbère a pu s'exprimer très largement et ouvertement aussi bien en Kabylie qu'à Alger pendant plus des années « le 10 Mars 1980-19 Mai 1981 ».³³

Cependant, « on peut dire que de façon continue ,depuis 1980 ,les revendications culturelles et démocratiques ainsi que les revendications des femmes ,de la jeunesse et des travailleurs, n'ont pas eu tendance à diminuer mais sont constamment relancées se sont elles qui ont, notamment donné lieu à la fondation de la ligue Algérienne des Droits des Humains des collectifs des femmes Algérienne et de l'association des enfants de chouhada ».³⁴

Ces initiatives démontrent une transformation profonde dans la société Algérienne et cela est aussi produit d'important mouvement de protestation comme ceux d'Octobre 1988 qui ont touchés toutes les localités d'Algérie et qui ont abouti à des transformations radicales dans la société Algérienne touchant presque tous les domaines ; politique, économique, social...etc.

L'époque, d'après 1988 était surtout marquée par le multipartisme, la liberté d'expression, ainsi revendiquer Tamazight n'est plus un tabou.

D'après Alain Mahé, « la répression des manifestations d'octobre 88 fit vaciller l'Etat, c'est ce qui précipita les premières mesures de libéralisation politiques que connut le pays depuis son accession à l'indépendance. Ce fut d'abord, l'aménagement des lois sur le régime associatif qui permit aux Algériens, dès Janvier 1989 de créer des associations culturelles et des associations à des caractères politique une kyrielle de partis politique se constituèrent

³²S.Chaker, (1990): 31.

³³S.Chaker, (1990):29.

³⁴ A.Ouerdane, (1990):202, la question berbère dans le mouvement national algérien 1962-1980.

immédiatement, dont le RCD en Février 1989 qui suscitèrent une mobilisation citoyenne inouïe et quelque peu cacophonique ».³⁵

C'est dans cette conjoncture, que le mouvement berbériste a pu acquérir certaines concessions ; même si ces concessions ne modifièrent cependant en rien la position de fond de l'Etat Algérien face à la question berbère : « lors des accords du 22 Avril 1995 entre la présidence de l'Etat et une aile du mouvement culturel berbère ,la question du statut de la langue a été très habilement contournée par le pouvoir .Et si la création d'un Haut Commissariat à l'Amazighité (à l'issue de ces mêmes négociations) avait pu susciter quelques illusions ,la constitution 1996 est venue les dissiper ».³⁶

Ces concessions sont :

-L'ouverture des deux départements universitaires de langue et culture Amazighe, l'un à Tizi-Ouzou en Octobre 1990 et l'autre à Bejaia en Septembre 1991.

-L'autorisation d'un flash d'information depuis 1991 à la télévision d'Etat.

-L'ouverture depuis Octobre 1995, suite à un boycott universitaire et scolaire d'une année en Kabylie pilotes d'enseignement du berbère dans les lycées et collèges.

-La création d'un haut -Commissariat à l'Amazighité en 1995.

-La fondation une Radiodiffusion à Bejaia le 16 Aout 1996.

-L'ouverture des deux départements universitaire de langue et culture Amazighe, l'un à Bouira en 2007 et l'autre à Batna en 2014.

-L'ouverture d'une chaîne télédiffusion en Tamazight « TV4 » en 2009.

Depuis 1995, la question identitaire n'a été évoqué que par certains partis politiques qui sont connus dans la Kabylie par le militantisme « FFS, RCD » et d'autres partis, et des associations culturelles, aussi il y a des militants berbéristes, ces derniers luttent pour la reconnaissance de la langue Amazighe qu'elle sera langue Nationale et officielle, et de l'identité berbère.

³⁵A. Mahé, (2001) :496, histoire de la grande Kabylie XIX, XX siècles anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises.

³⁶D.Abrous, H.Hawad, (1999) :97, Imazighen du nord au sud.

Une autre fois en printemps noir 2001, et dans une nouvelle situation politique et sociale, la question identitaire et d'autres revendications sociales politiques et économiques se manifestent dans les rues des régions Kabyles.

Ces scènes d'affrontement entre jeunes manifestant et les forces de l'ordre vécues dans certaines régions de l'Algérie, qui ont pris une grande ampleur faisant plusieurs morts et blessés parmi les jeunes manifestants et les forces de l'ordre, indiquant l'éveil de ces régions, l'opposition de ces jeunes au système politique Algérien et surtout leur attachement à l'identité Berbère, ce là se voit clairement dans les slogans scandés par ces jeunes « non à la Hogra, Pouvoir assassin, Ass-a Azekk-a Tamazight tella tella » ces événements ont connu une structuration et organisation citoyenne très importante dont le but est la satisfaction des revendications contenues dans la plate forme d'Elkseur.

Grace à l'ampleur de ces soulèvements les pouvoirs publics ont prêté plus d'attention à la question identitaire.

Mais le chemin est encore long et épineux pour ce mouvement citoyen « Aarouch », malgré les appels de l'Etat au dialogue.

On peut donc conclure que la question culturelle et identitaire berbère en Algérie, ne date pas des événements de 2001 mais, remonte à la crise berbériste de 1949 ; depuis cette année la population berbérophone lutte pour sa reconnaissance.

Section 2

1- Les notes de revendication de plate forme d'Elkseur

Le mouvement protestataire qui s'est développé aux mois d'Avril et de Juin 2001 a été rapidement pris en charge par des groupes qui se sont désignés comme porte-parole de la contestation sous nom de comités de villages, de tribus et de quartiers, et parmi ses notes revendicatives devaient être déposées à la présidence de république se sont comme suite :³⁷

Nous, représentons des wilayas « Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Boumerdès, Bejaia,

Tizi-Ouzou, Alger » avons adopté la plate forme commune de revendications :

1-Pour la prise en charge urgente par l'Etat de toutes les victimes blessées et familles des martyrs de la répression durant ces événements.

2-Pour le changement par les tribunaux civils de tous les auteurs, ordonnateurs et commanditaires des crimes et leur radiation des corps de sécurité et des fonctions publiques.

³⁷ K.Direche-Slimani, (2006) :11.

3-Pour un statut de martyr à chaque victime de la dignité durant ces événements et la protection de tous les témoins du drame.

4-Pour le départ immédiat des brigades de Gendarmerie et des renforts des URS.

5-Pour l'annulation des poursuites judiciaires contre tous les manifestants ainsi que l'acquittement de ceux déjà jugés durant ces événements.

6-Arrêt immédiat des expéditions punitives, des intimidations et des provocations contre la population.

7-Dissolution des commissions d'enquête initiées par le pouvoir.

8-Satisfaction de la revendication Amazighe dans toutes ses dimensions (identitaire, civilisationnelle, linguistique, culturelle) sans référendum et sans condition, et la consécration de Tamazight en tant que langue nationale et officielle.

9-Pour un Etat garantissant tous les droits socio-économiques et toutes les libertés démocratiques.

10-Contre les politiques de sous-développement, de paupérisation, et clochardisation du peuple Algérien.

11-La mise sous l'autorité effective des instances démocratiques élues de toutes les fonctions exécutives de l'Etat ainsi que les corps de sécurité.

12-Pour un plan d'urgence socio-économique de toute région de Kabylie.

13-Contre tamheqranit (Hogra) et toutes formes d'injustices et d'exclusion.

14-Pour un réaménagement au cas par cas des examens régionaux pour les élèves n'ayant pas pu les passer.

15-L'institution d'une allocation chômage pour tout demandeur d'emploi à hauteur de 50 % du SNMG.

Nous exigeons une réponse officielle, urgente et publique à cette plate forme de revendication.

2- Le cliché de la marche

La déclaration pour une plate forme commune de revendications, a l'issue de la marche le jeudi 14 Juin 2001 sera déposé à la Présidence un texte de revendication, ce texte a été adopté le 11 Juin par les représentants des Wilayas :

D'Alger, Bejaia, Tizi-Ouzou, Sétif, Bouira, Boumerdés, Bordj Bou Arreridj conjointent au comité collectif des Universités d'Alger .Cette plate forme s'est déroulée a la maison de jeunes Mouloud Feraoun d'Elkseur (Bejaia) .Une réponse officielle publique est demandée de toute urgence en paraphe la déclaration.

Hier, la fête gâchée, Alger était vibré par des horaires très longs sont comme suites :

A midi ,la file de véhicules en stationnement s'étire à perte de vue ,de Mohammedia jusqu'à l'échangeur de Rouïba ,des milliers de voitures ,fourgons,bus,camions,de part et d'autre de la voie et même sur la terre pleine ,dans l'autre sens ,les manifestants marchent par carrés successifs et se dirigent vers la place du 1^{er} Mai « est une marche de Nif » et les organisateurs qui donnent aux manifestants des ordres de route.³⁸

11 heures : la place du 1^{er} Mai est littéralement envahie par le flot de marcheurs, à la foire des véhicules de tous types continuent à arriver.

Un manifestant lance des invectives aux policiers, il est aussitôt rappelé à l'ordre par un organisateur.

Dans une ambiance bon enfant, les marcheurs avancent à pas lents, à hauteur de la passerelle de Mohammedia, un camion barre la chaussée .Juché sur le toit, quadragénaire brandit le portrait, collé sur un cadre aux contours de l'Algérie, d'une victime de la répression du Printemps noir.

Midi : comme obéissant à un ordre, les carrés de marcheurs s'arrêtèrent brusquement. Silencieux, ils dressent le bras droit vers le ciel « Daghuru, Daghuru ! », scande un marcheur, la marche s'ébranle à nouveau, à hauteur du Caroubier, l'écart entre les carrés se resserre et la foule devient désormais compacte.

De la passerelle, la colonne des marcheurs s'étire sur une distance 12 kilomètre.

Sur le parcours, pas l'ombre d'un policier.

³⁸K .Direche-Slimani, (2006) :183.

Près d'Hussein-Day, une colonne des marcheurs emprunte l'autre voie de l'autoroute, une ambiance fait la navette pour porter secours, si ce la est nécessaire, aux manifestants.

Sur la lunette arrière du véhicule, on lit « Ulac Smah Ulac ». Sur le trajet, des hommes âgés profitent de l'ombre pour prendre quelques repos « Levez-vous ,Levez-vous ! »

s'entendent-ils ordonner par des jeunes qui se gaussent de leur fatigue.

12h15 : la place du 1^{er} Mai est prise d'assaut par des milliers de marcheurs, ils sont venus dans les Wilayas concernées, et ils rejoignent la masse des manifestants Algérois agglutinés déjà autour du jet d'eau.

Les slogans consacrés par des mois de lutte « Pouvoir assassin » « Ulac smah Ulac » ou « A bas la répression, liberté d'expression » fusent partout et sont repris en chœur, concert d'avertissement d'automobilistes solidaires à leur passage sur la place.

Même des enfants du quartier se mêlent un moment à la manifestation pour crier leur soif de liberté et de dignité .Un écolier brandit une ardoise où l'ont lit écrit à la craie blanche l'insigne de Amazigh. Sur la grande place, des jeunes sont drapés d'une étoffe noire en signe de deuil.

A cote d'innombrable marcheurs anonymes venus des quarts coins du pays, on pouvait reconnaître quelques figures politiques de la mouvance démocratique mêlées à la foule et devisant tranquillement avec les manifestants.

Une ambiance de fête dramatiquement gâchée, la plus grande manifestation jamais organisée à Alger sera réprimée dans le sang.

Pendant que la longue procession de marcheurs se bousculait sur l'autoroute, les forces de la police renseignées à la minute près par un hélicoptère survolant la capitale à basse altitude, avaient déjà réussi leur mouvement : isoler des milliers de manifestants de la place du 1^{er} Mai du gros de marcheurs et entamer, avec l'assistance de leurs supplétifs, leur matraquage, cela s'appelle traquenard.

Cette marche a tremblé la capitale de l'Algérie d'un rassemblement selon les estimations plus deux(2) millions et demis de personnes et a tourné aux émeutes, les affrontements ont eu lieu à la suite de l'intervention des brigades anti-émeute qui ont bouclé toutes les issues menant de la place du 1^{er} Mai vers la présidence.

Selon la ligue Algérienne des droits des humains, ces émeutes ont engendré quatre(4) morts et plus 5000 blessés dont 200 en décapés à vie et multiple d'arrestation et beaucoup dégâts matériels, concernant la durée du mouvement 126 morts.³⁹

En 2004 le chef du Gouvernement a tenté d'ouvrir le dialogue avec les représentants ou les portes paroles de plate forme de revendication d'Elkseur, mais sans succès de satisfaction.

3- L'échec du dialogue Arch-Gouvernement

Retour à la case départ, le dialogue a été négocié en 07 Février 2004 entre le chef du Gouvernement et la délégation des 24 délégués des Arch a été consommée Samedi soir, suite au refus d'Ahmed Ouyahia de considérer sa position sur la question de l'officialisation de Tamazight.⁴⁰

Et pourtant ,lorsque le dialogue avait été entamé le 20 Janvier dernier avec comme premier « succès » l'accord sur la révocation des « indus élus » qu'a soulevé un tollé général au sein de la classe politique ,beaucoup espéraient la réussite de ces pourparler sur la mise en œuvre de la plate forme d'Elkseur ,d'autant plus qu'Ahmed Ouyahia avait maintes fois réitéré ,depuis son premier appel au dialogue des Arch, sa disponibilité à satisfaire la plate forme de revendication d'Elkseur.

Le 27 Janvier 2004, après quatre jours de discussions sur la mise en œuvre, la délégation quitte le palais de Gouvernement, lors Ahmed Ouyahia a refusé d'engager l'Etat pour officialiser la langue Amazighe, préférant soumettre la question à « la volonté populaire », ce que l'Inter wilayas réunie deux jours, a rejeté considérant référendum comme une menace à l'unité nationale.

L'instance suprême du mouvement des Arch chargé de la délégation de renouer le contact avec le chef du Gouvernement pour lui signifier que revendication identitaire ne saurait faire l'objet de négociation ou marchandages.

Le mouvement découvre, à travers la position d'Ouyahia sur cette question, que finalement le Pouvoir n'est pas prêt à satisfaire la plate forme d'Elkseur décrétée « scellée et non négociable ».

³⁹ Les statistiques des droits humains sur la marche du 14 Juin 2001 à Alger.

⁴⁰K.Direche-Slimani, (2006) :196.

Une autre fois, le chef du Gouvernement Mr. Ouyahia⁴¹ a invité, le 17 Mars 2004 le mouvement contestataire des Arch. à répondre le dialogue pour tenter de résoudre la crise secouant la Kabylie, depuis de trois ans a-t-on annoncé de source officielle à Alger.

Dans le communiqué officiel Mr ; Ouyahia propose cette prise du dialogue pour la mise œuvre de la plate forme d'Elkseur, le document de référence du mouvement des Arch adopte le 11 Juin 2001, dans cette bourgade Kabyle, dans le feu des émeutes du printemps noir qui avaient une centaine de et des milliers blessés morts.

Le mouvement contestataire a répondu favorablement à cette invitation arrêter les actions à entreprendre pour sa rapide concrétisation a ajouté le communiqué du Gouvernement.

Le Gouvernement, qui avait déjà lâché du lest en Avril 2002 en acceptant la reconnaissance du Tamazight comme langue nationale, entérinée par le parlement, estime que la reconnaissance officielle du Tamazight, à l'instar de l'Arabe, doit être soumise à référendum.

Les Arch refusent cette solution pour une question de principe, arguant que l'identité ne peut être soumise au vote, et que le recours au référendum sur un seul point ne peut diviser le peuple Algérien.

Cette reconnaissance officielle fait partie de plate-forme d'Elkseur, le texte revendicatif comprend 15 points jugés fondamentaux et « non négociable » par les Arch pour résoudre la crise en Kabylie, région pauvre et montagneuse connaissant un fort taux de chômage et une importante émigration, la plate-forme contient notamment à la mise en œuvre d'un plan d'urgence économique.

La Kabylie à la veille l'élection présidentielle, fixée au 8 Avril 2004 est traversée par des courants favorable à la participation au vote et d'autres privilégiant le boycott, et les chiffres officielles ont annoncé 42 % d'abstentions, l'aile des Arch opposé au dialogue veut participer à cette élection à laquelle se présenter notamment Mr. Saïd Sadi, Président du Rassemblement pour le Culture et la Démocratie « RCD laïque », un parti implanté dans cette région.

Après l'échec des négociations avec le Gouvernement le 7 Février 2004, Blaid Abrika ; le porte parole du mouvement de citoyen et la plate-forme d'El kseur avait fait savoir que le

⁴¹ Deuxième invitation, (2004) du chef de gouvernement.

mouvement contestataire allait reprendre les « actions de rue »⁴² pour empêcher la tenue de l'élection présidentielle.

Lors des élections législatives et locales de Mai et Octobre 2002, des émeutes avaient éclaté en Kabylie perturbant massivement les scrutins au cours desquels la participation avait été extrêmement faible, voire nulle.

La bonne volonté du Gouvernement à régler cinq(5) des six points du texte revendicatif, a été interprété comme l'occasion en fin de régler une supposée crise Kabyle, comme sur la, division des et sur l'ethnisation de la contestation, cette volonté se manifeste par la signature d'un décret exécutif par Mr. Ahmed Ouyahia annonçant la création d'un centre national pédagogique et linguistique de la langue Amazighe, annonce sur laquelle, un certain nombre de militants exprime des réserves sceptique.

Si le gouvernement a accepté de négocier sur ces points spécifiques, c'est parce que stratégiquement, ils renforcent d'une négociation Kabyle de la crise.

Les sept (7) autres points qui renvoient à une remise en question de la politique d'Etat Algérien et à une approche nationale de la crise ne seront pas abordés lors de cette entrevue. Et il n'y a visiblement aucune intention, de la part des autorités politiques, de les soumettre à u dialogue et encore moins à une négociation.

Ces six (6) points ne correspondent pas vraiment à ceux du texte de la plate –forme d'Elkseur, ils abordent, pour la plupart d'autre eux, des problèmes très concrets soulevés par les délégués des Arch comme :

- L'arrêt des poursuites judiciaires contre les délégués de Arch et d'autres manifestants.
- La prononciation d'un non-lieu pour ex-détenus du mouvement sur lesquels présent encore des chefs d'inculpation.
- De l'amnistie fiscale pour les commerçants des régions touchées par les événements du printemps noir.
- Du règlement du contentieux avec le Sonelgaz dont les factures ne sont plus payées depuis le début de la crise.

⁴² La reprise des manifestations dans les rues après l'échec de dialogue.

-La révocation des présidents d'APC, D'APW issus des élections locales d'octobre 2002 et boycottées en Kabylie, concernant ce dernier point, il faut ajouter que la majorité des assemblées élues en Kabylie révèlent du FFS et du FLN.

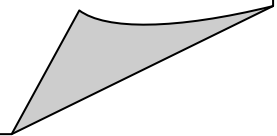
Suite à l'invitation de conférence de presse des délégués du mouvement citoyen, disent Oui à Ouyahia, l'interwilays à prononcer le « 6 Janvier 2005 »⁴³ pour faire une autre fois la négociation avec le chef du Gouvernement dans un communiqué rendu public.

Blaid Abrika et ses camarades n'ont manqué de saisir la perche tendue par chef du Gouvernement et d'accepter la reprise du dialogue interrompu il y a près d'un an.

L'invitation du chef du Gouvernement à la reprise du dialogue ,si elle intervient au moment ou l'on s'y le moins ,elle agréee les animateurs de la coordination intercommunale de Bejaia « CICB » qui reçoivent là de la matière pour réactiver une structure mise en veilleuse pendant de long moins ,en fin le protocole Algérien n'applique pas à 100% le texte revendicatif, garder la même confection de son choix parmi les notes composantes ,malgré plusieurs invitations négociatrices.

⁴³ Troisième invitation, (2005) du chef de gouvernement.

CHAPITRE III : PRÉSENTATION LA PRESSE ÉCRITE



Chapitre III : L'évolution de la presse écrite

1- La définition de la presse

Le terme presse ⁴⁴au début du XIX siècle, désignait tout ce que la machine appelée « presse topographique » imprimait livres, brochures, journaux, feuilles ...etc.

A lors que de, nos jours, ce mot désigne uniquement la presse périodique, la distinguant ainsi de l'édition « fabrication et impression de livres ».

Actuellement, le même stock d'informations et renseignements « ou base de données », alimente, sous des formes diverses, toute une série de support qui vont du livre au minitel les journalistes, devenus « multimédias », ont du acquérir la maîtrise des techniques de chacun de ces supports.

Ce faisant, la « presse » contemporaine ne fait que développer une tendance ancienne à l'interprétation d'information : il suffit de se souvenir qu'au XVII comme au XIX siècle su fut rentabiliser leur matériel que des imprimeurs devinrent éditeur de journaux.

2- Origine de la presse écrite

Dés l'Antiquité et au Moyen Age en Europe, il existait des réseaux de collecte et de diffusion de l'information.

Les messages transmettaient oralement ou par écrit, de nouvelles qui étaient ensuite portées à la connaissance du peuple par voie de crieurs publics ou des annonces.

Au XIX siècle ; des services de correspondance écrite firent organisés par des nouvellistes pour les principes et les commerçants.

Les premières périodiques dits ; « Occasionnelles » ou « Canards » apparurent dès la fin du XIX siècle.

Ces feuilles volantes rapportaient des nouvelles et des événements importants :

Le terme « actualités », qui dérive du latin actualis « agissant » 'existait déjà au XVI siècle et s'employait dans le sens scolastique « actuel », qui passe de la puissance à l'acte.

Le sens moderne du mot « actualités » apparut dès 1750 pour désigner ce qui appartient au moment présent, à l'époque contemporaine.

Entre 1597 et 1605, les premières publications régulières apparurent aux PAYS-BAS.

En Allemagne, en Suisse et en Belgique.

Les journaux d'Amsterdam, imprimés à la fois en Anglais et en Français trouvèrent rapidement leur chemin j'usqu'à Londres et Paris, ou le premier journal intitulé la Gazette, naquit en 1931 sous l'égide de Théophraste Benaudot ». ⁴⁵

⁴⁴ Guide du journaliste débutant.

3-Présentation des journaux « presse », et leurs dispositions xylographiques

Publication quotidienne ou hebdomadaire dont la fonction principale est de présenter des informations générales d'ordre politique, économique et social, culturel.

Le journal est en général édité par une entreprise de presse, ou comme c'est le cas actuellement en Algérie par une SARL regroupant un certain nombre de journalistes en qualité d'actionnaires désignant l'un d'entre eux comme gérant, et un service commercial « publicité », recouvrement des créances.

Le service rédactionnel ou de production fabrique le journal, il doit concevoir, le préparer et l'imprimer.⁴⁶

L'impression est réalisée par une imprimerie qui peut être indépendante de l'entreprise de presse comme exemple : l'imprimerie du centre à Alger ; et si elle est intégrée à l'entreprise de presse elle est dirigée par un directeur technique.

Je soulignerai qu'en Algérie peu de journaux indépendants ont leurs imprimeries propres exemple : « El Khabar, El Watan ...etc », les autres font appel au service d'imprimerie qui dépend directement de l'Etat.

Ceci explique le contrôle sévère et la mainmise totale de l'Etat sur les journaux indépendants, permettant la suspension et l'exclusion de tel ou journal de ses imprimeries.

Quant à la conception du journal et à la préparation de son édition, elles incombent strictement à la rédaction ; pour assumer ses tâches, la rédaction rassemble sous l'autorité d'un rédacteur en chef ou d'un directeur de rédaction de différents journalistes, rédacteurs, secrétaires de rédaction, maquettiste, metteurs en page, photographes et personnels divers, réunis dans un « sanctuaire » généralement bruyant et affairé « la salle de rédaction » pour la conception du journal, le rédacteur en chef est assisté d'un ou plusieurs secrétaires pour la rédaction eux même assistés d'un ou plusieurs maquettistes et metteurs en page.

C'est pour dire c'est le rédacteur en chef qui anime l'ensemble de la rédaction et en dirige le personnel.⁴⁷

Un journal n'est pas qu'un moyen d'information, c'est aussi un moyen de distraction par son contenu général et par les jeux qu'il propose à ses lecteurs : mots croisés, échec, devinettes, concours ...etc.

C'est aussi un auxiliaire de l'éducation par les informations qu'il donne aux citoyens sur les plans : politique, administratif et judiciaire.

Il peut être un prolongement de l'école, il informe des perfectionnements techniques, des sciences, des arts.

⁴⁵ ETP (école des techniques de presse), (1997) :5.

⁴⁶ Cours : ETP (école des techniques de presse), 1997 :3.

⁴⁷ Cours : ETP, (1997) :2.

Il vulgarise les travaux de chercheurs, médecins, ingénieurs.

Il rappelle les événements historiques, donne des notions géographiques et fait connaître les peuples étrangers, leurs modes de vie, leurs besoins et leurs tendances.

C'est un facteur de culture pour tous lorsqu'il présente et commente les dernières œuvres littéraires, des arts graphiques et plastiques.

Il suit le mouvement des idées et l'évolution des spectacles « par la somme de renseignement qu'il apporte, le journal est un instrument de perfectionnement ».⁴⁸

Mais le journal c'est encore autre chose : « c'est une arme de combat pour les idées, d'abord un moyen d'expression de l'opinion publique dans la mesure où les journalistes reflètent exactement cette opinion et lui permet de s'exprimer, il peut aussi être dans une certaine mesure le porte-parole de son public par la place qu'il réserve aux tribunes libres, au courrier des lecteurs, à leurs questions ».

4-Définition de l'agence de presse

Une agence de presse est une entreprise qui produit des informations ,en gros ,qu'elle collecte à travers le monde et qu'elle diffuse par les moyens télégraphiques à des abonnés variés dont le plus important sont les journaux ,les télévisions et les radios .

Une agence de presse couvre et suit les événements qui se produisent aux quatre coins de la planète par les biais d'un réseau de bureaux, de correspondants permanents, d'envoyés spéciaux ou d'échange d'information avec d'autres agences.

La naissance des agences de presse a correspondu au développement de la presse et plus particulièrement des quotidiens, qui imposèrent le besoin de disposer rapidement d'informations aussi actuelles que possibles.

Généralement chaque pays possède sa propre agence de presse, dépendante directement de l'Etat, du gouvernement ou assurant un rôle de service public.

Quelques agences privées et mondiales dominant toutefois ce domaine, il s'agit par exemple de l'A.F.P « agence France presse », A.P « associated presse » aux Etats unis .

Reuter la première agence de presse britannique dès 1851.

Les agences de presse ont connu une énième évolution avec l'introduction des systèmes informatiques dans leur gestion de l'information, apportent dans son sillage divers avantages dont la multiplication des services et des produits ainsi qu'un meilleur traitement de l'information.

⁴⁸ R.Mahmoudi, (2000):80.

5-Présentation de l'APS « agence Algérienne de presse »⁴⁹

L'agence Algérienne de presse « APS Algérie Presse Service » a été créée le premier Décembre 1961 à Tunis sur décision du Conseil National de la Révolution Algérienne « CNRA », ses premières informations ont été publiées sur la forme de bulletin monotype et son siège était un simple bureau, situé au Ministère de l'information du gouvernement provisoire de la révolution Algérienne « GPRA » à Tunis.

Un bureau symbole a été en Algérie à l'occasion de 19 Mars date de la proclamation du cessez-le-feu mais l'agence ne débutera ses émissions télégraphiques en Algérie que le mois de Janvier 1963.

L'APS a été régie à l'indépendance par un décret de 1963 qui l'a érigé en établissement public à caractère industriel et commercial avec un caractère de service public et doté une autonome financière.

Un décret du 30 Septembre 1964 attribué à l'agence le monopole de la distribution des informations de presse sur l'ensemble du territoire national.

C'est l'agence qui gère ainsi la distribution des informations des agences étrangères.

Un autre décret 19 Novembre 1985 érigea l'APS en établissement public à caractère économique à vocation financière.

Le 20 Avril 1991 un décret exécutif fera de l'agence un établissement public à travers à caractère industriel et commercial et un autre lui concédait des biens domaniaux des prérogatives et des activités inhérents au service public de presse et d'information.

Le siège actuel de l'agence de presse est situé à Kouba « Alger », elle est organisée en multitude de rédaction en chef.

1-L'agence est organisée au siège central ou près d'une douzaine de rédaction en chef, chapeautées par une direction de l'information.

2-Les structures régionales sont également organisées en une demi-douzaine de rédaction en chef qui chapeautent des bureaux locaux en principe ouvert dans chaque Wilaya.

3-L'agence possède une douzaine de bureaux à l'étranger localisés dans les grandes capitales du monde comme Washington, Paris, New York, Bruxelles, Londres, le Caire, Rome, Madrid.

L'APS reçoit les services de 28 agences étrangères dont les plus importantes comme l'AFP, Reuter, AP ...etc.

6-L'éditorial

L'éditorial est « un article prenant position sur un problème d'actualité et engageant la responsabilité morale de la direction et de la rédaction du journal ».⁵⁰

⁴⁹ Le guide de journaliste débutant, (1998) :47.

Rédigé par le rédacteur en chef ou le directeur de la rédaction, l'éditorial est un texte de réflexion et de commentaires, soit réaction à une actualité donnée, soit réaffirmation périodique de l'orientation de la publication.

Donc, il engage l'ensemble du journal et en reflète l'orientation générale.

Appelé aussi information interprétée, il convie les citoyens à partager jugement avant d'agir.

« Nous exprimons dans l'éditorial notre opinion personnelle en forme de jugement invitant notre public à penser comme nous ou à agir sous-entendu ou expressément nous persuadons nos lecteurs de partager notre point de vue, cette opinion, ce jugement sont ceux du journaliste mais plus souvent ceux d'un groupe, d'un parti, d'un directeur de journal, d'une équipe de journalistes ».

Cette opinion propose fréquemment au public d'approuver ou désapprouver un fait, une décision, une autre opinion.

7-Liberté de la presse

La liberté de la presse, est un des principes fondamentaux des systèmes démocratiques qui repose sur la liberté d'opinion mentale et expression.

Ainsi, l'article 11 de la déclaration Française des droits de l'homme et des citoyens de 1789 dispose : « la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement à répondre à, de cette liberté dans le cas déterminés par la loi ».

L'article 19 de la déclaration universelle des droits de l'homme, aussi dispose la protection de la liberté de la presse.

8-Les grands principes du droit de la presse

La liberté de la presse est considérée par la Cour Européenne des droits de l'homme « CEDH » comme une composante de la liberté d'expression « l'article 10 de la convention européenne des droits de l'homme ».

La protection des sources d'informations des journalistes, sans exception ni restriction, est considéré comme : « l'une des pierres angulaires de la liberté de la presse ».

Souvent confondue avec le secret professionnel, elle s'en distingue pourtant fondamentalement et n'est pas assurée de manière uniforme dans tous les pays industrialisés.

9-Le métier de journaliste

Un journaliste est une personne dont la profession est de rassembler des informations, de rédiger un article au mettre en forme un reportage afin de présenter des faits qui contribuent à l'actualité et l'information du public.

⁵⁰Cours ETP, (1997) :2.

Aperçu historique sur les trois quotidiens

1-Le Matin

Le Matin est un journal Algérien fondé en 1991, par des journalistes du PAGS « parti de l'avant-garde socialiste » issu d'une scission du quotidien Alger républicain.

Alger républicain est lancé en 1938 comme le journal le plus vendu et lu en Algérie.

Le Matin a vu trois journalistes tués durant « la décennie noire » le plus célèbre d'entre eux fut Saïd Mekbel « billettiste » le rédacteur en chef, le 3 Décembre 1994, seront assassinés aussi : Ameer Ouguanile 21 Aout 1995, Saïd Tazrout le 3 septembre 1995.

Le 19 Septembre 1998, à son septième anniversaire, avant la suspension qui le paralysera durant deux mois par le gouvernement Ouyahia, le Matin est déjà installé parmi les trois grands quotidiens du pays par le tirage et l'audience.

En 1999 le Matin, lance des éditions régionales, dont une destinée à la Kabylie, et annonce des projets connexes : édition d'ouvrages et de publications complémentaires au quotidien, lancement d'un quotidien et d'un hebdomadaire en langue arabe.

Le Matin comme d'autres titres a eu à connaître les revers qui sont tribut de la liberté de presse dans ces conditions complexes et difficiles de l'Algérie.

Ses journalistes comme ceux d'autres titres ont été entraînés une fois par semaine devant les tribunaux.

En Juillet 1993 Le Matin fut suspendu par le gouvernement Belaid Abdeslam, sous des prétextes commerciaux.⁵¹

Le quotidien fut suspendu en 2004 pour non-paiement de dettes.

Son directeur Mohamed Benchicou a été emprisonné le 14 Juin 2004 après avoir écrit un livre pamphlet sur le président Bouteflika, « *Bouteflika, une imposture Algérienne* ».

Son siège : Alger.

Genre : généraliste. Langue : français.

Diffusion : 90 000 exemplaires.

Périodicité : quotidien.

Site Web: [http //www.lematindz.net](http://www.lematindz.net)

⁵¹ L'article du quotidien le Matin, (1999) :2.

2-El Watan

Le quotidien El Watan paraît pour la première fois le 8 octobre 1990. IL est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation d'une loi (dite loi Hamrouche) autorisant la presse privée en Algérie.

El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie. Son directeur, Omar Belhouchet, a reçu la Plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux.

En 1997, El Watan est l'un des premiers quotidiens au Maghreb à se doter d'un site internet. Après plusieurs évolutions et actualisations, le journal propose, depuis 2010, une version électronique améliorée qui permet aux personnes inscrites gratuitement de télécharger une version au format PDF de la version papier.

Il permet aussi de débattre en laissant des commentaires sous chaque article et qui sont modérés avant publication.

Le site internet d'El Watan est actualisé et alimenté par de nouveaux articles tout au long de la journée.

Le gouvernement algérien d'un avant projet de loi consacrant l'ouverture de l'audiovisuel à la concurrence, El Watan est le premier à annoncer dès le 13 septembre 2011 son intention de postuler à la création d'une chaîne de télévision et d'une station radio.

À l'occasion de son vingtième anniversaire, El Watan a publié en 2010 un numéro spécial illustré en première page par un dessin de son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed (Le Hic) qui résume ces vingt ans en quatre planches: « **El Watan est né sous Chadli, a espéré sous Boudiaf, a résisté sous Zéroual et a survécu sous Bouteflika** ».

Le 14 novembre 2004, El Watan lance son premier supplément consacré à la télévision.

Ce supplément gratuit de seize pages est vendu en accompagnement avec l'édition du jeudi du quotidien. Ce supplément a été arrêté pour laisser place à un autre supplément intitulé Arts, Lettres, il s'agit d'un carnet intégré dans l'édition quotidienne et qui traite de littérature de cinéma et d'art.

Encouragé par le succès de ce supplément, El Watan lance le 28 février 2005 un supplément hebdomadaire économique intitulé **El Watan Économie, il est rejoint le 5 février 2006 par un supplément consacré à l'immobilier** (El Watan Immobilier).

Depuis le 19 mars 2009, El Watan est également publié le vendredi (ce qui correspond au début du week-end en Algérie), cette édition s'intitule **El Watan Week-end**.

Le journal a été suspendu à cinq reprises depuis sa création⁵² :

⁵² L'article du quotidien El Watan, (2005) : 3.

Le 2 janvier 1993, El Watan est suspendu pour une durée de quinze jours en raison de son article en une sur l'attentat contre la caserne de Ksar El Hirane (wilaya de Laghouat) ayant coûté la vie à cinq gendarmes.

Cette suspension est accompagnée de l'interpellation et de la mise en garde à vue pendant soixante-douze heures d'Omar Belhouchet, directeur du journal, de Nacéra Benali, auteur de l'article et de quatre autres journalistes d'El Watan.

Sous les chefs d'accusation d'atteinte à la sûreté de l'État, atteinte à corps constitués et atteinte au moral des troupes, ils sont incarcérés durant quatre jours.

La bataille judiciaire, se termine le 15 octobre 2002 lorsque la Cour suprême algérienne confirme la relaxe de l'ensemble des prévenus.

Le 13 avril 1994, Mohamed Meceffeuk, le correspondant du journal El Watan à Mostaganem (et aussi journaliste du magazine Détective) est assassiné par un groupe terroriste près de Chlef.

Il fait partie des 101 journalistes algériens (et trois journalistes étrangers) assassinés pendant la décennie noire.

En décembre 1994, El Watan est suspendu pour la deuxième fois pendant quinze jours à la suite de la publication d'un article révélant que l'armée algérienne a acheté des hélicoptères français qui seront utilisés dans la lutte anti-terroriste.

Cet article était en violation avec l'embargo sur l'information sécuritaire décrété par le ministère de l'intérieur dans un arrêté adressé aux éditeurs et responsables de la presse algérienne.

Le 25 février 1995, El Watan publie une enquête sur l'importation de scanners qui révèle une affaire de corruption et de dilapidation de deniers publics.

Omar Belhouchet est mis sous contrôle judiciaire à la suite d'une plainte du ministère

Algérien de la santé, relaxé le 26 juin 1995 par la Cour d'Alger, le ministère de la Santé en déposant une nouvelle plainte pour « outrage à corps constitué ».

Dans un premier temps, en 1996, Djillali Hadjadj (auteur de l'article) et Omar Belhouchet seront condamnés à payer des amendes.

Mais en 2002, ils seront finalement relaxés par la justice algérienne.

En avril et en mai 1996, le quotidien est censuré à deux reprises pour avoir rapporté des massacres de citoyens pendant de la Décennie noire.

En 1998, El Watan publie une enquête de sa journaliste Salima Tlemçani concernant l'augmentation inexplicquée du nombre de décès dans une clinique de Mourad Raïs (Alger). L'article met en cause des valves défectueuses utilisées lors de l'anesthésie et évoque une connivence entre le directeur de la clinique et la société productrice de ces valves.

Cela vaut au journal une nouvelle bataille judiciaire qui résulte par la condamnation de Salima Tlemçani à deux mois de prison avec sursis et Omar Belhouchet à une amende ferme.

Confirmé en appel, ce verdict sera finalement annulé en 2006 par une grâce étatique.

En 1999, Omar Belhouchet est à nouveau condamné à une amende ferme à la suite d'un article sur la démission du général Betchine et de son témoignage dans une affaire judiciaire dite l'affaire Sider.

La suspension la plus importante du journal est celle de septembre 1998 pendant un mois.

Elle fait suite aux révélations de la presse privée algérienne sur l'ancien général et conseiller du président Liamine Zéroual, Mohammed Betchine.

Aux côtés des quotidiens Le Soir d'Algérie, La Tribune et Le Matin, El Watan reçoit un ultimatum de quarante-huit heures pour régler toutes ses créances auprès des imprimeries de l'État.

Deux jours plus tard, seuls El Watan et Le Matin sont interdits de parution, par solidarité, El Khabar, Liberté, Le Soir d'Algérie, La Tribune et Le Quotidien d'Oran entament une action de grève, il faudra attendre un mois pour que le quotidien El Watan retourne dans les kiosques.

Le 20 juillet 2002, le correspondant d'El Watan à Tébessa, Abdelhaï Beliardouh, est enlevé par le président de la Chambre de commerce et d'industrie Nememcha, Saâd Garboussi, et trois autres complices.

Battu et humilié dans la rue devant plusieurs témoins, il est séquestré par ses agresseurs qui voulaient connaître la source d'un de ses articles qui faisait état de l'arrestation de M. Garboussi pour soutien au terrorisme.

El Watan dénonce dans un communiqué « l'expédition punitive menée par un chef d'une mafia locale » et « la passivité, voire la complicité des services de sécurité et des élus locaux ».

Le 22 juillet, la police enregistre la plainte d'Abdelhaï Beliardouh, une semaine plus tard, une bombe est découverte au bas de l'immeuble de son avocat (elle sera désamorcée).

Abdelhaï Beliardouh ingurgite de l'acide pur en octobre 2002 et décède à l'hôpital le 20 novembre 2002.

Alors que l'affaire judiciaire n'a toujours pas trouvé sa résolution, Saâd Garboussi été réélu en 2010 pour un deuxième mandat à la tête de la Chambre de commerce de Tébessa.

Son siège : Alger.

Genre : généraliste.

Langue : français.

Périodicité : quotidien.

Rédacteur en chef : Omar Belhouchet.

Diffusion : 123 231 ex, en 2010 certifié par l'OJD « office de justification de diffusion » , tirage de 155 365 ex.

Site Web: www.elwatan.com



3-La Dépêche de Kabylie

Fondé par Amara Benyounés, ancien membre du parti d'opposition RCD et ancien Ministre du gouvernement Algérien, le premier numéro de la Dépêche de la Kabylie a été publié le 13 juin 2002, c'est-à-dire la veille du premier anniversaire de la grande manifestation du 14 Juin 2001 à Alger dans le cadre des événements du printemps noir en Kabylie.

A noter que Benyounés est aussi le président d'un parti politique Algérien « l'UDR » union pour la démocratie et la République.

Le quotidien consacre une grande partie de son contenu au traitement de l'actualité en Kabylie.

Il traite également de l'actualité nationale, généralement en une ou dans les premières pages du journal.

Le sport et la culture ont également leur place mais l'accent est mis sur les clubs et les manifestations de Kabylie.

L'actualité internationale est très peu présente dans le journal.

La dépêche de la Kabylie se singularise en étant le seul quotidien Algérien ayant une rubrique en langue Tamazight.

Chaque Lundi, plusieurs pages du journal sont écrites en langue berbère « en utilisant l'alphabet latin ».

Le titre du journal est sous-titré par la phrase suivante : le journal des hommes libres.

En Juillet 2007, la dépêche de la Kabylie est classée en 6^{ème} position des quotidiens les plus lus de la région du centre d'Algérie qui englobe ; « l'Algérois, la Kabylie et la Mitidja ».

Sa langue : Français, et chaque Lundi une rubrique en Tamazight.

Périodicité : quotidien.

Rédacteur en chef Djaffer Chilab, et d'autres rédacteurs : Amazigh Omar, Fatima Ameziane, Salim Haddou, A .Gana, Y.Sphax.

Diffusion : en 2006, quatre ans après son lancement, la Dépêche de la Kabylie affichait un tirage de 10 000 exemplaires selon le Ministère de communication Algérien.⁵³

⁵³L'article du quotidien, (2006) : 4.

Ce chiffre est classé en 24^{ème} position des tirages de la presse quotidienne Algérienne et en 15^{ème} position si l'on ne tient compte que des quotidiens francophones généralistes.

Son siège : Alger.

Site web: www.depechedekabylie.com

Rapport-Gratuit.com

CHAPITRE IV: PRÉSENTATION LE TRAVAIL D'ENTRETIEN

Chapitre IV : La partie pratique des entretiens

1- L'entretien et commentaires sur les propos des acteurs

Dans cette section, j'ai effectué des entretiens libres avec quelques enquêtés comme les présidents de la plate-forme d'Elkseur, les acteurs de cette marche du 14 Juin 2001 et ses organisateurs.

J'ai interrogé les interviewés par un type d'entretien non directif, libre, ouvert, non structuré, approfondi, en suite ils m'ont répondu librement, et mes interventions sont destinées uniquement à les encourager et à les aider, à la fin ils développaient leurs discours et je les ai interprétés et analysés objectivement par leurs informations, et mes entretiens sont comme suite :⁵⁴

1-Premier entretien : le 12 /01/2014 au centre culturel de Béjaïa à 11h :23 jusqu'à 11h : 55m.

Mr. Blaid Abrika, Président d'animation de la plate-forme d'Elkseur.

Ma question : à l'intention de la marche du 14 juin 2001 à Alger ; qu'il est votre témoignage sur cette date, et comment vous avez évalué le pouvoir public ?

B.A : Mon témoignage est une présence juridique et démocratique sur les revendications de la plate-forme d'Elkseur pour la remettre à la Présidence de la République Algérienne, affirmation sur cette marche dans le début a été calme, tranquille, pacifique dans notre cadre d'organisationnel, et un moment donner la foule éclatée par les forces de l'ordre et les protestataires qui sont venus un peut par tout de la Kabylie pour participer à cette marche, qu'elle a été une convergence citoyenne autour d'une forme contestation.

C'est aussi un acte de divorce avec un régime en fin d'autorité, la marée humaine plus de deux millions de participants voulait aussi que ce soit une fête de naissance, mais c'est aussi un jour de tristesse parce qu'il a eu des morts et des blessés.

Ce jour là ,nous avons aussi pris conscience de notre naïveté ,nous avons surtout dit à ce pouvoir assassin et mafieux qu'il y a une nouvelle génération de citoyens qui a de nouveaux besoins, avec une nouvelle vision de l'Algérie et du monde , qui s'inscrivent pleinement dans le vingt et unième siècle.

Cette marche a eu aussi le mérite et l'honneur de faire converger plusieurs générations et bannir l'exclusion.

La présence des femmes a été une chose importante dans ce jour là, le monde entier a observé une rare démonstration, exemplaire sur tous les plans.

C'est l'acte de naissance d'une autre forme de combat pour la dignité et contre la Hogra.

⁵⁴ Les informations de mes enquêtés.

Malheureusement, l'espoir qu'a suscité cette action a trouvé en face un régime criminel abominable, prêt à anéantir toute velléité de construction d'un projet moderne, démocratique et social, c'est-à-dire en un mot anéantir l'Algérie pour sa survie.

Ce jour là, le pouvoir a choisi la voie de la répression aux conséquences fâcheuses, assassinats, blessés, arrestations, cette marche a montré l'incapacité du pouvoir à répondre à l'exigence de l'heure et l'impossibilité de construire quelque chose avec lui.

Cette marche est un acte fondateur de la citoyenneté.

✓ **L'interprétation d'entretien**⁵⁵

L'objectivité de cet entretien c'est d'avoir le point de vue de Mr ; Abrika selon son témoignage et son évaluation sur le pouvoir Algérien.

En premier lieu, on trouve son affirmation sur la marche du 14 Juin 2001 est comme les autres délégués de plate-forme d'Elkseur, c'est dans le but de remettre pacifiquement les points de revendications à la présidence à la lumière de l'acceptation.

En suite, parlant sur la marche qu'elle a été dans le début tranquille, sauf en quelques horaires a été transformé à une contestation entre les protestataires et le maintien de l'ordre, et sa cause de transformation c'est bien que la réponse du pouvoir qui a choisi cette voie répressive pour justifier, qu'il est incapable de négocier avec les présidents de la plate-forme de revendication.

En second lieu, causant malgré il y a eu des morts, des blessés et des arrestations, cette marche mérite le bonheur parce que est un combat historique de dignité et non à la Hogra, ainsi inscrite dans les archives à la vue de monde entier, une manifestation dont participés plus de deux millions contestataires sans la présence des femmes qu'une chose importante et nécessaire dans les premiers cortèges de la marche qui indique l'émotion collective de même nation qui demande un changement sur tous les plans avec une autre vision.

En fin, il nous a évalués le comportement du pouvoir public, est comme suite :

- Un régime d'autorité.
- Un pouvoir mafieux.
- Un pouvoir assassin.
- Un régime criminel abominable « détestable ».
- Un pouvoir répressif incapable à la démocratie.

Pour lui, cette date de marche est un engagement qui a marqué un acte de divorce avec le régime, aussi est une fête de naissance, est un acte fondateur de la citoyenneté.

⁵⁵La description cible d'entretien.

2-Deuxième entretien : le 20/04 /2014 à la maison de jeunes d'Aokas à 13h :09 jusqu'à 13h:50m.

Mr. Ali Gherbi, Président d'animation de la plate-forme d'Elkseur.

Ma question : à la lumière de mouvement citoyen historié une marche inoubliable dans la mémoire du pouvoir public ; comment vous avez passé votre conférence avec le chef du gouvernement autour de la presse ? Et comment vous avez exode les Kabyles vers la capitale ?

A.G : car la contestation du 14 Juin 2001 marquée une révélation des actes de naissance politiques, sans doute par une telle inscription qu'y participerait plus de deux millions et demi de manifestants qui sont venus de la Kabylie entière et d'autres Wilayas Algérienne berbérophone.

Par ailleurs ,le Ministre d'intérieur lors d'une conférence de presse donnée en fin de journée et reprise quasi intégralement par l'ENTV à l'heure du journal au total ,c'est un record de matraquage que l'unique réserve habituellement au seul nom du chef d'Etat .

Ainsi placé, à son corps défendant, sous les feux de la rampe, moi je ne cesse depuis de susciter l'attention des médias et des observateurs.

Présenté non sans des relents de lynchage médiatique comme un inconséquent interlocuteur téléphonique d'un Ministre de l'intérieur en peine de trouver des vis-à-vis parmi les organisateurs de la marche, je suis en fait un homme qui était au rendez-vous d'un moment déterminant de l'évolution du mouvement des archs.⁵⁶

Deux jours auparavant, préside un congrès des représentants du mouvement à l'issue duquel est entérinée une plate-forme de revendication en quinze points ,la plate-forme d'Elkseur .

Malgré de fortes tendances rigoristes ,les archs n'ont pas sérieusement tenu grief au camarade d'Elkseur ,qui la cinquantaine bien entamée ,fait figue ,au milieu de la meute des trentenaires aux yeux en feu qui président majoritairement aux destinées du mouvement ,la tourmente générale ,on a ainsi retenu qu'en homme prévenant ,il s'était senti le devoir de nouer un certain dialogue technique avec le département de Zerhouni à la veille de ce qui s'annonçait à vue d'œil comme massif exode Kabyle vers la capitale.

Dans cette date c'était pacifiquement de remettre au président de la république les quinze points de revendication du mouvement Kabyle, comme la constitutionnalisation et l'officialisation de langue Amazighe.

Malgré cette contestation il y a eu plusieurs victimes qui ont quitté leur vie, mais on reste toujours à leur mémoire.

Ceux qui connaissent l'Algérie et la Kabylie savent parfaitement que ni les verrouillages médiatique et politique, minutieusement programmés, ni même l'incarcération tactique des

⁵⁶La perception d'enquête d'entretien.

délégués phares du mouvement citoyen, n'ont entamé la détermination des contestataires et de la population à aller jusqu'au bout de leurs revendications.

Aussi le mouvement citoyen des archs a démontré en outre que les forces démocratiques, si elles ne chahutent pas inexistantes, la mobilisation pacifiste y a définitivement supplanté la violence.

Il serait facile de conclure le système en place, en optant pour la répression et la violence, lutte en réalité pour sa propre existence même.

✓ **L'interprétation d'entretien**

Le but de cet entretien c'est d'avoir comment le mouvement du citoyen a été médiatisé par une conférence de presse dans le communiqué de Ministre d'intérieur, et qu'ils sont les tactiques d'exode les Kabyles vers la capitale ?

En premier lieu, l'enquête a vu la marche du 14 Juin 2001 comme une révélation des actes de naissances politiques, inscrite dans l'histoire de l'Algérie dont participés plus deux millions et demi de manifestants qui sont venus de la Kabylie et d'autres wilayas Algérienne berbérophone.

En suite, la couverture d'ENTV, reprise la totalité de cette conférence par un record de matraquage.⁵⁷

-Cette conférence a suscité l'attention des médias et des observateurs.

En second lieu, définissant l'enquête comme un homme de rendez-vous d'un moment déterminant de l'évolution du mouvement des archs.

-On trouve, les représentants de plate-forme ont été réunis deux jours auparavant de la marche.

-La majorité des délégués ont eu des plaintes juridiques.

-Le devoir de nouer un certain dialogue technique avec le département de Zerhouni à la veille de ce qui s'annonçait à vue d'œil comme massif exode les Kabyles vers la capitale.

-On trouve, le plus important dans les quinze points de revendication c'est en tête l'officialisation de Tamazight.

-Un salut à la mémoire des martyrs.

En fin, l'Algérie et la Kabylie sont connu par les verrouillages médiatiques et politiques programmés par des stratégies.

-Le mouvement du citoyen a démontré une force démocratique par une mobilisation pacifiste définitivement supplanté la répression de la violence avec son propre existence de lutte.

⁵⁷ Commentaire sur l'entretien.

3-Troisième entretien

Mr ; enseignant, Président de l'APC « X » le 25/06/2014 au centre culturel d'Aokas de 09h :30 jusqu'à 10h :16 m.

Ma question : pour ce moment il ya juste des rappels et des souvenirs pour les ex-militants qui ont vécu le printemps noir en Kabylie comme vous, organisateur de la marche du 14 Juin 2001.

Donc ; faites un rappel, comment vous avez organisez cette marche ?

-Qu'est ce qui empêche le pouvoir de répondre positivement aux revendications citoyennes contenues dans de la plate-forme d'Elkseur.

-En cas de réponse positive sur tous les quinze points de revendication de la plate forme, quels seraient les changements qui interviendraient sur la scène politique et le quotidien des citoyens ?

-Que pensez-vous du débat sur l'autonomie de la Kabylie, est ce qu'était venu dans le moment important dans le contenu de revendication de plate-forme d'Elkseur ?

Le président de « l'APC » X : tout à bord on doit rendre un hommage aux victimes du printemps noir dans chaque mois du 14 juin 2001 parce que a été définie par le Gouvernement provisoire de la Kabylie étant la journée de la nation Kabyle afin de redonner tout son ses à la marche historique de la Kabylie à cette date.⁵⁸

Le 14 Juin 2001 avait prés de deux millions de Kabyles marcher sur Alger, cette date est restée gravé dans la mémoire des Kabyles choqué par l'accueil de fraternité.

On a organisé cette marche comme une organisation événementielle pour la satisfaction la plate-forme de revendication.

-Concernant la deuxième question sur l'attitude du pouvoir il convient avec deux habitudes de raisonnement trop fréquentes de considérer l'adversaire comme un idiot et l'estimer comme l'ampleur, malgré tout un engagement de citoyenneté du mouvement ils nous estiment de l'intégrisme.

Satisfaire la plate-forme d'Elkseur c'est remettre en cause les compromis et compromissions Passés avec l'intégrisme, c'est derniers qui ont l'initiative depuis vingt cinq ans en Algérie ont Passé une vision du monde et un projet politique entièrement antagoniques avec la plate-forme d'Elkseur, l'existence même du mouvement citoyen est le signe qu'une autre contestation du pouvoir est possible.

L'intégrisme perd le monopole de la contestation, cela le pouvoir le sait, le comprend et en a fondamentalement peur.

⁵⁸L'explication de l'entretien.

La seconde raison est tout simplement que le mouvement citoyen est porteur de ruptures profondes et durables, il ne sert à rien de minimiser les transformations qu'apporte la plate-forme.

Au-delà du quantitatif, la plate-forme apporte un changement qualitatif fondamental.

Reconnaître la légitimité de ce mouvement citoyen c'est de reconnaître le droit de citoyen à l'autodéfense sociale, économique et politique, c'est-à-dire, le droit à la démocratie réelle.

Quelle que soit la suite des événements de l'Algérie ne sera plus la même : la preuve que la résistance durable et collective est possible a été faite, les bases d'une alternative démocratique refusant la bipolarisation « régime/intégrisme » ont été posées.

-Pour la troisième question c'est l'ensemble des acteurs de la société Algérienne serait bousculé par cette révolution pacifique et démocratique.

En premier lieu, le pouvoir vivrait une remise en cause des bases de son compromis idéologique, l'alliance avec l'intégrisme est entièrement contradictoire avec la satisfaction de plate-forme d'Elkseur.

C'est en fait toute la politique de « concorde civile » qui est ainsi remise en cause, c'est-à-dire la base même du discours idéologique de légitimation de Bouteflika et des classes sociales qu'il présente.

Inévitablement des contradictions nouvelles apparaîtront et accroîtront les faiblesses du complexe de forces dominant l'Algérie depuis plusieurs décennies.

Bref un premier résultat sera l'affaiblissement des classes dominantes et de leurs expressions politiques.

Un second résultat sera dans la clarification des programmes et actions des différentes forces politiques d'opposition.

La reconnaissance de la plate-forme d'Elkseur et dans le même temps la reconnaissance d'une nouvelle plate-forme de citoyenneté : celle de l'organisation d'autonome et à la base du peuple.

Les partis politiques auront aussi à se construire en complémentarité avec cette nouvelle forme de citoyenneté.

Inévitablement, cela signifie une exigence de transparence plus forte et de précision des programmes plus importante.

Trop souvent les partis politiques ont construit leurs analyses de la situation en se limitant au microcosme politique.

C'est ce qui explique leur faible résistance à l'instrumentalisation par le pouvoir et pour les forces intégristes.

Les exemples sont nombreux d'erreurs graves et des Etats-majors des partis issus de leur coupure avec le microcosme populaire.

Un troisième résultat sera, à mon sens, le renouveau des luttes démocratiques.

La visibilisation d'une alternative populaire, citoyenne et démocratique ne peut avoir qu'un effet d'entraînement pour d'autres régions et d'autres secteurs sociaux.

Bref si la satisfaction de la plate -forme ne changera pas le quotidien immédiat, changera le décor en posant les conditions d'une alternative démocratique.

-Pour conclure, le débat sur l'autonomie est à mon sens mal venu au temps que la plate-forme n'est pas satisfaite, ou par contre d'un jour à l'autre le mouvement peut redémarrer la mobilisation, donc n'est son moment car il était arrivé au moment où l'ensemble des préoccupations devrait être tourné vers la satisfaction de plate-forme d'Elkseur, et aussi ils sont différents sauf ils se rapprochent en quelques points qui sont identiques de même revendication comme par exemple :l'officialisation de l'ange Tamazight .

Il aboutit objectivement, volontairement pour certains des acteurs et inconsciemment pour d'autres, à affaiblir le mouvement citoyen.

Le pouvoir est intéressé au développement de cette dualité des objectifs au moment d'un affrontement fondamental.

Donc le débat sur l'autonomie il convient avec une grande prudence et en se méfiant des instrumentalisations du pouvoir, l'autonomie ne peut être qu'un moyen et non une fin en soi.

✓ **L'interprétation d'entretien**

L'explication de cet entretien c'est objectivement ravi-t-il en marche du 14 Juin 2001 a été organisée.

Effectivement, cette marche a été structurée comme une organisation événementielle, est définie par « GPK » le Gouvernement provisoire de la nation Kabylie comme ; c'est une journée de la nation Kabylie.⁵⁹

Concernant, les informations de l'enquête sur la deuxième question, interrogeant sur l'empêchement de pouvoir à répondre positivement aux revendications de la plate-forme Satisfaire les revendications de la plate-forme d'Elkseur serait un précédent, qui accélérerait sa propre ruine.

-L'estimation du mouvement citoyen comme l'intégrisme, et ce type de l'intégrisme est vécu depuis vingt cinq ans en Algérie, et aussi il a perdu son monopole de la contestation, cela le pouvoir le sait, est peur de ce mouvement citoyen de refaire ces moments de la décennie noire.

-L'existence du mouvement citoyen est un signe de contestation du pouvoir.

⁵⁹Commentaire sur l'entretien.

-Le mouvement citoyen est un porteur de ruptures.

-La plate-forme apporte un changement fondamental qualitatif.

-La reconnaissance de légitimité de ce mouvement, et le droit à la démocratie réelle.

Pour la troisième question, probablement, si le pouvoir avait répondu positivement sur tous les quinze points de revendication, il s'agit, de quel changement sur la scène politique et le quotidien de la citoyenneté :

-L'ensemble des sociétaires seraient bousculé, choqué par cette révolution pacifique et démocratique.

-A propos, les classes dominantes seront affaiblies, aussi avec leurs expressions politiques.

-Filtration des programmes et des actions de différentes forces politiques d'opposition.

-La reconnaissance de plate-forme est une nouvelle reconnaissance de citoyenneté.

-Les partis politiques auront aussi à se construire en complémentarité avec cette nouvelle figure de citoyenneté

-Incontestablement, c'est-à-dire la transparence, et la précision des programmes plus nécessaires.

-La reprise des luttes démocratiques.

-Le choix populaire ou citoyenneté pour la démocratie.

-Contentement de plate-forme ne transformera pas soudain, mais modifiera l'enjolivure, en posant des formalités d'un choix démocratique.

En conclusion, sur le débat d'autonomie :

-Il est mal venu en temps que la plate-forme d'El-Kseur n'est satisfaite complètement.

-Le mouvement peut redémarrer une autre fois, comme il est une suite de printemps berbère.

-Le GPK et la plate-forme d'Elkseur sont différents sauf ils se rapprochent en quelques points identiques de même revendication comme par exemple : l'officialisation de langue Tamazight.

- Le mouvement d'autonomie de la Kabylie « MAK » a été créé pour affaiblir le mouvement citoyen.

-Le MAK, convient avec une grande prudence et en se craintif du pouvoir.

4-Quatrième entretien

Un militant du RCD, berbériste « Acteur de la marche » le 13/08/2014 au bord de la mer de Tichy de 16h : 30 jusqu'à 17h : 20 m.

Ma question : En 2001, toute la Kabylie a été angoissée par des forces de l'ordre anti-émeute, et compris la marche du 14 Juin 2001 à Alger, mobilisée par des médecins, avocats, journalistes, fonctionnaires, enseignants, commerçants, étudiants, partis-politiques associations, syndicats.

Donc; comment vous avez vécu cette manifestation dans le cadre des secours aux blessés, et qu'il est l'intervention les deux partis-politiques « RCD, FFS ».

Acteur : l'état des policiers ne se contente pas de réprimer les manifestants dans la rue, les blessés sont pour suivis jusque dans le pavillon des urgences de l'hôpital Mustapha-Bacha.

Le chef service, révolte par ces pratiques barbares, leur en interdit l'accès et les pousse vers la sortie de l'établissement hospitalier.⁶⁰

Toute l'après-midi l'hôpital était dominé par le flot ininterrompu de blessés victimes des exactions des forces de sécurité.

Tard dans la soirée, les ambiances n'arrêtaient pas d'acheminer les blessés.

On ne dénombre pas de blessés par balles, mais beaucoup d'entre eux ont reçu des coups de couteau, de matraque, alors que d'autres ont été carrément lynchés.

Les proches des victimes assaillaient le pavillon des urgences en quête de nouvelle des blessés, la situation a failli tourner à l'émeute lorsque des vigiles zélés ont tenté de les refouler de l'hôpital.

Le Ministre de la santé, envoyé d'une caméra d'ENTV, vient s'enquérir de l'état des victimes.

En début de soirée, les permanences nationales du RCD et du FFS commencent à recevoir leurs premiers blessés, les salles sont transformées en hôpital de campagne où sont admis des manifestants, atteints de diverse blessures, fuyant la répression des policiers.

Risquant d'être arrêtés à l'hôpital, ils préfèrent se réfugier ici où ils trouvent sécurité et réconfort, des médecins et des infirmiers affluent en nombre aux sièges de ces formations pour prodiguer les soins nécessaires.

Des militants et des cadres du FFS et du RCD font d'incessants va-et-vient dans les hôpitaux pour récupérer les blessés harcelés par les policiers.

Dans la soirée, des ambulances sont envoyées de Tizi-Ouzou pour rapatrier les blessés, ceux qui sont restés sur place reçoivent soins et nourriture.

Des espaces sont aménagés en dortoirs à l'usage des victimes.

⁶⁰ La collecte des éventualités de l'enquête d'entretien.

Toute la nuit, les permanences ont accueilli des blessés mais aussi des manifestants traqués par

Des policiers et par des émeutes de voyous et des poissonniers fraîchement libérés.

Dans l'intervalle, des délégations de ces deux partis ont fait, le tour des commissariats de police pour tenter de délivrer les manifestants des griffes de leurs tortionnaires.

Sans l'intervention rapide du RCD, FFS, des marcheurs, pour la plupart blessés, auraient fini dans quelques geôles insondables.

✓ **L'interprétation d'entretien**

L'explication de cet entretien c'est pour apercevoir l'esprit de la manifestation comment a été vécu, partagé dans la mobilisation, et distinguer le rôle les deux partis-politique « RCD, FFS » :

Tout d'abord, en premier lieu on trouve la conscience des révoltés a été asphyxié, par les policiers dans les rues.⁶¹

-L'âme des contestataires a été dominé par les forces sécuritaires.

-Malgré dans le début les blessés étaient renvoyé par le chef service de l'hôpital de Mustapha Bacha, pas d'accès pour leur soin, ils sont considéré comme des Barbares, et en terminaison de l'après midi l'établissement a été exigé par une vague des accidentés, et en fin ont reçu leur traitement médical et les autres sont transporté vers l'hôpital de Tizi-Ouzou.

-Il y avait des blessés par des balles, et énormément ont reçu des coups de couteau de matraque et les autres assassinés « tués ».

Le rôle d'intervention ces deux partis-politique « RCD, FFS » :

-Les salles de ces deux partis sont transformées en clinique de camarade, recevaient plusieurs manifestants blessés, ils favorisent de refugier là, de trouver leur sécurité.

-Les militants et des cadres « RCD, FFS », font d'incessants va-et-vient dans les hôpitaux pour retrouver les éclopés attaqués par les forces sécuritaires.

-Les blessés qui sont restés dans les sièges ces deux partis politiques recevaient leur nourriture et soins.

-La conversation entre les délégués de ces deux partis et les chauffeurs des ambulances de faire des tours pour secouer les blessés.

-Les députations de ces deux partis ont fait des tours aux Brigades, Commissariats pour libérer les insoumis qui sont traqués, pressonnés dans les cellules impénétrable.

⁶¹ Commentaire de l'entretien.

CHAPITRE V : APPLICATION DE LA MÉTHODE D'ANALYSE DE CONTENU

Chapitre V : L'application de la méthode de l'analyse

Dans ce chapitre du champ d'application de la méthode de l'analyse de contenu j'ai choisi la variante d'analyse catégorielle pour me répondre à la problématique de mon thème : comment l'événement du 14 juin 2001 à Alger est-il rapporté par ces trois quotidiens « le Matin, El Watan, La Dépêche de Kabylie » ? C'est-à-dire ; d'analyser et comparer leurs différents traitements de la production écrite journalistique puis, de dégager tout ce qui est essentiel dans chaque article par rapport l'objectif de la recherche, avec une bonne interprétation objective, et en fin dégager le rôle de journaliste, c'est-à-dire ; est ce qu'il peut influencer la formation d'opinion des lecteurs? , à travers ses moyens ou ses styles utilisés, et en même temps en savoir sur quelle étape de chaque quotidien a polarisé son centre d'intérêt, et pour le mesurer j'ai choisi la catégorie de valeur.⁶²

Donc ce chapitre sera présenté dans cet ordre :

1-La présentation des éditoriaux traités de ces trois quotidiens, se sont recouverts dans les annexes.

2-L'analyse catégorielle sur les cinquante(50) articles différents de ces trois journaux, et l'interprétation de rôle du journaliste sur l'influence de la formation par la disposition des lecteurs à travers ses moyens utilisé, puis les valeurs de ces quotidiens sur l'événement :

2-La comparaison entre ces trois quotidiens.

3-La conclusion pour tous les journaux.

Section 1

1-Première partie du quotidien Le Matin dont (16) éditoriaux traités, recouverts dans les annexes.

2-L'analyse catégorielle des éditoriaux du quotidien Le Matin, et l'interprétation de rôle du journaliste sur l'influence de la formation par la disposition des lecteurs à travers ses moyens utilisé, puis les valeurs du quotidien sur les éditoriaux.⁶³

Article 1 : le témoignage de Youcef Rezzoug, il nous a informé sur la vérité de la marche du 14 juin 2001 à Alger, c'est une scène de réalisation du Kabyle, enfantée deux journalistes morts.⁶⁴

La place du 1^{er} Mai, a été reçue par un cortège bouleversant des forces anti-émeute qui interdisaient la voix conduisant à El Mouradia par des feux et les flammes de lacrymogène, et les branches de fer pour attraper les manifestants.

L'ENTV, a présenté le contraire renversant le spectacle, aucun passage audiovisuel sur les victimes du mouvement, ou les deux journalistes qui sont écrasés par un bus, puis au plus tard

⁶² Revenir sur le chapitre II. (Les étapes d'application de la méthode d'analyse de contenu).

⁶³ L'analyse des éditoriaux traités du quotidien le Matin.

⁶⁴ Article : 1.

le directeur de cette direction d'ENTV, a demandé aux Aarouchs ses décharges, mais ses excuses correspondant décidément c'était d'élever l'état d'urgence.

Un appel de CNEC, désigné aux familles de place des Martyrs à ne pas laisser leurs enfants de participer en manifestation.

-Le rôle de journaliste a joué un personnage dans le début d'articuler deux titres ; la vérité sur la marche du 14 juin 2001, et que s'est-il passé ?

Le rédacteur vient de confirmer que la manifestation c'est une lapidation de peuple Kabyle.

-Ce quotidien a valorisé ce cortège dans le sens de féliciter les protestataires en trissant les deux journalistes assassinés.

Article 2 : la coordination interwilayas des Aarouchs réuni dans un centre culturel d'Elkseur dont en deux salles de la wilaya de Bejaia par une représentation de six(06) wilayas, environs 100 personnes à l'adaptation finale de la plate-forme d'Elkseur socio-économique, pour la remettre au Président de la République, au terme d'une marche nationale pacifique à Alger.⁶⁵

L'objectif de cette réunion c'était l'union des forces pour finir l'engagement, plus perpendiculaire à l'erreur et chaque délégués est responsable jusqu'à l'infini.

La conjonction de la réunion a été virevoltée entre les représentants aux points de négociation désaccords, ensuite la réunitification a demandé de vouloir plus deux millions citoyens pour marcher à Alger.

Avant la journée d'accolement, il y avait 29 jeunes ont commencé leur marche à pied de Bejaia vers Alger qu'elle s'appelle « la marche marathon » de 250 Km environs.

Le communiqué des délégués ont tenu à lancer un ultimatum à la Présidence Algérienne pour un contrat manifeste avant le 25 juin c'est-à-dire avant d'arriver l'anniversaire de la date d'assassinat le chanteur engagé « Matoub Lounes » pour la protection de langue Amazigh, comme une langue nationale et officielle.

-Le rôle de journaliste a influencé l'opinion des lecteurs par cette formation médiatisée ; nous ne sommes pas un parti politique, ni même une association, nous ici en tant que mouvement civil et citoyen. Et réellement le mouvement a été faite ainsi de revendiquer au pouvoir le droit des citoyens sans prendre les considérations comme c'est un parti opposant.

-Ce quotidien a valorisé cette réunion malgré il y avait une divergence entre les délégués, mais le bilan réel a été négocié entre eux théoriquement en 15 points de revendications et en fin désastreusement le pouvoir a accepté juste quelques points après quatre (04).

Article 3 : dans cet éditorial le rédacteur énoncé l'événement, après quatre jours (04) de la manifestation il y avait un révéle redonné manifeste le 18 juin 2001 dans la wilaya de Tizi-

⁶⁵Editorial : 2.

Ouzou, le communiqué a répondu ou, défendu prestement des conséquences de la marche du 14 juin qui a été dans le sang par les forces d'anti-émeute.⁶⁶

La frustration des protestataires par la réception violente à la capitale d'Algérie sous d'un gouvernement autoritaire.

L'avis de la coordination c'est de continuer le combat pacifique en séduisant des actes ou les démarches de largueur jusqu'à la satisfaction la plate-forme de revendication socio-économique.

-Le rôle d'éditorialiste formulé le rapport des délégués aux termes les manipulations médiatiques dangereuse et porteuse de grains de division, parmi ses moyens on trouve les citoyens appellent à la mobilisation, puis le pouvoir peur d'inquiétude et refoule.

-Ce quotidien a valorisé ce communiqué par cette annonce ; le pouvoir fidèle à sa logique criminelle a démontré, encore une fois après la marche noire, qui drainé plus trois millions de manifestants à Alger, sa véritable nature féroce perverse et cynique face à la démarche de notre mouvement d'essence pacifique, entraînant de nombreuses victimes sauvagement assassinées, des dizaines de disparus, certains de détenus.

Article 4 : dans cet éditorial, on repère un aperçu historique sur les émeutes de printemps noir avec leur nombre des blessés et des morts, c'est-à-dire depuis le 18 avril 2001 le jour d'assassinat le jeune lycéen « Guermah Massinissa » jusqu'à le nouvel an berbère le 12 janvier 2003.⁶⁷

Cette rubrique affirmée sur la manifestation du 14 juin comment elle a été réalisée ?

Par les approximations plus deux millions de personnes voulaient de marcher pacifiquement et malheureusement la marche a tourné à l'émeute qui a accouché six (06) mots dont deux (02) journalistes avec des centaines blessés puis beaucoup de torts matériels.

-Le rôle de rédacteur articulé un aperçu véritable sincère sur les plusieurs émeutes contestaient dans la Kabylie et aussi à l'extérieur du pays.

-Ce journal a progressé et enregistré toutes les dates du mouvement citoyen, on marque que le 14 juin est une imposante marche, et majestueuse gravée dans la capitale de l'Algérie.

Article 5 : dans cet éditorial, en terme de premier lieu un jeune assassiné dans la manifestation du 14 juin 2001 à Alger il s'appelle « Djamal Saïdani », il est de la wilaya de Bejaia, ce type de victime espérait de voir le changement dans le pays, lorsqu'il avait senti par un creux d'émotion d'injustice qu'il a voulu implorer, ce martyr était organisateur des manifestations dans la wilaya de Bejaia, est connu comme une médication.⁶⁸

-Le rôle d'auteur veut atterrir l'attention des lectures par le portrait triste de cette victime qui souhaitait en transmutation de changement.

⁶⁶ Le récit de l'article : 3.

⁶⁷ L'étude de l'éditorial : 4.

⁶⁸ L'analyse de l'article : 5.

-La valeur de cet article est dénoncée par cette expression ; voir Alger et mourir.

Elle indique en affirmation, que la répression qu'exerce le pouvoir Algérien sur les manifestants c'est d'interdiction de protester ou d'exprimer à la capitale, comprenant il y a pas de liberté de manifestation.

Article 6 : cet article a précisé la terrible invitation qui a eu le lieu le 14 juin 2001 à Alger, une manifestation restera à jamais circonscrite dans le souvenir communautaire.

Les villes d'Alger ont reçu la crainte, et la peur tueuse par une répression criminelle du pouvoir politique qui a été complètement loin de toute connaissance culturelle de négociation ou d'arrangement devant les représentants de la plate-forme, ou devant les deux millions marcheurs.⁶⁹

On repère, Ahmed Boussouf, organisait une résistance indicative, à malformation d'actif conduit les combats d'engagement.

-Le journaliste tente d'exprimer l'importance de la mobilisation du 14 juin 2001 qui a été extraordinaire, pointée un historique identitaire orienté vers le pouvoir.

-La valeur de ce éditorial ; peur sur la ville, c'est-à-dire la sécurité militaire est engendrée par la dictature réelle.

Article 7 : dans cet éditorial l'auteur il nous a raconté la réelle marche du 14 juin 2001 à Alger par une vidéo qui a été filmée pendant le déroulement de la foule, en contraire de tout ce qu'il a été vu par le rapportement mafieux d'ENTV « chaine Algérienne ».⁷⁰

Il nous a manifesté que les manifestants ils n'étaient pas des vauriens ou des casseurs, également c'est leur droit de manifester.

Par ailleurs formulant, il y avait des policiers en civil jouaient les jeunes Algérois en colère contre la Kabylie, la terrible répression criminelle traitée les Kabyles par la violence, qui est partie de la culture politique de notre pays.

-Le rédacteur affirmé l'irresponsabilité de pouvoir qui a risque d'exterminer en colère la race manifestante Kabyle, malgré la réelle vidéo montre l'injustice sociale et l'absence de droit constitutionnel.

Le journaliste confirmé la servilité de la télévision Algérienne, et l'attitude complaisance avec le cynisme de ce médias face aux cris de misères Algérienne.

Cette opposition de l'éditorialiste démontre l'importance de la capitale qui recèle le monopole du contrôle de la télévision par l'Etat, afin de combattre la contestation des citoyens, ou des promotions libertés démocratiques aussi la presse est un outil du pouvoir.

⁶⁹ L'attention de l'éditorial: 6.

⁷⁰ La description de l'article: 7.

-La valeur de cet article ; « la marche de la colère », indique les tentions dictatoriales exprimant ce qui est gênant pour le pouvoir dans cette manifestation et plus généralement le mouvement citoyen est une compacte pacifique démocratique, est déterminé ne soit pas islamiste.

Article 8 : dans cet éditorial le rédacteur saisit la marche en considération comme c'est une fête c'est-à-dire ; à chaque le 14 juin l'on célèbre cette journée malgré est une journée mondiale de donnant de sang.

Cette contestation a été manipulée par deux pièges ; policier et médiatique, causée deux collègues, et par ailleurs les voyous Algérois totalisés de défendre leur capitale, et de remettre en cause c'est les Kabyles qui ont attaqué une bijouterie et les véhicules Kia.⁷¹

-Le journaliste a protégé les Kabyles comme ; ils sont venus pour marcher et de revendiquer leur droit, aussi il est opposant au passage d'ENTV.

- Le quotidien a valorisé cette manifestation à travers son objectif c'était d'aller pour marcher calmement et tranquillement « pacifisme » dans le cadre de la liberté de manifestation et non pas dans la vision de dépouiller ou dans le sens dévaliser les biens privés ou publics, parce que ce type de mensonge a été manipulé par des médias, puis ce genre destruction d'équarrir existait avant les marcheurs et également depuis 1962.

Le redonnement d'ENTV a réussi de planter ce doute dans l'esprit des Algériens, c'est-à-dire la valeur a été voulu par cette expression ; « les Kabyles sont des casseurs, des voyous, des pillards », ce doute d'information a influencé l'opinion des lectures, les citoyens d'éventuel réclamaient au pouvoir sur cette manipulation.

Article 9 : dans cet écrit journalistique, l'auteur décrivait la capitale après les conséquences de la manifestation, c'est-à-dire la wilaya d'Alger a retrouvé rapidement son visage ordinaire.

En suite, cette marche démocratique qui s'est réalisée, convertie en provocatrice d'insurrection, la place de 1^{er} Mai a été reçu plein de manifestants qu'ils étaient attaqué par les forces de l'ordre, puis la télévision d'ENTV a fait une toiture sur l'événement, c'est-à-dire c'est injuste de présenter uniquement les torts et les préjudices incités et par ailleurs elle a négligé la foule ou la bataille entre les forces anti-émeute et les manifestants.

L'auteur il nous a présenté son avis sur le pouvoir qu'il a pris son défi aussi son organisation a été honorée, parce que le palais Présidentielle n'a pas été abouti par des milliers protestataires.⁷²

-Le rôle d'éditorialiste, a essayé de transmettre l'information réelle aux lectures que le Président de la République Bouteflika n'a pas été manifesté ou accueillie les représentants de la plate-forme d'El-Kseur, donc son absence est précisément et même réellement responsabilisé sur un régime militaire.

⁷¹ L'examen de l'éditorial : 8.

⁷²La dissection de l'article : 9.

Ainsi, Bouteflika n'a pas pu prendre les consciences de plate –forme de revendication socio-économique, c'est-à-dire ; c'est d'avoir un Président de la République pareil il est sous d'un autre pouvoir qui est le régime des généraux.

-La valeur de cet article articulant un exemple comme ; le Président de la République Algérienne, Bouteflika est un élu sans pouvoir il n'exerce aucune activité constitutionnelle en fonction de la crise d'identitaire berbère ,c'est-à-dire ; rectiligne est un représentant d'Etat à la preuve réelle il est mandaté en plusieurs fois puis politiquement est mort, donc l'Algérie est gouvernée par un régime caporal puis d'un système dictatorial dans l'enregistrement des mémoires citoyennes rappelant 1988 « 500 morts » , 2001-2003 «126 martyrs».

Article 10 : dans cette rubrique, le rédacteur formulé la liste de 120 disparus durant le déclenchement du mouvement qui était en tête viser l'assassinat le jeune lycéen Guermah Massinissa qui a eu le lieu le 18 avril 2001, jusqu'à 2003, en datant leur noms, région wilayal et leur sexe puis l'âge.⁷³

-Le journaliste a utilisé ses moyens pour dénoncer les noms martyrisés notamment de la manifestation du 14 juin 2001 à Alger ; Becha Massinissa, 25 ans originaire de Béni D'oualla « Tizi-Ouzou », Zerrouk Adel, 25 ans journaliste au quotidien EL Biladi, meurt écrasé par un bus.

-La valeur de cet article, exprime sur la révolte en Kabylie par les statistiques, sur la liste des noms décédés en printemps noir 2001.

Cette liste de requête égalitaire synthétisée dans la plate-forme d'Elkseur.

Article 11 : dans cet éditorial l'auteur vient de nous informer que le printemps noir est une suite de printemps berbère, qui a causé une erreur d 126 victimes et centaines blessés dont beaucoup handicapés à vie.

Les représentants de plate-forme de revendication d'Elkseur ont été assemblés par des manifestants pour préparer, et appuyer une plate –forme socio-économique à la virtuosité du droit capital.⁷⁴

Toute une jeunesse de plusieurs variante linguistique berbérophone ont fixé le rendez-vous le 14 juin 2001 à Alger pour concourir vers la capitale d'Algérie.

L'éditorialiste, tente de donner une narration journalistique sur les protestataires qui ont été commencés de concourir vers Alger à pied avant le jour de la marche c'est-à-dire ; ils ont donnés une métaphore politique au pouvoir central, que la marche se sera passé pacifiquement dans l'objectif de remettre au Président de la République Bouteflika le dossier soutenant la plate d'Elkseur.

L'arrivé le jour du 14 juin 2001, a connu une moquette de manipulation par des individus Algérois en colère les Kabyles par des provocations et des insultations.

⁷³L'étude de l'éditorial : 10.

⁷⁴Le récit de l'article : 11.

L'ENTV, a télévisé uniquement les images ou les vidéos des dégâts sans de rapporter la foule complète, et la catastrophe de son raisonnement que les Kabyles sont commentés comme ; des casseurs ou des voyous puis des pillards, aussi par des critiques sont comme ; des sauvages, des être primitif cassaient, brulaient la capitale, et réellement les vrais pillards se sont les habitants de cette wilaya, ils sont jaloux de leur ville.

-Le journaliste a utilisé dans son rôle que la manifestation est manipulée par des Algérois remettre en cause tout les torts faite ainsi par les deux millions manifestants.

En suite, ce journaliste a essayé d'attire l'attention des lectures à travers l'assassinat d'un jeune Kabyle qu'a demandé à sa mère ; « je ne vais pas à la guerre, maman, c'est juste une marche pacifique pour crier notre ras le bol », ici le rédacteur a joué un rôle très important pour le lecteur qu'il sera pessimiste dans cette expression.

Réellement, cette victime n'a jamais été manifesté, meurt avant même de rentrer à Alger par un véhicule venu de couper les marcheurs.

-La valeur de cet article, c'est que le pouvoir Algérien n'a jamais été changé les pièges de manipulation et des mensonges c'se-à-dire ; plus en plus le statut démocratique se dégrade malgré la démocratie est une façade.

Pour le peuple Algérien a raté une deuxième occasion indépendance, s'il y avait une masse mobilisation formidable dans le pays peut avoir un changement radical.

Article 12 : dans cet éditorial on remarque que le peuple Kabyle c'est le seul qui s'est haussé pacifiquement sur la scène de revendication socio-économique, et politique depuis l'indépendance de l'Algérie, qui a historisé une marche plus deux millions manifestants à Alger pour exposer leur négociation au pouvoir Algérien assassin.⁷⁵

-Le rôle de journaliste a optimisé la formation aux lecteurs par cet agencement ; le jour du 14 juin 2001 est une pierre blanche et reste dans l'histoire récente de la Kabylie comme une date phare de son aspiration à vivre libre et respectée.

Cette genèse veut exprimer que le peuple Kabyle n'a jamais été magnifiquement gouverné.

-La valeur de cet article reste sur cinq(05) insurrections sui sont comme suite :

Le 29 septembre 1963 ; l'insurrection armée, suivie le printemps berbère en 1980, puis le boycott scolaire en 1994-1995, et la révolte populaire contre l'assassinat de chanteur engagé « le rebelle, Matoub Lounes » qui a eu son lieu le 25 juin 1998, et dernièrement suivie la révolte du printemps noir contre l'assassinat le jeune lycéen « Guermah Massinissa » qui a eu son lieu le 18 avril 2001, qui a engendré 127 personnes martyrisés pour la liberté du peuple Kabyle.

Cet historique veut expliquer que le pouvoir Algérien il n'arrive pas d'avouer ses crimes depuis 1963 à nos jours, donc l'Algérie est constituée, et gouvernée par une justice féroce et

⁷⁵L'analyse de l'éditorial : 12.

d'un régime impitoyable et particulièrement de négliger la Kabylie parce que cette région considérée par les dominateurs comme ; micro-organisme de la politique Algérienne.

-La seconde valeur, articulé les animateurs ou les organisateurs de l'événement étaient dépassés par leur succès de cette mobilisation qui a donné une preuve justificative au pouvoir indiquant le peuple Kabyle est encore resté en résistance.

Article 13 : dans cette rubrique, l'auteur vient d'expliquer la pensée des manifestants, ils écrivaient sur les banderoles ; « vous ne pouvez pas nous tuer, nous sommes déjà morts », cet avis protestant affecté à l'Etat Algérien, signifiant les deux moins précédent avant la marche, que la Kabylie a vécu une totalité de la déstabilisation contestante par les gendarmes et les policiers.⁷⁶

-Le rôle de rédacteur tenté d'exprimer le profil des manifestants qu'ils sont des jeunes cultivés doués instruits appelant par des entrepreneurs de la mobilisation c'est-à-dire ; le journaliste a justifié en pente aux éditoriaux précédent qu'on aperçoit ces jeunes manifestants considérés comme des pillards, des casseurs ...etc.

Jusqu'à là, les deux millions manifestants dévalaient Alger pour remettre la plate –forme de revendication marchand par très nombreuses expressions écrites sur les fanions qui jouent un rôle très important dans le sens d'indiquer et de signifier le problème de ce mouvement ,à la vue de pouvoir Algérien et d'autres vision aux partis-politique qui sont opposants , les associations nationales ...etc.

-La valeur de cet article, le rédacteur articulé une expression écrite pour réaffirmer que l'Etat Algérien il est Arabe et islamique rejeté et refusé la Kabylie pour marcher malgré dans l'intérêt collectif de tout les Algériens de reconstruire un pays laïque d démocratique et moderne.

Article 14 : dans éditorial l'éditorialiste formulé que la marche du 14 juin 2001 à Alger manipulée par des frères Kabyles qui sont les Algérois, aussi par une foule sans éventualité, c'est-à-dire ; cette populations Algéroise avertie d'avance en information que la coordination des Archs de Kabylie est déterminée à venir.

Cette partie de liberté n'a jamais réussie, et la malédiction de la Kabylie provoquée des centaines blessés et des morts.⁷⁷

-Le rôle de journaliste a précisé la haine de Zerhouni au moment a été dénoncé le jeune Guermah Massinissa est un voyou, tué dans les blocs de la gendarmerie de Béni D'oualla puis en quelque jours le père de cette victime a publié le bulletin scolaire de son fils dans plusieurs quotidiens, réellement est un bon élève, et prébachelier.

L'éditorialiste assuré la formation aux lecteurs que l'étincelle du mouvement il n'a jamais été vaurien, il a perdu son sang et sa vie pour rien, il a été ciblé d'une répulsion préfabriquée, du

⁷⁶Le bilan de l'article : 13.

⁷⁷L'étude de l'article : 14.

racisme ordinaire paru que les dirigeants de ce pays déterminés la Kabylie c'est l'ennemie du pouvoir.

-La valeur de cet article énoncée que les Algérois blanchis par des bombes de lacrymogène, et par ailleurs ils n'ont pas peur parce qu'ils sont déjà informés sur la marche bien avant dont ils sont rassasiés exagérément des problèmes, et les grenades, les lacrymos de gaz Algériennes font pleurer les poumons, pas les yeux.

-La seconde valeur, c'est que la pouvoir Algérien a perdu son engagement ou son combat communicatif d'entretien avec les délégués de la plate-forme de revendication socio-économique.

Dans cette dernière valeur, le journaliste consignait sur la manipulation de la marche que les Kabyles incendiaient et volaient les magasins et une bijouterie, ensuite ce coupe est venu par la société Cevital qui est en tête le l'homme d'affaire « Saïd Rebrab ».

Article 15 : dans cet article le rédacteur a diffusé le congrès mondial Amazigh qui a été reçu au Parlement Européen à Strasbourg qui a eu son lieu le 12 juin 2001, c'est-à-dire avant deux jours de la marche du 14 juin 2001.

Le chroniqueur, vient d'informer que le congrès reçu officiellement pour la première fois, a duré toute une journée à l'attention d'expliquer la situation dramatique en Algérie nomment la Kabylie.⁷⁸

-Le rôle de journaliste a joué un personnage dans cette transmission, articulé trois principaux pour à tracter l'attention des lecteurs, ces trois points sont comme suite :

1-La violence et la sauvagerie des moyens et méthodes utilisés par les forces de répression en Kabylie depuis presque deux (02) moins , les provocations et les violations systématiques des droits les plus élémentaires des citoyens et leurs effets criminels.

2-Les raisons de soulèvement généralisé en Kabylie et son extension progressive à d'autres régions d'Algérie : déni identitaire, mépris, injustice, arrogance, corruption, paupérisation, détournement des richesses nationales au profit des clans au pouvoir.

3-Les attentes du CMA vis-à-vis du Parlement Européen telles que formulés dans la lettre remise aux Parlement.

Lointain, le journaliste a formulé les réponses des députés du Parlement Européen :

Ils ont fait montre d'une grande attention portée aux explications du CMA.

Ils ont tenu à assurer leur soutien.

-La valeur de cet éditorial, on trouve le rédacteur a capté la vérité de pays qui a été dénoncé par les Présidents du CMA :

⁷⁸La constatation de l'éditorial : 15.

-Le pouvoir Algérien n'a pas su répondre autrement que par une répression d'une rare violence, qui tire avec des balles réelles sur les jeunes manifestants en colère.

-Cette répression insensible assassinée entre soixante (60) et une centaine des morts, la plus part sont des jeunes « lycéens, collégiens, chômeurs » puis plus (1000) blessés dont handicapés à vie.

-Les brigades anti-émeute renforçaient les provocations, les intimidations, les actes d'humiliation de la population, les menaces sur les parents, les violations de domicile avec violence et le pillage et destruction des commerces de citoyens, c'est-à-dire ; le pouvoir Algérien veut à finir la population berbère de Kabylie parce que cette région est considérée comme bastion de revendication des libertés démocratiques de respect des droits de l'homme, spécialement le respect de la diversité linguistique et culturelle, la laïcité et la nécessité de construire un Etat moderne et ouvert, ou service exclusif du peuple.

L'éditorialiste a valorisé cet article donnant une image réelle de la démocratie Algérienne par ces dénonciations au Parlement :

-La corruption érigée en système de gouvernement, le clientélisme, l'institutionnalisation de l'idéologie islamiste, injustices sociales criantes, l'accaparement des richesses nationales spécialement pétrolières par des clans au pouvoir laissant de larges pans de la société s'enfoncer de plus en plus dans la paupérisation et la misère.

La dernière valeur, le rédacteur articulé les massacres et les meurtres commis en Kabylie depuis le 18 juin 2001 sont des crimes contre l'humanité, c'est-à-dire ; l'Algérie constituée sa population par régime dictatorial sanguinaire sans la reconnaissance par conséquents possibles le tribunal pénal international.

Article 16 : dans l'article l'auteur exprimé le rassemblement de la manifestation du 14 juin 2001 à Alger, il y avait des centaines manifestants blessés et six (06) morts dont deux (02) journalistes.⁷⁹

-Le rôle de journaliste utilisé dans son style d'écrire le cortège noir des manifestants, est démarré avec plus de cinq d'heure d'avance sur l'heure attendue en logique de l'influence sans cesse renouvelée des manifestants venant de la Kabylie, a tourné à l'émeute au moment les provocations policières, spécialement des équipes anti-émeute.

Les protestataires leur fleur d'âge sont des jeunes, ils ont défilé habituellement corsage nu, sous la chaleur affichant les étendards en avis de tristesse pour les décès des insurrections, qui fait plus (1300) blessés en Kabylie pendant une quarantaine de jours en moins d'avril et mai.

-La valeur de cette rubrique est articulée par ces expressions des manifestants ; « nous sommes déjà morts », « pas de pardon en Kabylie », « pouvoir assassin », « sortez nous en misère ».

⁷⁹L'analyse de l'éditorial : 16.

Ces écritures sur les banderoles des manifestants indiquant l'opposition au régime d'autoritaire c'est-à-dire ; les contestataires cherchent leur droit d'être en paix et libre, sur tout les domaines de vie sans limite constitués par une constitution laïque et moderne.

-La seconde valeur, l'auteur articulé sur le nombre des blessés et leur accueil dans le principal établissement hospitalier de la capitale de Mustapha Bacha en faisant 168 blessés, qui ont été vu harcelés dans les jardins de l'hôpital par des policiers qu'ils les ont boxés .

-La dernière valeur, le journaliste essayé de citer les magasins qui sont incendiés, ou les dégâts sont comme suite :

Ils ont brûlés un dépôt d'autobus et une gare, ils attaquaient des hangars du port dont certains ont été pillés avec les Algérois.

C'était à ce moment là, que la police débordée ou, dépassée les limites de les supporter a tiré avec des balles réelles dans l'enceinte du port contre les manifestants.

Ils allumaient plusieurs incendies, ils ont spécialement saccagés un gros importateur de véhicules asiatique dont des dizaines de voitures, camions, camionnettes, et mini bus, ont été incendiés sur la route en face la mère.

Section 2

1-Deuxième partie du quotidien El Watan dont (21) éditoriaux analysés, retrouvés dans les annexes.

2-L'analyse catégorielle sur les éditoriaux du quotidien El Watan et l'interprétation de rôle du journaliste sur l'influence de la formation par la disposition des lecteurs à travers ses moyens utilisé, puis les valeurs de ce quotidien sur les éditoriaux.⁸⁰

Article 1 : dans cet article on repère que la coordination des Archs, daïras et communes de Tizi-Ouzou reniait dans une salle de Kateb-Yacine à Tizi-Ouzou, pour discuter sur les solution adaptées, en collectifs dont six (06) wilayas qui sont originaires des frontières linguistique berbérophone , ont été dialogué sur la convergence de la marche vers la Présidence qui aura lieu le 14 juin 2001.⁸¹

-Le rôle de journaliste il est sur l'articulation de l'accolement c'est-à-dire ; on a remarqué que la réunion différenciée en deux points entre les représentants : par l'assistance à tête-tête à l'injustice et à complot, puis par des insultations et à des gestes honteux, en collaboration des archs d'Ait -Djennad approprié l'APC d'Aghrib et relativement à la participation ou non du l'APC.

Le second désaccord porté sur deux points : le retrait de la JSK de deux matches de championnat, la manière du retrait du 3eme matche restant à discuter, c'est-à-dire ; cette déclaration est contestée par la délégation du Arch d'At Gharbi qui a affirmé n'avoir jamais pris connaissance de ces deux points.

⁸⁰ L'analyse des éditoriaux traités du quotidien El Watan.

⁸¹Article : 1.

La deuxième déclaration remise à la presse par la délégation d'At-Gharbi que l'exigence de la JSK de jouer ses matches avec une bonde noire, c'est-à-dire ; en signal de la tristesse.

Par ailleurs, on retrouve aussi les responsables ou les dirigeants de cette coordination ont confirmé que le club professionnel de la JSK va continuer à participer ordinairement au championnat de football.

-La valeur de cet éditorial normalement on doit la retrouvé dans ce sens, la réunion a été intitulé sur la convergence de la marcher vers la capitale et finalement le dialogue sur la marche a été remplacé par d'autres sujets qui n'ont pas le rapport avec la grandiose marche.

Article 2 : dans cet éditorial l'auteur expose les horaires de blocage routier, c'est-à-dire ; Alger connaît à bon matin un sérieux préliminaire de blocage sur l'autoroute au niveau de la Foire, et aux Pins Maritimes, puis majoritairement par des véhicules sont immatriculés à Béjaïa (06), et un nombre insignifiant de la wilaya de Sétif (19).⁸²

-Le rôle de journaliste, a articulé les entrées d'Alger paralysées par une grave circulation, puis sous une vision distraite interloquée par les habitants de localités , c'est-à-dire ; les voyageurs ramenaient le drapeau national et fanions aux couleurs symboles de Tamazight et des rameaux d'olivier en signifiant ce groupe de citoyens mobilisé par une émotion virile partagée en commun , et cette émotion a été écrite sur leurs slogans avec des expressions sensibilisées , désignaient au pouvoir puis pour attirer son attention politique à la négociation.

Le rédacteur formulé la rassurance de ces individus avec le rapprochement de ses amis « journalistes », que ces jeunes manifestants ils l'ont cru qu'ils sont de la télévision d'Etat, c'est-à-dire ; ce groupe de jeunes ignorent complètement les entretiens avec l'ENTV.

Donc dans le début, les horaires de ce voyage étaient bien organisé en calme d'un rassemblement à des milliers marcheurs, jusqu'à la place du 1^{er} Mai ils sont très nombreux, puis incontrôlables.

-La valeur de cette rubrique, l'éditorialiste a rédigé la marche du 14 juin est une déclaration imposante perturbée par des casseurs ou des pillards d'est d'Alger, c'est-à-dire ; les marcheurs Kabyles n'ont jamais provoqué la foule de casser ou de récupérer les biens privés ou publics, par contre le flot a été commencé par des manipulations et des provocations de différentes localités d'Alger.

Article 3 : dans cet article on repère le chroniqueur exprime l'état des agitateurs « émeutiers » sont incontrôlables c'est-à-dire ; les animateurs de la marche n'ont pas pu maîtriser de jeunes survoltés qui ont fait reverser une manifestation requise pacifique tourné dans l'émeute.⁸³

-Le rôle de journaliste énoncé l'heure de la marche devait à 13h 30 des Pins Maritimes selon ses initiateurs, cependant à 11h.

⁸²L'étude de l'article : 2.

⁸³La vérification de l'éditorial : 3.

En description, l'état de ces marcheurs, leur visage peinturé, et torses nus, et largement étaient munis d'armes blanches puis au fur et à mesure mettaient le feu aux pneus, c'est-à-dire ; les organisateurs dépassés de contrôler les manifestants, et vers 11h 30 un groupe d'adolescents incendiés une station d'essence du Garrobier, malgré a été protégé par (05) cinq policiers.

-La valeur de cet éditoriale reste sur la situation des émeutiers en définirait est une rage, ce n'est pas possible de les contrôler, parce qu'ils étaient décidé de faire la guerre à Alger, effectivement le signal de la marche dérapé vers émeute au moment les forces de l'ordre interdisaient itinéraire de marcher.

Le rédacteur comparé cette marche par apport à la marche du 21 Mai à Tizi-Ouzou, sont indifférenciées de l'ordre.

Article 4 : dans cet écrit journalistique, le rédacteur saisit sous l'œil la course poursuite et passage à tabac par un groupe de jeunes des quartiers de Belouizdad et du 1^{er} Mai s'est contre les manifestants venus de la Kabylie.⁸⁴

-Le rôle de journaliste vient d'assurer l'information aux lecteurs sans doute que les saccages et les pillages font partir part des jeunes différents quartiers d'Alger.

-La valeur de cet article formulée dans ce portait ; ils ont essayé de saccager nos commerces et ils n'ont pas cessé de lancer des pierres en direction de nos maisons tout en nous accusant d'être des traîtres.

La seconde valeur ; si je vous aperçois en terrain de prendre des photos, je casserais votre appareil, c'est-à-dire ; l'auteur vient d'exprimer le comportement de ces jeunes Algérois et avec leur menaces tête-en-tête un photographe qui tentait de prendre des photos de la scène de vol, et par ailleurs jeunes Algérois ne vont pas d'être médiatiseront.

Article 5 : dans cet éditorial , l'auteur articulé la situation destructive de la rue de Didouche Mourad qui a été casée par des manifestants sans peur , déterminés de marcher vers la Présidence , en donnant un exemple ; a l'exception des magasins qui ont pris la précaution de baisser rideau , la majorité des commerces ont été saccagés , l'agence de la SAA être complètement incendiée , n'était la violence des habitants de l'immeuble où elle se trouve , n'ayant pas pu mettre le feu aux locaux , ont été saccagé tout le matériel avant de le mettre sur le territoire et de le brûler , ils ont tenté d'investir le bâtiment de la CAAR , mais les employés les en ont empêchés , toutes les vitres des commerces et des édifices publics , ils ont été attaqué le Ministre des transports et de l'hôpital , par des lancements des pierres , ont été arraché l'ensemble des arbres nouvellement plantées et leur destination était le Palais du peuple actuelle résidence Présidentielle , et cette destination a été repoussée par un renforts sont arrivés à l'hauteur du carrefour du Télémly , et ont formé un bouclier infranchissable pour éloigner cette foule déchainée par les gaz de lacrymogènes , ne pouvant pas avancer , en suite ils ont saccagé les statues qui surmontent les réverbères du carrefour , ôter toutes les

⁸⁴L'attention de l'article : 4.

enseignes lumineuses pris le chemin du boulevard Télémly , puis ont bloqués la route par des pneus fumée et mis le feu à un espace vert situé à proximité du parc de la liberté .⁸⁵

-Le rôle de journaliste décrivait le mécontentement des manifestants lorsqu'ils étaient interdit de marcher, puis ils sont remplacés cette marche par un ravage préjudice.

-La valeur de cette rubrique elle est citée dans plusieurs exemples dont des torts de la destruction d'un quartier de Didouche Mourad, exprimant l'échauffement des manifestants.

Article 6 : dans cet article l'auteur raconté le retour des manifestants vers la Kabylie, ils ont incendiés plusieurs établissements publics et privés, citant des exemples sont comme suite ; ils ont commencés à détruire tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage puis, les panneaux de signalisation implantés dans différentes voix, notamment de la place du 1^{er} Mai et, ils ont été soit arroches, soit détruits à l'aide de pierres, l'entreprise nationale d'entretien des ascenceurs ainsi que la caisse nationale CAAT, ont été également détruites et les documents se trouvant à l'intérieur ont été tous jetés dans la rue, puis l'unité de l'ETUSA a été entièrement ravagés par des flammes , les manifestants sont entrés en force à l'intérieur et pu incendier sept(07) bus et deux (02) véhicules légers.

Les émeutiers se sont acharnés sur le portail de cet établissement, ils l'ont détruit puis ont introduit une voiture de marque Expresse qui a explosé à l'intérieur, ensuite ils ont brisé les vitres de plusieurs magasins comme le cas le cinéma Alegria.

La station de bus de transport de Tafourah a été saccagée et les vitres de bus cassées, alors une partie d'hôtel Sofitel ainsi qu'une unité industrielle située en face ont été détruites.

Les émeutiers se sont pris au dépôt de voitures appartenant à la compagnie Kia, un grand nombre de voitures et de minibus ont été évacués à l'extérieur de cette structure et abandonnés tout long de la route menant vers les Pins Maritimes complètement câlinés.

L'opportunité, pour les habitants de la localité d'El Harrach et environs n'ont pas raté cette occasion pour désosser les véhicules de tout pièces importantes, en fin le restaurant El Mourabitoune a été incendiée, la station d'essence de courbier a été saccagée, puis les bennes tasseuses n'ont pas échappé aux émeutiers, aussi ils ont brulé les camions avant les retourner.⁸⁶

-Le rôle de journaliste a exposé les dégâts dramatique de la manifestation dont les jeunes des localités d'Alger ont profité l'occasion de décortiquer les véhicules, et par ailleurs le journaliste a oublié de poser la question aux commerçants privés est ce que ces torts catastrophiques sont remboursable ?

-La valeur de cette formule elle est mentionnée dans plusieurs établissements incendiées, le rédacteur a exprimé le retour des manifestants vers leur régions natales, ils ont laissé une image historique est terrible au pouvoir Algérien, malgré plusieurs torts horribles à Alger,

⁸⁵L'analyse de l'éditorial : 5.

⁸⁶Le bilan de l'article : 6.

rapidement elle a retrouvé son visage par le volontariat de ses habitants et le renforcement des travailleurs des APC.

Article 7 : dans cet éditorial, l'auteur articulé la marche du 14 juin 2001 à Alger a été dérapée et tournée à émeute par horaires tragédie dans la rue de l'ex-Mouradia qui n'a pas lieu, c'est-à-dire ; la marche avait commencé dans le cadre pacifique partir de 7h du matin au niveau des Pins Martimes à l'est d'Alger.⁸⁷

Les marcheurs marchaient à une démarche régulière vers la place du 1^{er} Mai en empruntant l'autoroute, les organisateurs n'avaient pas changé l'itinéraire initial, communiquant par le Ministre de l'intérieur qui a annoncé le 13 juin 2001 au public rencontre « un groupe mobilisé », qui a déclaré que la marche ; ne posait aucun inconvénients , devait de suivre l'itinéraire entre la place du 1^{er} Mai et la place des Martyrs, jusqu'à là, les marcheurs bien organisaient juste peine arrivés la place du 1^{er} Mai font des gestes incivils par exemple ; dans l'arrivé des marcheurs à 12h30 jet d'eau de la place du 1^{er} Mai , donc ; a partir de là que la marche a tourné vers émeute d'une attention terrible ,et parmi ses premières ; la police a commencé à arroser les manifestants par ; d'eau, les bombes lacrymogènes tombaient en pluie sur les contestataires.

Dans la réaction des marcheurs est rapidement accélérée de prendre tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage, donc à ce moment là que l'affrontement a été commencé entre les forces anti-émeute et les manifestants a duré plus d'une demi-heure.

Ces jeunes protestataires n'ont jamais connu la posture de la casse, plus en plus les heures passaient et la foule augmente dans le champ de la bataille.

-Le rôle de journaliste articulé la genèse de la marche virevoltée en émeute, c'est-à-dire ; dans le début d'affrontements il y avait un déclenchement de la casse, puis comme si tout le monde s'attendaient à la casse, ils sont prés auparavant dans lustrage de la marche.

-La valeur de cet article est dans la formulation de la grandiose marche perturbée par des casseurs, et la deuxième valeur remarquant que la wilaya d'Alger malgré est calcinée a retrouvé son visage rapidement par les citoyens de ses villes , ils ont nettoyé et ramassaient les restes de verre et les dégâts de plusieurs matériels.

Article 8 : dans cet éditorial on repère le témoignage de l'auteur au cours de la foule, témoignant la panique de la place du 1^{er} Mai dont l'arrivé des marcheurs du jet d'eau, que la disposition tournée vers déclenchement de l'émeute, en premier lieu par les gaz de lacrymogène et les canons à eau des forces de l'ordre.

En deuxième lieu, les manifestants profitaient la casse de plusieurs sociétés nationales comme ; ils ont saccagé l'entreprise de la CAAT, et l'établissement de l'ETUSA laquelle de l'ENATB, de la société nationale de la comptabilité.

Ils ont incendié les simples commerces qui ont été l'intention ces manifestants, puis agressaient les édifices HLM.

⁸⁷L'étude de l'éditorial : 7.

En troisième lieu, on reste souvent au palier de la rue du 1^{er} Mai, l'auteur pu voir des mouvements de l'agitation parmi les locataires de cette place formée plus d'une dizaine de bâtiments, par sa vision les flammes menaçaient directement les habitants, puis reçu les explosions de gaz, menaçant une situation dramatique avec les cries de femmes, et des enfants en pleurs.⁸⁸

L'accès vers les communautés d'immeubles était encombré par les dégâts des voitures brûlées, et les barrières des forces anti-émeute au milieu de brise-lames.

Plus en plus le déclenchement augmentait l'intensité de la peur, des propriétaires du quartier d'intervenant pour convaincre les casseurs, non à la casse, de leurs locaux puis de ne mettre le feu.

La discussion tournée rapidement à des combats entre les casseurs et les locataires, en suite l'auteur a assisté à des colères de saccage pour un groupe de jeunes venus des altitudes de quartier de Belcourt.

-Le rôle de journaliste a rapporté son témoignage sur le déclenchement de la manifestation, situant des lieux déstructurés par le terme qui est utilisé par le rédacteur « les casseurs » et « un groupe mobilisé », des jeunes venant de Belcourt pour troubler tout qu'ils trouvé dans leur passage.

-La valeur de cette rubrique montre que les manifestants sont « des casseurs » c'est-à-dire les jeunes Kabyles dans le début de la marche ont décidé de casser et calciner la capitale.

Article 9 : dans cet éditoriale, l'éditorialiste exprime sur le retour des pillards, c'est-à-dire ; les manifestants Kabyles sont des voleurs, aussi sont des casseurs, qui ont laissé une image terrible dans les rues d'Alger, par des torts publics et privés.⁸⁹

-Le rôle de journaliste vient d'influencé l'opinion public que l'événement du 14 juin 2001 rappelait un peu d'Octobre 88 où Alger qui a été en jeu à cartouchière.

-La valeur de cette rubrique, formulée sur l'Etat Algérien expulsé ses culpabilités et a laissé à des gamins qui ont imposé leur loi durant ces heures folles.

Les jeunes pouvaient faire pire s'ils le voulaient, pouvoir est triste de ce qui se met aux abonnés absents force à une alerte sérieuse, c'est-à-dire ; le pouvoir Algérien était complètement absent sur la scène politique à refuser de négocier avec la plate-forme d'El Kseur de revendication, il a remplacé ses responsabilités par la répression, et les jeunes manifestants profitaient l'occasion de détruire tout les espaces d'Alger.

Article 10 : dans cette formule, le rédacteur articulé les deux journalistes qu'ils sont trouvés morts dans la marche du 14 juin, écrasées par un bus de l'ETUSA qui sortait du garage de cette entreprise située à la rue Hassiba Ben Bouali.⁹⁰

⁸⁸L'analyse de l'article : 8.

⁸⁹La dissection de l'article : 9.

⁹⁰L'examen de l'éditoriale : 10.

-Le rôle de journaliste, formulé les cursus de ces deux journalistes, puis il a enquêté les travailleurs de cette entreprise pour reconnaître le chauffeur, mais ils n'ont pas identifié le conducteur de ce bus, par ce qu'ils étaient surpris par la tournure de l'événement.

Par ailleurs, on repère dans un communiqué rendu public, les journalistes et les travailleurs de Chourouk El Youmi et de Chourouk El Arabi ; le bus a été conduit par un manifestant, il le dirigeait vers les événements de brigades anti-émeute.

Ces deux quotidiens rédactaient l'action de ce bus fou , il s'agit d'un cas criminel dont la responsabilité incombe aux organisateurs de la marche , et la justice doit jouer son rôle et lever le voile sur les circonstances de la mort ces deux journalistes , c'est-à-dire ; le grave mécontentement des manifestants sur la marche lorsqu'ils n'ont pas marchaient leur itinéraire , il est complètement désorienté et provoqué par les forces de l'ordre , c'est pour ce la réaction de ce jeune protestataire a foncé directement vers la situation de la foule visait les policiers .

-La valeur de cet article, on repère l'auteur valorisé que le domaine du journalisme est fait partir de quatrième pouvoir public , puis formulé le « SNJ » , le syndicat national des journalistes déclarait dans un communiqué rendu public que l'Algérie a perdu deux journalistes « Adel , Fadhila » par une perte cruelle , c'est-à-dire ; les manifestants font des gestes honteux et des cas incivils et criminels , puis le « SNJ » demandait l'ouverture d'enquête sur ces deux victimes et également dénonçait l'agression dont le photographe de l'Authentique a été victime ,comme il s'incline à la mémoire de toutes les victimes de la manifestation du 14 juin 2001 à Alger .

Article11 : dans cet article on repère dans la manifestation du 14 juin, son agression n'a jamais été sur les marcheurs Kabyles, et notamment violé à-côtés les journalistes dont le rapporteur-photographe de l'Authentique.⁹¹

-Le rôle de journaliste formulé le témoignage de ce rapporteur de Larbi Louafi ; il a été agressé lors de la marche du 14 juin par les policiers au quartier de Belcourt , lorsqu'il photographiait des scènes de violence pratiquées sur les manifestants , il a été abordé par cinq policiers en civil , malgré il a présenté sa carte professionnelle , ils l'ont rien voulu savoir , il a été roué de coups par les policiers puis ils l'ont délesté de son matériel de travail , en suite ils l'ont livré un groupe jeunes de ce quartier Belcourt , en leur disant qu'il était un manifestant .

Ce rapporteur –photographie a été attaqué par une terrible agression impulsive, puis a été provoqué par les jeunes Algérois qu'ils étaient complètement contre la marche, malgré la marche a été dénoncée qu'elle sera nationale, ils l'ont refusé à participer.

Après, les conséquences de la manifestation, ce victime rapporté puis est retourné au Commissariat pour récupérer son équipement, on trouve le regret des agents de loi l'ont présenté leur excuses en suite ils l'ont remis une partie de son matériel de travail, aussi il a été endommagé et en fin le reste a été confisqué avec tous les films.

⁹¹ L'étude de l'article:11.

Ici l'auteur articulé ce témoignage qui veut dire il y a pas de liberté d'expression de la manifestation.

-La valeur de cet éditorial reste sur le certificat médical qui a été délivré par un médecin à l'agression, c'est-à-dire ; le rapporteur-photographie n'a jamais été certifié au pouvoir par sa consultation médicale malgré le communiqué d'Authentique a condamné cet acte d'agression dont a été victime ou souffre-douloureux leur rapporteur-photographie.

C'est-à-dire ; le rapporteur-photographie est considéré par les policiers est un Kabyle donc un Kabyle dans ce pays mafieux n'as pas le droit de revendiquer ou de manifester, mais réellement ils négligent l'identité de ce victime et leur but c'est que de rattraper le film de la violence sur les manifestants, et en fin son matériel remboursé, et la cassette d vidéo a été complètement détériorée et débarrée.

Article 12 : dans cette rubrique l'auteur formulé la manipulation de la grandiose marche du 14 juin 2001 dénoncée par plusieurs partis politiques et les médias c'est-à-dire ; les constitutions politiques ont qualifiées le dérapage de la manifestation a été manipulée par les blocages des policiers, et provocateurs d'Alger qu'ils pensaient cette marche nationale en désaccorde est une division de la nation puis cette manipulation grossière.⁹²

-Le rôle de journaliste articulé la réaction des partis politiques sur la course de la manifestation ; on a vu des islamistes montés sur un véhicule de service de sécurité, dénonçaient des mots d'ordre islamistes, sectaires, mener une véritable chasse à l'homme, n'était leur sang-froid, Alger aurait été mise à feu et à sang.

Pour le parti de Hachemi –Chérif, le pouvoir veut transformer tout mouvement de protestation et tétaniser la population pour faire passer son projet de compromis stratégique avec l'islamisme pour sauver le système rentier corrompu.

Le PT, le parti des travailleurs résumant son opinion sur la marche, il dénonçait au public ; pour finir les revendications il faut participer à la sauvegarde la nation.

Le FFS, a réagi au siège de l'Etat, que l'état des blessés de la manifestation sont tous à l'hôpital, puis le MSP, organisé un débat général à l'APN autour des sujets d'actualité dont certainement celui de Kabyle et d'autres wilayas de l'est du pays.

Le RCD, confirmé les dérapages de cette marche sont le fait d'abord des appareils du régime c'est-à-dire ; le pouvoir a voulu détourner l'itinéraire de la marche, puis utiliser des provocations et la répression

Le CCDR, le comité des citoyens pour la défense de la République, dénoncé la manipulation de la marche par le pouvoir à mise en place et, dès son communiqué la veille de la marche.

-La valeur de cet éditorial, le rédacteur rédacté que le pouvoir visé à monter les Algériens les uns contre les autres, à Belcourt, et à Alger –centre, à la place des Martyrs par des forces de sécurité , par ailleurs on repère que les deux partis du pouvoir ; le FLN et le RND étaient

⁹²Le bilan de l'article : 12.

complètement absent sur la scène politique en face les manifestants , puis ils n' ont pas communiqué ou abordé sur le dérapage de la marche , en fin ils ignoraient l'état des blessés et les six (06) personnes qui sont trouvées morts .

Article 13 : dans ce texte, on repère que le pouvoir Algériens veut jeter le discrédit sur la marche est plus rentable c'est-à-dire ; le mouvement des archs est pacifique et juste a été manipulé par les médias lourds de la part du pouvoir.⁹³

-Le rôle de journaliste formulé le communiqué de Ministre de l'intérieur pour influencer l'opinion public c'est-à-dire ; de tolérer la marche, et imposer un autre itinéraire, le dialogue a été entamé aux lecteurs c'est que pratiquement le dernier jour dans l'exigence ou l'imposition de l'itinéraire.

Le rédacteur rédacté une source officielle sur les policiers en civil interviewés par des journalistes de la télévision sont diffusés et ne servent qu'a nourrir un sentiment anti-Kabyle, chez les populations d'autres du pays, c'est-à-dire ; les combines d'agissements sont dangereuses pour l'unité de la nation.

-La valeur de cet éditorial, reste sur la manipulation dangereuse du pouvoir, qui a engendré une perte humaine et matérielle, et qu'elle a dérapée la marche vers la violence agressée la présence extraordinaire plus deux millions marcheurs, cette marche a été bien organisée avec des mots d'ordre et des slogans contre le pouvoir en place, c'est-à-dire ; la réaction du pouvoir ne voulait pas les voir pour négocier sur la plate-forme de revendication par ailleurs le pouvoir remplaçait le débat par l'agression violente .

L'éditorialiste comparé la manifestation du 14 juin par rapport une ressemblance de la casse des émeutiers d'Octobre 1988, faite par le régime qui a conduit le pays à la ruine.

D'autre valeur ; les pouvoirs publics savaient depuis plus de quinze (15) jours que le comité des archs et des communes de la Kabylie avait appelés à une marche nationale et pacifique à Alger et avait arrêtés en 14 juin 2001, c'est-à-dire ; le journaliste vient de nous instruit que le pouvoir Algérien est fort en service de renseignement, où comme si dont le comité des archs avait des indicateurs ou dénonciateur d'espionnage à l'intérieur de les contrôler sorte de la surveillance.

Article 14 : dans cet article l'auteur rédacté les différents témoignages des habitants d'Alger , avec leur présence à la rédaction pour dénoncer les agissements de certains policiers en civil encadrant des casseurs recrutés dans les milieux de délinquante et dealers connus dans les quartiers du 1^{er} Mai .⁹⁴

-Le rôle de journaliste vient d'expliquer la déclaration des jeunes qui ont protesté contre la division du peuple Algérien, on repère dans leurs témoignages comme suite ; un grand nombre des policiers en civil se sont infiltrés dans la manifestation pour encadrer les casseurs, en suite les policiers enlevaient leurs gilets de garde et aller de ramenaient les jeunes de

⁹³ Le récit de l'article:13.

⁹⁴ L'attention de l'éditorial: 14.

Belcourt pour provoquer les manifestants et repartir dans les véhicules de police, par vue des jeunes qui jetaient des pierres sur les policiers puis sur les manifestants c'est-à-dire ; c'est une répression préparée pour échouer la marche.

-La valeur de cet éditorial reste sur deux montants ayant dans un communiqué ; la division de peuple Algérien, et l'autre c'est à travers le communiqué de Ministre de l'intérieur, lorsqu'il a été remercié les habitants du 1^{er} Mai de s'être opposés aux casseurs, c'est-à-dire ; les jeunes de ce quartier sont également élevés contre l'avis de représentant du Ministre de l'intérieur sur la chaîne d'Etat c'est-à-dire ; la télévision Algérienne a été médiatisée la marche .

Article 15 : dans cet éditorial , on repère que pouvoir Algérien est complètement contre la Kabylie à travers le communiqué du secrétaire général du Ministre de l'intérieur ,télévisé par la télévision « HHC » de Hamraoui Habib Chawki , il a remercié les Algérois et les Algéroises d'avoir appuyé les forces de sécurité contre les vandales Kabyles aussi , on repère l'incapacité du pouvoir lorsqu'il n'arrive pas de gérer la crise de la manifestation à travers le titre de ce texte ; qu'a intérêt à « monter la capitale contre la Kabylie » .⁹⁵

-Le rôle de journaliste a montré l'incapacité des forces de l'ordre qui criaient à l'adresse de certains jeunes d'Alger par ce sens ; « aidez-nous contre eux ! » c'est-à-dire ; la division de la nation est existé avant la marche du 14 juin , parce que les jeunes Algérois sont des Algériens , devaient faire dans cette logique , aider les policiers à massacrer les manifestants Kabyles qui sont tout des Algériens , en dirent les Kabyles sont venus d'un autre pays , et malgré leur revendication est nationalisée au défaut cette population Algéroise est contre la marche en suite elle les a lynché et parmi les demandeurs à l'aide on repère l'officier Ahmed qui écrasé les êtres humaines.

-La valeur de cet article reste tournée que la télévision de HHC a diffusé des images montrant désormais célèbre d'officier Ahmed qu'il a mobilisé les jeunes Algérois contre les manifestants puis cette chaîne d'Etat a joué un rôle de propagande aux relents de haine, voire de racisme.

Dans une autre valeur, la chaîne tv de HHC diffusé des propos d'un citoyen sur la mort de deux journalistes Algériens « Fadila Nedjma et Adel Zerrouk » c'est-à-dire ; on comprend dans cette inconscience de ce citoyen il évalué la mort de deux journalistes sont assassinés par les destructeurs Kabyles.

L'éditorialiste a jugé juridiquement que la chaîne de HHC sera pénalement pour l'incitation au meurtre, apologie de la violence, incitation au racisme et appel à la rébellion.

Article 16 : dans cet éditorial, le rédacteur formulé la manipulation de la marche par les forces de l'ordre, puis les passages d'ENTV d'Etat qui ont été sélectionnés l'impression aux téléspectateurs.⁹⁶

⁹⁵L'éprouve de l'article : 15.

⁹⁶La constatation de l'éditorial : 16.

-Le rôle de journaliste articulé les messages d'ENTV qui sont comme suite ; la diffusion des témoignages orientés vers l'apologie de la violence et de la division de peuple, en suite les cameras de l'unique chaine de télévision Algérienne montrent l'image d'un jeune qui dénonce le fait que policiers ne soient pas armés, dernièrement l'ENTV, montrée un bouclier policier protégeant par des jeunes qui lançaient des pierres contre les manifestants.

Parmi ces témoignages le rédacteur articulé ces déclarations, sont des coups de la colère, et par ailleurs l'ENTV criait même ses journalistes ont été tués, n'étaient pas fortuit.

Comme si en Algérie il existe deux catégories de journalistes ; on repère quelques témoignages par des journalistes qui étaient sur place ont vu convenablement les habitants de Belcourt, et la place du 1^{er} Mai et d'autres rues n'ont réagi que pour limiter les torts de la casse ou pour protéger leurs habitations.

Le rédacteur vient de nous informer que la manifestation a été médiatisée en plusieurs versions témoignées.

-La valeur de cette formule reste sur la critique d'ENTV, et articulé l'unique qui a fait l'appel à Ami Ahmed qui a déclarait à un groupe de jeunes ; « cette marche n'a rien de pacifisme, aidez-nous à arrêter la casse », c'est-à-dire ; on comprend que l'unique a réprimé les manifestants, puis il a manipulé les jeunes d'Alger contre la marche au défaut de la réalisation ou lapidation. ;

Et d'autre valeur formulée sur les plus graves propos du S.G, secrétaire général du Ministre de l'intérieur c'est-à-dire ; Mr Guendil n'a pas trouvé mieux comment qualifier les manifestants comme sont ; des vandales, pillleurs c'est-à-dire ; les manifestants Kabyles sont appelés comme suite des destructeurs, et des pirates à travers leur empreinte dans les différents quartiers d'Alger, par conséquent avait des dégâts matériels publics et privé.

Article 17: dans cet article, on rappelle la coordination des Archs dresse le bilan de la colère et la tristesse de la marche, puis a retourné la trace des blessés et les disparus.⁹⁷

-Le rôle de journaliste énoncé les estimations de différents délégués sur la leçon du 14 juin 2001 à Alger ; c'est une véritable chasse à l'homme orchestrée par le pouvoir à travers ses nouveaux supplétifs qui, dans leur désarroi social, sont venus en aide à ce pouvoir aux bails, en suite à propos les passages d'ENTV a diffusé les torts matériels, sont des voyous que le pouvoir a actionné qu'ils ont brûlé, cassé et saccagé, ne se sont pas les nôtres, qu'il « le pouvoir » en porte seul, et lui seul, la responsabilité de ce qui est arrivé.

Nous avons en une réponse d'un clan du pouvoir qui passe vers le pourrissement, le Président de la République doit répondre à nos revendications d'une manière officielle, puis le pouvoir ne voulait pas que la rue lui échapper en instituant son propre tracé pour la marche, alors pour l'avenir, il faut positiver ce qui peut l'être et bannir ce qui peut entraver cette dynamique citoyenne pour nous, la responsabilité du pouvoir dans ce qui est arrivé est entière, ce n'est

⁹⁷L'exploration de l'article : 17.

pas comme cela qu'on dirige un pays , il n'y que les voyous qui font appel aux voyous afin de freiner une marche pacifique.

S'il faut , nous retournerons à Alger afin de monter au monde entier qu'on peut organiser une marche sans casse comme ce fut le cas à Tizi-Ouzou qui a son lieu le 17 Mai dernier , c'est-à-dire ; ils auront pas vengé quel que soit le de la haine , ils auront marché pacifiquement , aussi ils activeront pour que leur revendications soient pacifiquement satisfaites.

Dans plusieurs estimations on comprend que la plate-forme de revendication socio-économique souhaitée de continuer jusqu'à sa satisfaction quel que soit son prix.

-La valeur de cette formule on repère le rédacteur a valorisé les opinions des délégués sur la grandiose marche, aussi on trouve que cette marche est évaluée comme suite ; la mobilisation de cette marche est une grande victoire citoyenne contre le pouvoir, tout en déplorant les morts, les blessés et les dégâts matériels, ensuite la Kabylie est une manœuvre de la division du pays.

Le pouvoir n'a actionné que sa police et les repentis, en résumant que la coordination des Archs prépare une marche qui sera bien organisée et mobilisée mieux que la précédente.

Article 18 : dans cet article, l'auteur articulé la colère et le mécontentement de la coordination des Archs.⁹⁸

-Le rôle de journaliste formulé les informations aux lecteurs que la marche du 14 juin a voulu d'organiser dans le calme et désormais inscrite dans les annales de l'histoire , puis ses préparatifs de cette grandiose manifestation à Alger avaient commencé plusieurs semaines pour finalement enregistrer en véritable dérapage vers une situation soulignée, alimentée par la manipulation d'un pouvoir assassin et sanguinaire , c'est-à-dire ; ce pouvoir mafieux a fait le mal aux manifestants .

-La valeur de cet éditorial reste généralement sur la dérive de la marche, c'est-à-dire ; elle a été influencée par une grosse manipulation, que le pouvoir a organisé de son côté une marche dont l'itinéraire et celui annoncé pour justement réprimer les manifestants.

Par ailleurs, ces marcheurs étaient déjà à Alger avant le 14 juin, il y a même ceux qui ont passé la nuit aux Pins Maritimes, il y a ceux se sont présentés dès la matinée à la place du 1^{er} Mai, qu'ils étaient informés que la marche débiterait de là vers la place des Martyrs, en fin par conséquent la coordination demandée la pris en charge des blessés et enfouir les disparus.

Article 19 : dans cet éditorial on repère, le rédacteur articulé le départ de différentes localités de la wilaya de Bejaia vers Alger pour faire la marche d'énoncée par les délégués de plate-forme de revendication socio-économique d'Elkseur.⁹⁹

-Le rôle de journaliste formulé à l'opinion publique, c'est qu'il a confirmé du côté de comité provisoire de la wilaya de Béjaïa qui centralise l'information en provenance des localités que

⁹⁸L'expertise de l'article : 18.

⁹⁹ L'appréciation de l'éditorial: 19.

les manifestants manquaient l'appellent c'est-à-dire ; il y avait des dizaines de personnes ne sont pas rentrés la capitale, ils ont été arrêtés par des policiers, puis se sont-ils égarés, et d'autres seraient à l'hôpital.

-La valeur de cette rubrique on limite l'information des membres du comité en confirmation la mort de deux manifestants de la région durant la course de la marche.

Article 20 : dans cet article on borne que l'auteur dégage le déclenchement des émeutes à Béjaïa et Tizi-Ouzou , lorsque les jeunes manifestants de ces deux wilayas ils ne sont pas partis à Alger à des raisons non rédigées, en suite dans la même journée de la marche ont reçu l'information que la marche tournée vers émeute par une répression impulsive , c'est-à-dire ; dans la même journée de la marche avait plusieurs médias parlaient dans les rues de Béjaïa et de Tizi-Ouzou , qu'il y avait des blessés et des morts .¹⁰⁰

-Le rôle de journaliste formulé l'heure les premiers barricades à 16h en centre ville de Béjaïa se transformée en champ de bataille, c'est-à-dire ; les agitateurs brûlés tout ce qui est étatique en conséquent deux manifestants ont été violemment heurtés par une voiture de police banalisée.

Par ailleurs, la même situation identique a été vécue à Tizi-Ouzou, ses émeutiers ont réinvesti les rues de certaines villes de cette wilaya, c'est-à-dire ; ces jeunes protestataires ont commencé à bombarder la brigade de la gendarmerie et l'ont attaqué.

-La valeur de cette rubrique reste continuellement sur la lassitude des jeunes contestataires originaires de la wilaya de Béjaïa et Tizi-Ouzou, ayant l'information sur le dérapage de la marche.

Article 21 : dans cet éditorial on repère le rédacteur formulé les statistiques de la marche du 14 juin 2001 à Alger, qui a enfantée quatre (04) morts et des centaines de blessés.¹⁰¹

-Le rôle de journaliste, arrive à raconter la permanence des délégués de la coordination des Archs après les conséquences de la manifestation ; ils étaient triste sur le nombre des blessés et les disparus n'ont été rejoint leurs domiciles.

-La valeur de cet article reste sur la plume d'éditorialiste qui a formulé les quatre victimes sont enregistrés ; « deux martyrs de (w) de Béjaïa, et les deux autres de (w) Tizi-Ouzou ».

Une liste de soixante -quatorze (74) personnes blessées était affichée au théâtre Kateb Yacine « siège de la permanence des Archs ».

Dix-huit (18) blessés ont été transférés à bord d'ambulance médicalisés et d'un mini bus de la protestation civile d'Alger, c'est-à-dire ; cette liste des blessés a été demandée par les membres de la coordination de les transférés vers l'hôpital Nedir de Tizi-Ouzou qu'ils se trouvaient en CHU Mustapha Bacha d'Alger.

¹⁰⁰L'analyse de l'article : 20.

¹⁰¹L'étude de l'éditorial : 21.

Une liste provisoire de soixante-quinze (75) personnes qui n'ont pas rejoint leurs domiciles et qui ne sont pas hospitalisés était affichée au siège de la coordination de Tizi-Ouzou, puis deux (02) ambulances et trois (03) bus ont été envoyés à Alger pour ramener le reste des blessés pour qu'ils seront en sécurité à Tizi-Ouzou.

Une centaine des blessés qui se trouvaient à ce moment là, dans les locaux de Commissariat c'est-à-dire ; l'animateur Abrika a été réagie de faire les démarches pour obtenir leur mise en liberté aussi on repère la responsabilité des délégués sur la recherche des blessés et leur pris en charge.

-La valeur de cette formule reste sur les conséquences de la manifestation qui a engendrée des torts matériels publics et privés et des blessés, des morts, et par la suite avait des secours intervenus par l'assistance clinique de Tizi-Ouzou envoyée par les représentants de plate-forme de revendication socio-économique, pour secouer les blessés.

Section 3

1-Troisième partie du quotidien La dépêche de Kabylie sur les personnalités politiques Algérienne et les chanteurs kabyle engagés dont (13) entretiens perçus dans les annexes.

2-L'analyse catégorielle des entretiens du quotidien La Dépêche de Kabylie et l'interprétation de rôle du journaliste sur l'influence de la formation par la disposition des lecteurs à travers ses moyens utilisé, puis les valeurs de ce quotidien sur les pourparlers.¹⁰²

3-L'analyse catégorielle sur les entretiens des personnalités politiques Algériennes :¹⁰³

Entretien 1 : le journaliste entretenu Mr ; Mouhand Issad sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite il nous a donné son point de vue sur cet événement.¹⁰⁴

Le professeur Mouhand Issad, il nous raconté la scène de la manifestation qu'elle a été comme un théâtre angoissant ou un spectacle de courage à guérir.

-La valeur de cet entretien repérée sur le parcours des manifestants lorsqu'ils ont tracé une espèce de ligne rouge, c'est-à-dire ; ils ont produit un cours de sang conduit par les forces anti-émeute dans un événement très douloureux, installant l'agissement de racisme, séparatisme et l'autonomisme dans un pays fataliste.

Entretien 2 : le journaliste maintenu Mr ; Saïd Khelil sur la manifestation du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un militant et détenu, alors il décrivait cette catastrophe c'est une marche historique restera un souvenir éternel dans la mémoire collective.¹⁰⁵

Cette marche est engagée et levée par un sentiment profond de justice et de dignité pour avoir la licence de liberté et non à la Hogra et l'arrogance de l'autorité étatique sous ses formes.

¹⁰² L'analyse des entretiens traités du quotidien ; La Dépêche de Kabylie.

¹⁰³ Le rapport entretenu sur les personnalités politiques Algériennes.

¹⁰⁴ L'analyse de l'entretien de Mouhand Issad.

¹⁰⁵ L'analyse de l'entretien de Said Khelil.

-La valeur de cette conversation objectivée sur le changement, puis sur le décalage entre la mobilisation des manifestants et les prétendus représentants politiques est discordante, c'est-à-dire ; les contestataires voulaient de rejeter l'instabilité et l'incertitude dans l'histoire du pouvoir.

Entretien 3 : le journaliste dialogué Mr ; Dilem sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, puis cette personne est un caricaturiste célèbre en Algérie travaillé dans plusieurs journaux, il vient de nous dire que le salut est toujours venu de la jeunesse, c'est-à-dire ; grâce aux jeunes manifestants qui s'organiser et demander les droits publics, comme pour la première fois que la capitale d'Algérie théâtralisée par une manifestation qui n'a jamais été organisée depuis l'histoire de l'indépendance. ¹⁰⁶

La marche a été mobilisée par deux millions de jeunes en colère investir Alger, c'est-à-dire ; c'est une preuve de rejeter l'impunité de l'injustice.

-La valeur de cet entretien animée par des raisons de la dictature , en suite Dilem parlait sur le succès des Archs sur les barons , le pouvoir a tenu bon et les généraux ont encore sauvé le Président de la République « Bouteflika ».

Entretien 4 : le journaliste conversé Mr ; Benbouriche Cherif sur la marche du 14 juin 2001 à Alger par vue de l'extérieur du pays, en suite cette personne est un Directeur de « l'ACB », l'association culturelle berbère à Paris, il nous a exposé dans le début la préparation du 20 Avril pour le célébrer à Zénith du Paris par l'invitation de chanteur Kabyle Idir, en suite la célébration événementielle tournée vers les rassemblements en France pour soutenir le peuple Kabyle.¹⁰⁷

Selon lui, « Directeur », décrivait la grande marche par un sentiment de liberté et la justice sociale, cet événement qui a été réprimé sauvagement par les forces anti-émeute est une formidable mobilisation de la population Kabyle.

Cette marche a été manipulée par des corps des Etats contre le peuple, puis ils ont engendré des blessés et des morts puis des torts.

-La valeur de cet entretien, formulée sur les revendications de la plate-forme d'El-Kseur socio-économique, qui revendiquée sur l'avenir de l'Algérie vers la modernité, l'universalité et la démocratie.

Entretien 5 : le journaliste dialogué Mr ; Belkacem Lounes sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un « S.G » Secrétaire Générale du Congrès Mondial Amazigh, il nous a raconté la scène de la marche par vue de l'extérieur du pays comme suite : est un événement historique majeur inscrire d'une pierre marche dans le mouvement d'émancipation de peuples apprîmes, en suite c'est une leçon de résistance, de solidarité, d'union sacrée de tout un peuple qui veut vivre debout , alors la manifestation du 14 juin 2001

¹⁰⁶ L'analyse de l'entretien de Dilem.

¹⁰⁷ L'analyse de l'entretien de Benbouriche Cherif.

à Alger vu par un succès inespéré et une source d'enseignement pour la société civile et l'ensemble des citoyens .¹⁰⁸

Elle a mis à nus de façon de la nature totalitaire du régime Algérien et capacité de ne pas reculer devant aucune manœuvre criminelle pour arriver à ses fins , puis la date du 14 juin 2001 a également servi de ciment pour toute la Kabylie , au de la de ses divergences partisanses .

A partir de cette ensemble d'estimation sur la marche on comprend que la mobilisation des Archs a été forte, revendiquait sur le système démocratique, une justice, le respect de l'identité Amazighe, en fin cette journée est un combat juste et légitime, est unie et déterminée.

-La valeur de cet entretien formulée sur la victoire inéluctable, c'est-à-dire ; quand il s'agit des valeurs essentielles à défendre les Kabyles se sont découvert leur force unie, ce qui a eu pour conséquence de renforcer leur détermination dans la revendication de leurs droits.

La réaction de pouvoir Algérien a compris que la résistance plus ou moins passive en Kabylie a fait sont qualitatif en devenant beaucoup plus active, puis il gouverne à multiplier les actes de répression.

Selon lui « Directeur », la solution pour exprimer le rejet de ce pouvoir et exiger de façon responsable et sereine, une autre configuration politique pour ce pays afin de concrétiser des aspirations du citoyen.

Entretien 6 : le journaliste entretenu Mr ; Ould Ali El Hadi sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un responsable du « MCB », le Mouvement Culturel Berbère, il a décrit la marche est un mouvement historique qu'il n'oubliera jamais, parallèlement il raconté le relais du combat entre les forces de l'ordre et une nouvelle génération s'est levée radieusement pour braver la répression du pouvoir par des bombes lacrymogènes à la place du 1^{er} Mai.¹⁰⁹

Le jour du 14 juin, a consolidé les rangs du mouvement et qui a signé le début d'une nouvelle ère au combat démocratique Algérien.

Dans cette journée, on repère que le divorce est définitivement consommé entre les gouvernants et leurs gouvernés et, du coup, c'est-à-dire ; on comprend que l'Algérie ne pourra plus vivre sans leur autorité, il faudra se réapproprier l'Algérie par une constitution extérieurement de l'autorité.

-La valeur de cet entretien est formulée sur le cout de mains pour apporter le secours aux blessés dans les hôpitaux d'Alger, et au niveau des Commissariats pour libérer les centaines des manifestants détenus, puis tous les cadres du MCB mobilisés, enregistrés les assassinats et selon lui-même les femmes n'ont pas échappé à la furie sanguinaire du pouvoir en place .

¹⁰⁸ L'analyse de l'entretien de Belkacem Lounes.

¹⁰⁹ L'analyse de l'entretien d'Ould Ali Hadi.

4-L'analyse catégorielle sur les entretiens des chanteurs Kabyles engagés : ¹¹⁰

Entretien 1 : le journaliste entretenu Mr ; Lounis Ait Menguellet sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite Lounis est un poète, chanteur engagé sur la chanson Kabyle et l'identité Berbère, il nous a exprimé la manifestation du 14 juin comme suite : c'est l'une des dates empreintes de l'Algérie indépendance, aussi c'est une journée qui a prouvé que les Kabyles sont capables de grandes choses.¹¹¹

-La valeur de cette conversation est formulée sur l'engagement de la mobilisation qui a été forte et active à Alger, puis la marche qui a été fructifiée, qu'on transforme en anniversaire qu'on fête par une fois par an, parce que cette marche a créé un cri sorti des entrailles du pays, c'est-à-dire ; c'est une date que l'on doit célébrer comme le 20 Avril, puis cette marche a repéré un appel évacué des ventres de la nation.

Entretien 2 : le journaliste dialogué Mr ; Boudjemaâ Agraw sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, puis cette personne est un chanteur engagé sur l'identité berbère aussi l'ex-compagnon de la vedette Kabyle Takfarinas il nous a évalué la marche du 14 juin est une action historique qui force l'administration de tous les peuples du monde et qui prouve la détermination pacifique du peuple kabyle.¹¹²

-La valeur de cette entrevue est articulée sur la supposition du pouvoir civilisé, que le Président aurait démissionné sur le champ, c'est-à-dire ; cette marche accouché des centaines de blessés et des morts parallèlement on repère le pouvoir Algérien voulait que la rue puis il s'en fou complètement à entretenir la société.

Entretien 3 : le journaliste conversé Mr ; Takfarinas sur la marche du 14 juin 2001 à Alger en suite cette personne est une Star du monde qui revendique sur l'identité berbère par sa belle voix naturelle et ses actes aussi qu'il a valorisé la chanson Kabyle actuellement dans le monde entier.¹¹³

Cette vedette, il nous a énoncé l'événement de la manifestation comme suite : la journée slogante du 14 juin a prouvé que l'Algérie a encore des tuteurs, qui ne sont pas encore finis.

Les deux millions de personnes qui ont marché sur la capitale sont très mobilisés et ils ont toutes les raisons de le faire dans tous les pays du monde, c'est là où sont domiciliés les institutions qu'on va constater, réclamer les droits qu'on a usurpés.

-La valeur de cette interview est repérée sur l'histoire de l'Algérie a commencé avec l'Emir Abdelkader, et par ailleurs le pouvoir Algérien est défini selon lui comme le père qui cache la vérité à ses enfants, c'est-à-dire ; le pouvoir n'est pas légitime sur les droits constitutionnels puis il n'enseigne pas la réelle histoire, essentiellement il renardé tout ce qui est légal.

¹¹⁰ L'analyse catégorielle sur les entretiens des chanteurs Kabyles engagés.

¹¹¹ L'analyse de l'entretien de Lounes Ait Menguellet.

¹¹² L'analyse de l'entretien de Boudjemaâ Agraw.

¹¹³ L'analyse de l'entretien de Takfarinas.

Entretien 4 : le journaliste conversé Mr ; Idir sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un chanteur célèbre dans le monde entier par sa chanson Baba y nouba.¹¹⁴

Idir nous a formulé cette manifestation, c'est une révolution dans la rue comme la Roumanie, il y avait des centaines de morts, et d'un millier de blessés et malgré cette torture en Kabylie, elle continuait à résister sans arme.

Cette marche a été terminée par le sang, et le pouvoir dominait la mobilisation de cette région Kabyle par l'irritation, alors les deux millions personnes marchaient pour la démocratie et la liberté, la justice.

-La valeur de cet entretien est déclarée sur la continuation des manifestations en Kabylie à avoir trop de divisions, trop de problèmes personnels, c'est-à-dire ; la Kabylie est contre le pouvoir car son régime il est injuste sans la République réelle, donc elle est là juste pour ravager, dévaliser, saccager...etc et c'était pour cela, la Kabylie montrait la solution par les revendications de la plate-forme d'El-Kseur, qui a été manipulée, médiatisée comme une division de peuple.

Entretien 5 : le journaliste entretenu Mr ; Ferhat sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un chanteur engagé sur l'identité berbère puis militant berbériste et dernièrement Président de « MAK » le mouvement d'autonomie de la Kabylie, puis il est diplômé en science politique.¹¹⁵

L'artiste Kabyle « Ferhat » articulé la marche comme suite : la marche du 14 juin marque la naissance officielle du peuple Kabyle qu'elle a été signalée par une mobilisation exceptionnelle qui n'a jamais organisée depuis l'indépendance de l'Algérie, elle a présenté des messages de dignité par le respect suite pacifiquement au pouvoir monarchique.

-La valeur de cette entrevue est formulée sur l'enfantement témoigné du peuple Kabyle , puis l'incompétence de régime Staliniens contre l'événement , dont libéré les prisonniers pour instrumentaliser les marcheurs, c'est-à-dire ; l'Etat central manipulé cette marche par des vauriens contre les manifestants donc on repère cette inspiration nationalitaire Kabyle mérite l'honneur à propos ses revendications socio-économique , ainsi cette imposante manifestation cherchait le bien et la paix , la liberté pour tous les Algériens , n'est pas au titre régional uniquement la Kabylie .

Entretien 6 : le journaliste dialogué Mr ; Djamal Allam sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un chanteur engagé sur l'identité berbère et la poésie Kabyle.¹¹⁶

Le chanteur formulé la marche par un appel recueillis au téléphone à Paris comme suite : la Kabylie a vécue une répression noire, et malheureusement la marche a été manipulée par des bandits pour discréditer les manifestants qu'ils sont venus à exprimer pacifiquement leur

¹¹⁴ L'analyse de l'entretien d'Idir.

¹¹⁵ L'analyse de l'entretien de Ferhat Imazighen Imoula.

¹¹⁶ L'analyse de l'entretien de Djamal Allam

colère et leurs revendications sociales et identitaires, légitimes et justifiées pour avoir le bien du pays et l'avenir de tous les Algériens, et la valeur de citoyenneté, la liberté.

-La valeur de cette entretien est énoncée que l'Algérie n'est pas encore liée au port de la démocratie, c'est-à-dire ; la nation Algérienne est loin au maintien de l'ordre réel, dont les CNS qui répondent presque souvent par la répression aux revendicateurs, en parallèle ils protègent la République, comme on peut dire c'est un auxiliaire du pouvoir d'Etat central.

Entretien 7 : le journaliste dialogué Mr ; Chérif Kheddam sur la marche du 14 juin 2001 à Alger, en suite cette personne est un chanteur très célèbre en Kabylie dans les années d'ores puis est un grand orchestrateur en Algérie, ce type Maestro a considéré l'événement comme suite : la marche du 14 juin mémorable a justifié amplement la légitimité de la revendication Amazighe, alors l'événement restera dans l'histoire, il est réprimé par la violence et la force.¹¹⁷

-La valeur de cette conversation est articulée sur l'absence des droits des humains qui ne sont pas intervenus à la situation de la Kabylie, ainsi la négligence des valeurs humaines.

Selon lui « chanteur », il espérait de reprendre une autre fois la bougie par un engagement pacifique et calme dans la sagesse et en dehors de la critique, c'est-à-dire ; si on transmettra une autre fois la plate-forme de revendication quelle que soit son titre ; sociale, culturelle, identitaire au pouvoir central il faudra faire toutes les capacités et les compétences intellectuelles pour saisir son objectif parce que le parcours qui nous reste à faire est encore long, ce n'est pas souvent à chaque fois on veut prétendre on visera les voix publiques, en parallèlement le pouvoir il sera content par sa fierté puis il trouvera son plaisir par la répression aussi il voulait que la chaussée, donc on doit changer cette ancienne méthode de revendication par l'inspiration cérébrale à écrire et produire, acquérir ...etc.

¹¹⁷ L'analyse de l'entretien de Cherif Kheddam.

LA COMPARAISON ENTRE LES TROIS QUOTIDIENS

Comparaison entre les trois quotidiens

J'ai remarqué après cette analyse catégorielle sur ces trois quotidiens une approche des données sur les informations de l'événement du 14 Juin 2001 à Alger concernant approximativement le nombre des manifestants entre deux millions jusqu'à deux millions et demi marcheurs, puis formulaient une nette différence d'itinéraire qui a été manipulé auparavant et au cours la marche et après les conséquences de la protestation, selon le *Matin* le départ de cortège de la marche devait de la place du 1^{er} Mai à El Mouradia qui a été interdite par les forces anti-émeutes qu'elles tiraient avec des feux et des flammes de lacrymogène et les branches de fer en revanche avec le quotidien d'El Watan rédacté la marche devait des Pins des Maritimes à 13h30 selon ses initiateurs cependant à 11h vers la palais de gouvernement quasiment les mêmes masses-médiatiques qui sont comme suite : pour le journal du *Matin*, la Kabylie veut la division du pays, aussi le contact des policiers en civil avec la population Algéroise bien traité d'interdire à participer, en suite le quotidien El Watan il nous a rédacté cette marche a été médiatisée et manipulée en plusieurs versions de la part du pouvoir alors provoquée par des différentes localités d'Alger avec leurs menaces aux journalistes comme le photographe de l'Authentique, auparavant ces provocateurs ils étaient mobilisé par la parole d'Ammi Ahmed dans ce sens aides-nous contre eux.¹¹⁸

Cependant la circonscription des partis -politiques qui ont réclamé sur cette manipulation anti-Kabyle en parallèle l'ENTV a diffusé les policiers sans arme aussi elle a remercie les Algérois d'avoir appuyé les forces de sécurité contre les vandales Kabyles.

Pour le quotidien de La Dépêche de Kabylie il nous a fait un rappel sur l'événement à entretenir plusieurs personnalités et chanteurs Kabyles engagés sur la date événementielle du 14 Juin, on repère tout ses enquêtés sont pour certainement avec la mobilisation de la marche quelque soit ses torts et ses effets.

Ils nous disaient cette action de mouvement du citoyen c'est une formidable excitation de la population Kabyle qui n'a jamais été organisée depuis l'histoire de l'Algérie saïs une manifestation exceptionnelle historique.

D'après ses enquêtés ils nous ont dit que cette marche a été conduite et dominée par des corps d'Etat central, par terminaison ils ont valorisé le cortège de la manifestation qui a engagé sur la licence de la liberté et la justice sociale puis l'officialisation de langue Amazighe.

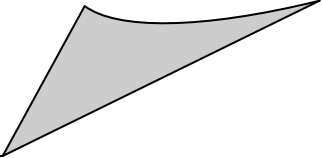
On constate ces trois quotidiens parlaient sur la répression et l'agression et la force sécuritaire d'Etat contre la mobilisation de peuple Kabyle qui veut vivre debout sans Hogra et la satisfaction de la plate-forme d'El-Kseur socio-économique et selon la publication de ces trois journaux rédactaient le même chiffre des morts avait six « 06 » personnes assassinées dont deux « 02 » journalistes avec des centaines blessés et selon le journal le *Matin* il y avait 168 blessés dramatiques et malheureusement l'action d'Etat s'en fous d'eux qui n'assume pas les résultats d'un événement qui revendiquait sur mettre fin à la monocratie et l'autocratie qui existaient depuis l'indépendance, et sinistrement l'Algérie ne peut pas gouverner sans régime

¹¹⁸ La comparaison entre ces trois(03) quotidiens.

autoritaire et la ligue des droits de l'homme n'a jamais fait son travail correctement pour trouver la solution pour négocier à ce conflit puis la commission d'enquête sur ce mouvement du citoyen notamment la date du 14 Juin 2001 qui avait présidé à ce moment là par Mr ; Mohand Issad , il a présenté cette protestataire comme une voie pacifique et démocratique juste pour rétablir la confiance du citoyen en ses institutions.

En limite l'aptitude de cet événement on retrouve en premier lieu le quotidien de Matin à bien qualifié la protestation du 14 Juin 2001 et singulièrement le mouvement du citoyen qui défend toutes les injustices et qui veut changer le système illégal ainsi de modifier le champ politique en Algérie, en second lieu il y a le quotidien de La Dépêche de Kabylie qui a vraiment soutenu le mouvement d'aârch et spécialement la date historique du 14 Juin, et en fin le journal d'El Watan a signalé son silence à travers ses articles dont il utilisait des termes aux manifestants mal classés qu'ils ne méritent pas ces mots minoratifs .

LA CONCLUSION ENTRE LES TROIS QUOTIDIENS



Conclusion entre les trois journaux

Comme nous l'avons déjà signalé dans la comparaison, les trois quotidiens ont traité l'événement de la marche du 14 Juin 2001 à Alger en semblable quelques points et d'autres différents sous l'analyse catégorielle, nous a permis dégagé tout ce qui est rapporté dans les différents éditoriaux et de constater leurs traitements journalistiques référés en trois « 03 » étapes qui sont comme suite ; la première étape à partir la réunion de la coordination inter wilayas qui ont assisté aux travaux d'adaptation finale de la plate-forme de revendication socio-économique , la seconde le début d'affrontement entre les jeunes manifestants et les forces de l'ordre au moment les marcheurs sont incontrôlables en suite rapidement la marche dérapée vers émeute , la troisième les conséquences d'événement à travers ses victimes et ses torts , donc ces étapes elles nous ont délimité des remarques en premier lieu on repère le quotidien du Matin , il nous a rapporté la marche du 14 Juin en détaille publié un grand nombre d'articles qui sont annoncés auparavant et après les effets d'événement qu'ils expliquaient la situation dramatique des manifestants lesquels six « 06 »marcheurs morts dont deux « 02 » journalistes trépassés et des centaines blessés avec lesquels handicapés à vie .¹¹⁹

En terminaison il nous a rappelé la localité de bombardement des policiers avec des balles réelles sur les manifestants au moment d'attaquaient la diminution de port , qu'on comprend c'est un raisonnement qui ne peut pas les résister ou les supporter , c'est-à-dire ; les gestes des contestataires sont inacceptables devant les forces anti-émeutes détriment le mal du pays , en suite on retrouve ce quotidien a rédigé tout ce qui est réel dans la situation catastrophique par des séries historiques puis il a intitulé cet événement et amélioré la valeur de la Kabylie comme le micro-organisme de pouvoir depuis l'indépendance .

Par conséquent le quotidien d'El Watan décrivait l'état des manifestants avec leurs sentiments de rage coléreuse embrasée la capitale, et par ailleurs ce quotidien déqualifié le statut des manifestants mais aussi de la part de S.G de Ministre de l'intérieur se sont ; des voleurs, destructeurs, casseurs ...etc, même si les jeunes Algérois ils n'ont raté l'occasion de saccager et voler tout ce qui est important comme les pièces des véhicules et les bijouxeries , alors on repère la tristesse des délégués de la coordination des Archs ils jugeaient la défaite de la marche avec sa perte des manifestants c'est une chasse à l'homme instrumentée par un clan du pouvoir qui voulait que la rue , puis cette action événementielle enfantée six «06 » personnes décédés dont deux « 02 »journalistes et des centaines des blessés , aussi ils les ont demandé leur prise en charge .

Je retrouve ce quotidien formulait la date du 14 Juin c'est une déclaration imposante par des casseurs d'Alger et complètement indifférenciée avec la marche du 21 Mai à Tizi-Ouzou, en suite il a reconnu que cette marche a été médiatisée par une grosse manipulation de la par du pouvoir et les forces de l'ordre sinistrement ils l'ont fini par la violence et la répression marquant l'absence des autorités politiques sur la scène de la négociation avec les animateurs des Archs.

¹¹⁹ La conclusion entre ces trois (03) quotidiens.

Je retrouve ce quotidien formulait tout ce qui est essentiel dans l'événement en suite il a rédigé les gestes des manifestants qui sont impolis et impertinents méprisables avec leurs cas criminels, donc d'après tout ça on comprend que ce quotidien est contre cette manifestation destructrice qui a été auparavant d'objectivée dans le pacifisme, et aussi il a valorisé l'événement dans les annales de l'histoire.

En limite avec le journal de La Dépêche de Kabylie est appuyé avec la manifestation du 14 Juin, en suite tout ses enquêtés soutenu l'événement parce que cette marche veut manifester sur l'injustice sociale et de revendiquer sur l'avenir de pays vers démocratie réelle et la modernité et le respect de l'identité Amazighe.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Mon travail est une expérimentation d'analyse comparative de traitement sur un événement historique qui a été protesté à Alger par la revendication de la plate-forme d'El-Kseur socio-économique « PFK », cette comparaison est analysée par trois quotidiens ; le Matin, El Watan, La Dépêche de Kabylie avec des écrits journalistiques « éditoriaux » et des photos collectives de la marches du 14 Juin 2001, sinistrement la marche a été dérapée vers l'émeute.

Ce mémoire a suivi la chronologie fondamentale du mouvement citoyen et notamment cette date authentique du 14 Juin qui vibrée la capitale de l'Algérie, qui est titrée la marche imposante de printemps noir , alors cette recherche de terrain est une vérification d'analyse qui revient sur les responsabilités du pouvoir qui a refusé à négocier avec les Présidents ou les délégués de la « PFK » qui s'est revendiquée sur les quinze « 15 » points d'exigences , et malheureusement la genèse autoritaire a déchiré l'espoir de la jeunesse puis a remplacé la scène politique par un spectacle impulsif de la violence et la répression par des forces anti-émeutes interdisaient aux manifestants à marcher d'influencer et dominer leur itinéraire puis auparavant ces policiers manipulés cette marche, aussi ils l'ont médiatisé dans les différentes localités d'Alger disaient aux frères Kabyles Algérois à ne pas de participer car cette marche est faite dans ce sens la Kabylie veut la division de pays.

Grace à cette technique de l'analyse de contenu qui est une méthode récente et difficile à appliquer vu ses inconvénients, qui est composée en trois « 03 » grandes catégories et à chaque catégorie ses principales , j'ai choisi l'analyse catégorielle , variante de l'analyse thématique car elle est la plus ancienne et la plus courante qui ma permis de constater que les trois « 03 » quotidiens ont traité l'événement de la marche sous trois angles différents , repérant le quotidien le Matin étant un journal indépendant présumé pour sa ligne éditoriale de gauche anti-islamiste , et opposé à la politique de la République de Mr ; Bouteflika notamment à la politique de « concorde ou la complicité nationale » et qui a généralement défendu le mouvement de revendication identitaire berbère , est soutenu la marche du 14 Juin du mouvement citoyen démocratique , aussi il est le défenseur de ce mouvement isolement les masses médiatiques sur la Kabylie puis il le rend visible sur la scène politique en jouant le rôle du conseiller politique qui expose les manœuvres du pouvoir et éclaire et définit les priorités , et à chaque fois il essaie de convaincre ses lecteurs , les encourager à fraterniser et à rejoindre le mouvement citoyen, il a expertisé de les influencer pour qu'ils partagent les mêmes opinions sur le pouvoir .

La trajectoire éditoriale du journal le Matin est dirigée notamment sur un objectif politique claire qui vise à accélérer l'ablution politique, en présentant le mouvement citoyen en Kabylie comme une chance historique offerte par la Kabylie à la nation Algérienne pour construire véritablement un Etat moderne et laïque, démocratique basé sur les droits des humains et la justice sociale, puis c'est pareil pour le quotidien de La Dépêche de Kabylie appuyé et attesté la marche du mouvement citoyen sur un rappel des raisonnements manifestaient sur les points de revendication entretenu par plusieurs personnalités politiques Algériennes et aussi avec des chanteurs Kabyles engagés, alors il a rédigé l'événement est comme le seul qui s'est levé depuis l'indépendance de l'Algérie objectivé sur la République réelle et la réactualisation puis la réflexion à l'identité Berbère.

En revanche, le quotidien El Watan est un journal indépendant à une tendance mentionné qui n'est contre complètement avec la marche mais juste près sur la destruction de la capitale à cause son siège est concerné par la foule des contestataires, qu'il a oublié la valeur des manifestants est sans prix et raison plus ils ont donné leur vie pour un pays qui sera légitime et égal correctement droit en but sans autocratie repérant sa disposition est destinée avec le pouvoir et les forces de l'ordre puisque cette signalisation est témoignée indirectement dans la lecture de ses éditoriaux indiquant le silence sur les manifestants, alors il a rédigé l'événement c'est une marche imposante, aussi il a évalué la Kabylie comme le micro-organisme du pouvoir Algérien.

Dans l'ensemble des témoignages de ces trois quotidiens, ont rapporté la marche approximativement dans les mêmes manipulations et les provocations, les menaces de différentes localités d'Alger, puis les mêmes versions médiatiques et la situation dramatique des manifestants dans le champ de la bataille dont six « 06 » marcheurs morts lesquels deux « 02 » journalistes trépassés, des centaines blessés dont handicapés à vie, aussi ils ont fait une dissertation différente sur la défiguration destructrice de visage de la capitale détestable aux gouverneurs qui ont retrouvé rapidement sa représentation frimousse.

En fin, dans d'une vision générale de ces trois quotidiens sur le mouvement citoyen, s'est doté d'une « PFK » en quinze points qui récapitulent les revendications historiques et démocratiques, socio-économiques immédiates de la Kabylie, lors de la marche qui a drainé le 14 Juin 2001 mobilisée plus deux « 02 » millions personnes à Alger qu'ils ont voulu transmettre ou présenter officiellement la « PFK » au Président de la République Mr. Bouteflika a dégénéré en émeute suite à la répression policière qui s'abattis sur les participants, puis le pouvoir a démontré ses tentations génocidaires en lançant une véritable chasse aux Kabyles venus pacifiquement à l'appel du mouvement des archs, en terminaison cette marche s'est terminée d'une façon dramatique par la faute d'une gestion catastrophique des services de sécurité et la manipulation médiatique qui en a été faite par la télévision d'Etat, qui présenta les marcheurs comme les « sauvages » venus envahir Alger avaient compromis les chances d'une solution à court terme d'une crise qui a des profondeurs historiques connues de tout le monde.

Cette « PFK » de revendication n'a jamais réussi ou satisfait à remettre dans la même journée du 14 Juin, sauf dans des années 2004 -2005 avait plusieurs invitations à négocier de la part Mr. Ahmed Ouyahia avec les animateurs, et sinistrement le dialogue a fini le mouvement par la division et la désorientation, puis les statistiques de ce mouvement citoyen a engendré 126 jeunes manifestants abattus par les gendarmes et les policiers durant l'assassinat le jeune lycéen Guermah Massinissa c'était le 18 Avril 2001 jusqu'à litige du printemps noir, ces victimes n'ont pas aucune prise en charge étatique.

Le rapport de cette marche est classé parmi les trois types de manifestations, est celle la mieux connue la manifestation de crise, c'est-à-dire ; c'est la manifestations du temps de crise est celle du face à face : les manifestants affrontent directement « l'état, les forces de l'ordre » ou leurs adversaires politiques, puis cette crise a partiellement effacé les frontières qui isolent les uns des autres les secteurs d'activités, a bien déterminé l'objectif de cette manifestation est décisif dans l'échange du régime ou système gouvernemental retrait d'une loi

constitutionnelle à officialiser la langue Amazighe , ainsi cette crise a engendré de proche en proche des oppositions fortes par apport au rapport d'organisation est brouillé c'est-à-dire ; l'accroissement de la participation des manifestants fait qu'aucune organisation n'est à elle seule maitre du jeu, aussi le service d'ordre facilement débordé sa forme manifestante sur un passage toujours possible à l'émeute.

La question des rapports aux médias ne se pose plus dans les termes habituels c'est-à-dire ; les participants deviennent significativement nombreux à avoir une vue directe de l'événement, et donc de n'avoir à se reporter à leur quotidien habituel que pour le plaisir d'y retrouver leur image et d'y chercher l'écho de leur action.

En fin tout ces trois « 03 » quotidiens ont rédacé l'événement est le seul qui s'est monté depuis l'indépendance de l'Algérie qu'il a marqué un engagement démocratique inscrit dans les annales historiques, qui veut dire la date du 14 juin est une journée donnant le sang malheureusement la capitale a été conduite par l'engance des manifestants.

-Rapport au politique : de face à face.

-Caractéristique du groupe potentiel : susceptible s'étendre à la population toute entière.

-Réservoir des forces manifestants : considérable (manifestation attrape-tout).

-Situation des organisations : organisation dépassée.

-Revendications : focalisée sur l'objectif politique décisif.

-Engagement des manifestants : induit par la crise.

Service d'ordre de la manifestation : débordé.

-Rapport à l'ordre public : à potentiel émeutier.

-Destinataires : le gouvernement.

-Rapport des médias : inversé.

-Opinion publique : turbulente.

-Orientation quant au temps : centrée sur la crise présente.

ANNEXES

Marche aujourd'hui à Tizi Ouzou et à Bouira

De nos correspondants

La Coordination des *aârouch*, *dairas* et communes (CADC) de Tizi Ouzou organise aujourd'hui une marche dans la ville des Genêts à l'occasion du 22^e anniversaire du Printemps berbère. La procession s'ébranlera à 11 h à partir du carrefour du 20-Avril vers le siège de la cité administrative. Les organisateurs de la manifestation se sont fixé deux objectifs : la libération

immédiate et inconditionnelle de tous les détenus du mouvement citoyen et la satisfaction pleine et entière de la plate-forme d'El Kseur explicitée à Larbaâ Nath Irathen.

C'est aujourd'hui que reprendra la Coordination des comités citoyens de la wilaya de Bouira (CCCWB) à nouveau ses actions sur le terrain avec comme but cette année une double commémoration : le Printemps berbère et le

Printemps noir. La CCCWB s'apprête à organiser aujourd'hui 20 avril une marche importante qui prendra le départ depuis les communes de l'est de Bouira pour rejoindre le chef-lieu de la wilaya sur un parcours de plus de 40 km de la RN5. Cela parallèlement à une grève générale s'élargissant à toutes les localités touchées par le mouvement de contestation.

M. Sadoun et Y. A.

Constantine, révolte des habitants de Sissaoui après l'accident mortel d'une femme

Ce vendredi après-midi, sur l'autoroute Constantine-Batna qui traverse l'agglomération très peuplée de Sissaoui, une femme a été écrasée par un bus. Cet accident mortel a constitué un détonateur à une révolte des habitants qui ont barré l'autoroute à la circulation. Des pneus ont été brûlés sur la voie en signe de ras-le-bol. Cette autoroute a happé un nombre de vies humaines dans l'indifférence des pouvoirs publics. Pis, les dos d'âne qui dissuadent les automobilistes à faire de la vitesse ont été aplanis et supprimés par endroits. Cette manifestation ressemble à celle des habitants de Aïn Abid après l'accident mortel de la petite Amina qui traversait la route avec son jerrican d'eau.

Mohamed D.

LE MATIN N° 3089 ven. 19 - sam. 20 avril 2002 5



marche reviendrons"

l'effort généreux, ils ont marché. Ce ne sont pas les nuages de
sser chemin aux marcheurs mais la lucidité des organisateurs.



s quelqu'un dans
space et d'autres
es y a déjà répon-
t que la Kabylie
re le gilet pare-
e l'Algérie. Une
s belle que Dieu,
sa voiture prise
ième bouchon à

émeutier armé d'un bateau
tapant sur des têtes de CNS
sages comme des images
généreusement exposées à la
furie du "Kabyle". Cela se pas-
sait au champ de Manœuvres
que n'a pu atteindre l'écran-
sante majorité des marcheurs.
"Garés" aux Pins Maritimes,

marche pas à Alger.

Surtout pas sur le bunker.
Encore une promesse avant la
dispersion. Nous reviendrons.

Slimane Laouari

FERHAT :
Le 14 juin marque
la naissance officielle
du peuple Kabyle

"Le 14 juin marque la naissance officielle du peuple kabyle. La mobilisation exceptionnelle, jamais réalisée nulle part ailleurs de part le monde, a donné ses lettres de noblesse à l'émergence d'un peuple dans la dignité et la ferveur. Les défilés de véhicules de toute catégorie pendent 24 heures, en route vers Alger (à partir de la Kabylie), avaient montré l'ampleur d'une volonté de crier son droit à l'existence face à un pouvoir qui n'a cessé de le martyriser depuis 40 ans, ainsi que vis-à-vis de l'opinion internationale qui l'ignorait jusque-là. Les cadres du mouvement naissant pour l'autonomie de la Kabylie n'avaient pas cessé de me dire ce matin-là : "Nous sommes fiers d'appartenir à un peuple pareil." Ailleurs, pour exprimer leur existence, les peuples prennent des armes, les Kabyles arborent leur originalité et leur pacifisme. La manière dont le pouvoir avait réagi à l'événement est, quant à elle, révélatrice d'un désarroi et d'une incompetence qui rappellent les réflexes d'un régime stalinien. Par ailleurs, le fait d'avoir libéré des prisons des voyous pour les instrumentaliser contre les marcheurs pacifiques kabyles, la manière dont a été traité l'événement à travers l'unique télévision nationale n'ont fait que creuser le fossé entre la région et l'Etat central et souligner davantage le relief national kabyle. On peut, aujourd'hui, avec du recul, spéculer sur la façon catastrophique dont les archs avaient géré cette manifestation sur le terrain. Mais ils ont eu le mérite de révéler au grand jour une aspiration nationalitaire kabyle. Depuis, nous avons retenu la leçon de ce grandiose événement et avons exprimé la quintessence à travers la revendication d'autonomie régionale."

"Peur sur la ville"



La Kabylie

en marche

[illegible]

ÉVÈNEMENT

La Kabylie en marche

BELAÏD ABRIKA

"Un acte fondateur de la citoyenneté"

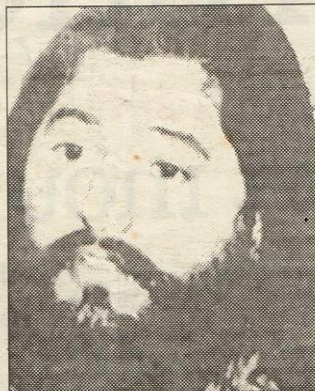
La marche du 14 juin a été une convergence citoyenne autour d'une autre forme de contestation. C'est aussi un acte de divorce avec un régime en fin de règne. La marée humaine — plus de deux millions de participants — voulait aussi que ce soit une fête de naissance. Mais c'est aussi un jour de tristesse parce qu'il y a eu des morts et des blessés. Ce jour-là, nous avions aussi pris conscience de notre naïveté. Nous avons surtout dit à ce pouvoir assassin et mafieux qu'il y a une nouvelle génération de citoyens qui a de nouveaux besoins, avec une nouvelle vision de l'Algérie et du monde, qui s'inscrit pleinement dans le vingt et unième siècle. Cette marche a eu aussi le mérite et

l'honneur de faire converger plusieurs générations et bannir l'exclusion. La présence des femmes a été aussi une chose importante.

Ce jour-là, le monde entier a observé une rare démonstration, exemplaire sur tous les plans.

C'est l'acte de naissance d'une autre forme de combat pour la dignité et contre la honte.

Malheureusement, l'espoir qu'a suscité cette action a trouvé en face un régime criminel abominable, prêt à anéantir toute velléité de construction d'un projet moderne, démocratique et social ; en un mot, anéantir l'Algérie pour sa survie. Ce jour-là, le pouvoir a choisi la voie de la répression aux consé-



quences fâcheuses : assassinats, blessés, arrestations... Cette marche a montré l'incapacité du pouvoir à répondre aux exigences de l'heure et l'impossibilité de construire quelque chose avec lui.

C'est un acte fondateur de la citoyenneté.

BENBOURICHE CHÉRIF DIT BEBEN
DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION CULTURELLE BERBÈRE ACB-PARIS

"Machiavel en aurait frémi..."

Début avril 2001, nous étions en campagne pour promouvoir le Zénith de Paris avec Idir pour la célébration du Printemps 80.

Au cours d'une émission sur Beur-FM, Idir nous explique qu'une Hollandaise, qui avait connu Matoub, l'avait contacté pour lui faire part d'étranges prédictions : "Vous allez traverser des événements extrêmement importants dans les jours qui viennent". Sur le coup, nous n'avons rien appréhendé de particulier. Nous étions loin d'imaginer le sort que la gendarmerie allait réserver à Massinissa Guermah ou à songer au soulèvement populaire qui allait s'ensuivre.

Sortis de l'opération du Zénith, nous sommes rentrés de

occupé la place de la République à Paris. Nous étions 5 000 personnes réunies dans l'urgence. Depuis, nous avons appris que notre solidarité avec les enfants de Kabylie était indispensable et qu'elle se devait d'être effective et définitive. Parallèlement aux soubresauts que connaissait la rue algérienne, particulièrement les villes et villages de Kabylie, nous sommes restés mobilisés à Paris et dans toute la France.

L'ACB, la FACAF (Fédération des associations culturelles amazighes de France) ainsi que le monde des arts et les intellectuels établis de ce côté-ci de la Méditerranée ont répondu comme un seul homme aux clameurs venues de cette région du pays, blessée dans son âme et dans son

cessé d'organiser des regroupements, des manifestations de rue, des rencontres en tout genre, des pétitions, etc. Et ce, dans le but de vulgariser en France le combat que menait sur le terrain le mouvement citoyen né en Kabylie. Ceci afin de contrecarrer le discours mensonger du pouvoir, relayé en France par certains médias et autres obscures officines.

L'immigration, une fois de plus, a joué son rôle.

Nous savons que nous n'avons de leçons à donner à personne, mais nous nous devons d'être indéfectiblement solidaires des luttes pour les libertés démocratiques qui se mènent en Algérie.

Le 14 juin 2001, nous avons été impressionnés par la formidable mobilisation de la popu-

Il a manipulé des civils et des corps d'État pour les liguer, au final, contre le peuple.

Il a ainsi pu réprimer, blesser, tuer en se faisant passer pour une victime. Machiavel en aurait frémi...

Les revendications contenues dans la plate-forme d'El-Kseur nous semblent justes. Elles configurent l'avenir d'une Algérie plus moderne et qui n'aurait pas honte d'elle-même.

Il me semble important, à la lecture des expériences passées, que si l'Algérie veut tendre vers la modernité, l'universalité et la démocratie, elle devra s'appuyer sur l'ensemble de ses forces tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Elle doit compter sur tous ses citoyens, nombreux, qui se trouvent dans les associations,

OULD

"M
n'
à l

"I l fau
com

j'ai accor
formidat
durant d
mieux qu
avions se
du 14 jui
lendema
moment

J'avais c
glorieuse
pouvoir
noble gé
pour laq
J'avais a
dont nou
montrai
leur rela
Resteror
de jeune
l'ordre, e
circonst
voulait c
d'El-Kse

bombes
voyais d
dépassa
jamais n
l'Algérie
Je me su
du MCB
secours
commis
manifest
transité
malheur
assassin
femmes
du pouv
En clair,
symbole
du mou
nouvelle
algérien
définitiv
et leurs
compris
leur aut

CHÉI

"U
da

Ouverture du Sommet arabe aujourd'hui à Beyrouth (Pages 6 et 7)

+ · ⊙ ÷ ⊕ ∫ Σ +
LE MATIN

- *33 délégués ont été arrêtés hier par la police*
- *Des sièges des coordinations investis par les CN
et plusieurs documents détruits*
- *Arrestations massives de citoyens*

C'est la chasse aux aârouch



Béjaïa bouge de nouveau

De notre envoyée spéciale,
Nissa Hammadi

Le torchon brûle plus que jamais à Béjaïa. La Coordination intercommunale annonce une grève générale et une marche pour aujourd'hui afin de protester contre ce qu'elle qualifie de « politique de terre brûlée de la gendarmerie ». Après avoir procédé à l'arrestation ce lundi de plusieurs membres influents du mouvement, les services de sécurité ont franchi hier matin un pas de plus dans la répression, en procédant à des perquisitions dans les locaux de la coordination intercommunale.

Au niveau du siège d'El Kseur, la police a confisqué les résolutions des conclaves, un fax, un ordinateur et tous les documents concernant les blessés des émeutes, apprend-on auprès d'un membre des *aârouch* de la ville. Face à la menace d'interpellation qui pèse sur eux, la majorité des

membres de la Coordination intercommunale ont déserté leurs foyers et changé leurs habitudes.

Les tentatives de quelques députés RCD, dont Djamel Ferdjallah, Hamoudi et Azzamoum, pour retrouver la trace des délégués des *aârouch* arrêtés ont été, jusqu'à hier après-midi, vaines. Ni le wali de la ville, ni le chef de sûreté, ni encore un responsable de la police n'ont consenti à leur fournir des renseignements sur le lieu de leur détention, nous affirme le vice-président du RCD, Djamel Ferdjallah.

Hier matin, les employés de l'APC étaient encore en train de nettoyer la rue principale de la ville, qui a connu la veille de violents affrontements entre les jeunes et les brigades antiémeutes. Le face-à-face a duré jusqu'à une heure tardive de la nuit. Sur le qui-vive, les brigades antiémeutes ont dressé des barrages au niveau de la wilaya et sur tout le long de

la rue de la Liberté jusqu'à la prison de la ville. Les perquisitions au niveau des locaux de la Coordination intercommunale et l'arrestation de certains de ses membres sont perçues ici à Béjaïa comme « une tentative d'étêter le mouvement afin de le neutraliser » ou encore comme une sorte de « diversion visant à faire oublier le rejet des élections législatives par la Kabylie ».

Dans tous les cas, réplique un membre de la coordination, « s'ils veulent à travers ces nouvelles tentatives de répression tester la résistance du mouvement et miser sur son essoufflement, ils se trompent lourdement, car c'est toute la population qui est impliquée ».

Depuis quelques jours, les routes menant aux communes de la région sont impraticables, parce que bloquées par des blocs de pierres et des pneus brûlés. Les haut-parleurs des mosquées et des APC sont confisqués par des

jeunes aux fins de l'usage comme moyen de communication et d'alerte à l'arrivée de la gendarmerie ou de corps de police qui étouffent. Il y a quelques jours tout au long de la région, commence, lue être décrié par une population qui s'en prend à tout ce qui est l'Etat : OPGI, Sonelgaz, d'assurances, bureaux d'habitat sont constamment pris. Au risque de représailles, la coordination oblige les APC d'ouvrir un carré aux jeunes lors des événements.

Une « revendication » n'est pas toujours acceptée par les autorités locales.

L'enterrement hier d'un jeune de 15 ans, blessé mortellement, Seddouk, a fait monter d'un cran.

Le pire est à redouter pour les prochains jours.

N. H.

l'Événement

Ould Ali El Hadi, président du MCB

"Nous restons des militants fidèles aux principes d'avril"

La Dépêche de Kabylie : Parlez-nous de la genèse du Mouvement culturel berbère ?

●● Ould Ali El Hadi : La question relative au MCB n'est pas née seulement des événements d'avril 1980. Elle existe bien avant le mouvement national et jusqu'à l'époque de Boulifa. Cela dit, la succession d'un certain nombre d'événements a conduit naturellement vers l'éclatement du Printemps amazigh ou, de façon plus claire, la naissance du MCB. Ce dernier est né pour faire face à l'exclusion linguistique, culturelle et identitaire et revendique la liberté d'expression, les droits de l'homme et la justice sociale.

Comment évaluez-vous aujourd'hui le processus de la revendication identitaire ?

●● Le processus de cette revendication est un enchaînement de manifestations contestataires qui ont marqué quatre années de combats douloureux avec des sacrifices et des assassinats, mais aussi des acquis importants à capitaliser pour la suite de la lutte.

Ainsi, depuis 1988, tamazight est prise en charge par les structures politiques. Son avancée dans la société devient de plus en plus importante. Son apparition dans le champ institutionnel comme dans le secteur de l'éducation et de la

suite de la revendication identitaire sous toutes ses dimensions (constitutionnelle, production culturelle, enseignement...)?

Le MCB n'a eu de cesse depuis sa naissance de militer pour la promotion, le développement et la prise en charge de la revendication identitaire.

Pour rappel, en 1990, après la marche du 25 janvier à Alger, plusieurs acquis ont suivi comme la

Il faut noter aussi que depuis la consécration de tamazight en tant que langue nationale, la mobilisation est d'ores et déjà orientée dans l'optique d'arriver à l'officialisation de cette langue. Donc, maintenant, nous devons travailler davantage pour sauvegarder l'espace actuel de la revendication pour la promotion et le développement de notre langue afin de pouvoir faire face aux impératifs de la mondialisation. Pour ce faire, le volet enseignement et

Tout d'abord, il est évident que devant les menaces qui ne sont pas pour nous pour commencer à Je voudrais d'consécration es effort considérables générations.

Nous avons pour rassembler démocratique et pluralité des avis.

Nous restons fidèles et attachés d'avril 1980. Nous mobilisons pour militants saison

Une marche arches pour ment aura Tizi Ouzou la position

●● Le MCB aux côtés du Naturellement action et app citoyens à se joindre cette marche.

La Kabyli chemins ; formulez-de crise ?

●● Il faut dire citoyen doit

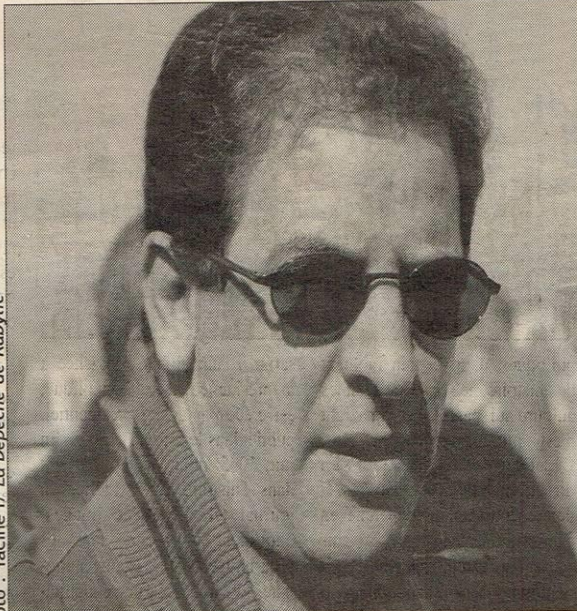


Photo : Yacine IV / La Dépêche de Kabylie

Rapport-Gratuit.com

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages :

- 1- Angers (M) : *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, 1997, casbah édition.
- 2- Chaker (S) : *Imazighen ass-a berbères dans le Maghreb contemporain*, Alger, 1990, édition bouchéne.
- 3- Grawits(M) : *Méthodes des sciences sociales* ,10ème édition, 2001, dalloz.
- 4- Hervé (F), *Enquête : entretien et questionnaire*, Dunod, Paris, 2002.
- 5- Mahé (A) : *Histoire de la grande Kabylie XIX XX siècles, Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises*, édition bouchéne, Paris, 2001.
- 6- Nicole (B), *Les techniques d'enquête*, Armand colin, Paris, 2002.
- 7- Ouerdane (R) : *La question berbère dans le mouvement national Algérien ,1926-1980, cap-caxine-Bainam*, Alger, 1993, édition EPIGRAPHE.
- 8- Quivy (R) : *Manuel de recherche en science sociale*, Paris, 1988, édition Bordas.
- 9- Rebah (M) : *La presse Algérienne journal d'un défi*, Alger, 2000, édition chihab.

Articles :

- 1- Abrous (D), Claudot Hawad (H) :1999, *Imazighen du nord au sud* pp 97.
- 2- Chaker (S) :1992 / 3, *La question berbère dans l'Algérie indépendante, la facture inévitable ?* RE.M.M.M, pp 98.
- 3- Champagne (P) : *La dimension essentielle des mouvements sociaux, les jeux associés avec les médias, la production de l'événement politique*, 1984, pp 19-41.
- 4- Compte rendu de la plate forme de revendication socio-économique d'El Kseur, 2001, pp 05-50.
- 5- Erik (N) : *Médias, mouvements sociaux, espaces publics*, 1999, Réseaux pp 17-85 .
- 6- ETP : (école des techniques de presse), *journalisme*, Alger, 1997, pp 05.
- 7- Karima Direche-Slimani, 2006, *Le mouvement des archs en Algérie : pour une alternative démocratique autonome* pp 01-21.
- 8- Pierre (F) : *Dictionnaire des mouvements sociaux*, 2010, pp 341-449.
- 9- Pierre (F) : *La manifestation*, 1990, pp 34-39.